CAP SDG

187 Fiches de Révision

CAP SDG

Signalétique et décors graphiques

- Fiches de révision
- Fiches méthodologiques
- Tableaux et graphiques
- Retours et conseils

Conforme au Programme Officiel

Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,6/5 selon l'Avis des Étudiants

cap-signaletique.fr

Préambule

1. Le mot du formateur :



Hello, moi c'est **Nathan** 👋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.cap-signaletique.fr pour tes révisions.

Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **CAP SDG** avec une moyenne de **15,78/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Industrie & Technologies** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h14 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du CAP.



3. Contenu du dossier Industrie & Technologies :

1. **Vidéo 1 - Comprendre la production industrielle et les procédés (15 min) :** Vue globale des procédés et de la chaîne de production.

2. **Vidéo 2 - Maintenance, fiabilité et sécurité des systèmes (14 min) :** Principes pour fiabiliser et sécuriser les équipements.

3. **Vidéo 3 - Électricité, automatisme et pilotage des installations (14 min) :** Bases pour comprendre et piloter les systèmes automatisés.

4. **Vidéo 4 - Qualité, métrologie, contrôle et traçabilité (17 min) :** Repères pour contrôler, mesurer et tracer la qualité.

5. **Vidéo 5 - Organisation industrielle, flux, amélioration continue et projets (14 min) :** Outils pour améliorer les flux et les méthodes de travail.

Découvrir

Table des matières

Français ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer par les écrits de soi ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer et communiquer avec esprit critique ..... Aller

Chapitre 3 : Rêver et créer par les textes et les images ..... Aller

Chapitre 4 : Dire, lire et écrire le métier avec justesse ..... Aller

Histoire-géographie ..... Aller

Chapitre 1 : La France de 1789 à la Ve République ..... Aller

Chapitre 2 : La France et l'Europe depuis 1950 ..... Aller

Chapitre 3 : Transports et mobilités à toutes les échelles ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains, acteurs et enjeux territoriaux ..... Aller

Enseignement moral et civique ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller

Chapitre 2 : Information, responsabilité et débat en institution ..... Aller

Chapitre 3 : Environnement et biodiversité : agir en citoyen ..... Aller

Chapitre 4 : Cohésion sociale et discriminations ..... Aller

Chapitre 5 : République, nation et engagement citoyen ..... Aller

Mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Statistiques et probabilités pour décider ..... Aller

Chapitre 2 : Proportionnalité, équations et fonctions ..... Aller

Chapitre 3 : Géométrie plane et mesures dans l'espace ..... Aller

Physique-chimie ..... Aller

Chapitre 1 : Circuits électriques et sécurité des mesures ..... Aller

Chapitre 2 : Décrire les mouvements et mesurer la vitesse ..... Aller

Chapitre 3 : Identifier les espèces et préparer des solutions ..... Aller

Chapitre 4 : Température et échanges d'énergie thermique ..... Aller

Chapitre 5 : Mesurer les signaux sonores et lumineux ..... Aller

Langue vivante étrangère : Anglais ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre et échanger dans la vie quotidienne ..... Aller

Chapitre 2 : Découvrir les cultures des pays anglophones ..... Aller

Chapitre 3 : Présenter ton activité et écrire au travail ..... Aller

Éducation physique et sportive ..... Aller

Chapitre 1 : Course et musculation : progresser sans risque ..... Aller

Chapitre 2 : Escalade : choisir son trajet et assurer autrui ..... Aller

Chapitre 3 : Danse : composer et présenter une chorégraphie ..... Aller

Chapitre 4 : Badminton : construire le point et arbitrer ..... Aller
Prévention santé-environnement ..... Aller
Chapitre 1 : Hygiène de vie et sexualité ..... Aller
Chapitre 2 : Ressources et risques dans notre environnement ..... Aller
Chapitre 3 : Droits au travail et suivi de la santé ..... Aller
Chapitre 4 : Risques professionnels et premiers secours ..... Aller
Chapitre 5 : Budget, achats et assurances du consommateur ..... Aller
Cultures artistiques et arts appliqués ..... Aller
Chapitre 1 : Repères d'histoire de l'art et du design ..... Aller
Chapitre 2 : Histoire des signes et des supports ..... Aller
Chapitre 3 : Observer et traduire les formes et les matières ..... Aller
Chapitre 4 : Composer les couleurs, les lettres et les images ..... Aller
Chapitre 5 : Rechercher des solutions graphiques adaptées ..... Aller
Représentation graphique et préparation numérique ..... Aller
Chapitre 1 : Relever les mesures et dessiner des plans cotés ..... Aller
Chapitre 2 : Composer une maquette numérique en 2D et en 3D ..... Aller
Chapitre 3 : Adapter les fichiers aux machines de production ..... Aller
Chapitre 4 : Gérer les fichiers en réseau et respecter les droits ..... Aller
Matériaux et équipements de production ..... Aller
Chapitre 1 : Reconnaître les matériaux et leurs compatibilités ..... Aller
Chapitre 2 : Choisir les consommables et préparer les machines ..... Aller
Chapitre 3 : Entretenir les équipements et repérer les pannes ..... Aller
Fabrication et finition des marquages ..... Aller
Chapitre 1 : Découpe manuelle et numérique avec finitions ..... Aller
Chapitre 2 : Graver les matériaux et réaliser les finitions ..... Aller
Chapitre 3 : Imprimer les visuels et les protéger ..... Aller
Chapitre 4 : Imprimer en trois dimensions et finir les pièces ..... Aller
Préparation des supports et pose des marquages ..... Aller
Chapitre 1 : Préparer les supports avant l'application du décor ..... Aller
Chapitre 2 : Appliquer les marquages sur plans et volumes ..... Aller
Chapitre 3 : Conditionner et installer les ouvrages sur site ..... Aller
Hygiène, sécurité et environnement professionnels ..... Aller
Chapitre 1 : Prévenir les risques et protéger l'environnement ..... Aller
Chapitre 2 : Aménager un poste de travail ergonomique ..... Aller
Chapitre 3 : Appliquer les règles d'accessibilité des marquages ..... Aller
Communication et organisation professionnelles ..... Aller

Chapitre 1 : Organiser les étapes et les délais de fabrication ..... Aller
Chapitre 2 : Contrôler la conformité et signaler les défauts ..... Aller
Chapitre 3 : Communiquer avec l'équipe et les partenaires ..... Aller

Français

Présentation de la matière :
En CAP Signalétique et décors graphiques, le Français t'apprend à comprendre des textes, à **organiser tes idées** et à t'exprimer clairement, à l'écrit comme à l'oral.

L'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC porte le **coefficient 3**. En CCF, le Français comprend une rédaction en 3 étapes de 40 minutes et un oral de 10 minutes, pendant la dernière année.

En examen final, tu passes un écrit de 2 heures et un oral de 10 minutes. Chaque évaluation de Français est **notée sur 20**.

Conseil :
Prévois **15 minutes de révision**, 3 fois par semaine. Lis un texte court, reformule son idée principale, puis rédige quelques lignes. Garde un carnet de tes erreurs pour retravailler les accords et la ponctuation sans te décourager.

Pour l'oral, entraîne-toi à présenter une réalisation professionnelle, comme une enseigne, pendant environ 3 minutes. Explique tes choix avec des mots simples. Je te conseille de t'enregistrer pour repérer les passages à clarifier.

Table des matières

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer par les écrits de soi ..... Aller
1. Comprendre les écrits de soi ..... Aller
2. Rédiger pour t'affirmer ..... Aller
Chapitre 2 : S'informer et communiquer avec esprit critique ..... Aller
1. Vérifier une information avant de l'utiliser ..... Aller
2. Lire et analyser un message ..... Aller
3. Rédiger et communiquer clairement ..... Aller
Chapitre 3 : Rêver et créer par les textes et les images ..... Aller
1. Lire et analyser textes et images ..... Aller
2. Imaginer et construire une création ..... Aller
3. Présenter et améliorer ton travail ..... Aller
Chapitre 4 : Dire, lire et écrire le métier avec justesse ..... Aller
1. Lire et analyser un document métier ..... Aller
2. Parler du travail avec précision ..... Aller
3. Rédiger des écrits professionnels ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer par les écrits de soi

1. Comprendre les écrits de soi :

Définition et objectif :
Les écrits de soi parlent de la personne qui écrit, de son histoire, de ses goûts ou de ses choix. Ils permettent de mieux se connaître et de montrer aux autres ce qui compte pour toi, sans forcément tout raconter.

Formes et repères :
Un autoportrait décrit qui tu es, tandis qu'un journal intime raconte des moments vécus et des émotions. Une autobiographie revient sur une partie de ta vie. Une lettre ou un texte de présentation peut aussi exprimer tes idées et tes projets.

Lire et analyser :
Pour comprendre un texte, repère d'abord qui écrit, à qui, et dans quel but. Puis souligne les mots qui expriment les émotions, les souvenirs ou les opinions. Observe enfin le ton, par exemple confiant, inquiet ou nostalgique.

Exemple de lecture :
Dans « J'ai toujours aimé dessiner des enseignes », la personne évoque un goût personnel et un projet. Le mot « toujours » insiste sur la durée de cette passion. Tu peux relever ces indices avant de résumer l'idée principale.

Repères à vérifier :

Élément	Question à te poser
Auteur	Qui parle dans le texte ?
Destinataire	À qui le texte s'adresse-t-il ?
Intention	Que veut faire comprendre l'auteur ?
Indices	Quels mots montrent ses émotions ou ses goûts ?
Ton	Quelle impression donne le texte ?

2. Rédiger pour t'affirmer :

Choisir ton message :
Avant d'écrire, demande-toi ce que tu veux montrer de toi et qui va lire ton texte. Tu peux parler d'une qualité, d'un intérêt ou d'un objectif. Reste sincère, mais choisis les informations que tu souhaites partager.

Construire ton texte :

Un plan simple t'aide à être compris. Commence par te présenter, développe une idée avec un souvenir ou un exemple, puis termine par un projet ou une envie. Relie tes phrases avec « parce que », « par exemple » et « donc ».

Exemple de présentation :
« Je suis patient et j'aime travailler avec précision. Pendant un projet, j'ai préparé 3 maquettes pour une enseigne. J'aimerais progresser dans le choix des couleurs et la mise en page. ».

Relire et améliorer :
En stage ou en atelier, relis ton texte à voix basse avant de le remettre. Vérifie les accords, la ponctuation et la clarté de tes idées. Une phrase courte et précise inspire davantage confiance qu'une longue phrase difficile à suivre.

Astuce de terrain :
Quand tu écris sur un projet graphique, note d'abord 3 éléments concrets : ce que tu as fait, une difficulté rencontrée et ce que tu as appris. Cette préparation t'évite les descriptions vagues comme « c'était bien ».

Mini-cas et livrable :
Tu prépares une présentation personnelle pour un portfolio de stage. En 20 minutes, écris un texte de 80 à 100 mots, puis relis-le 2 fois. Mentionne une qualité, une réalisation et un objectif professionnel.

Exemple de livrable attendu :
Une présentation de 80 à 100 mots, organisée en 3 parties, avec au moins 1 exemple précis de réalisation et une phrase sur ton projet. Le texte doit être propre, compréhensible et relu avant d'être intégré au portfolio.

Ce qu'il faut retenir

Les écrits de soi te permettent de raconter ton parcours, tes goûts ou tes projets sans tout dévoiler. Pour les analyser, repère les éléments essentiels et les indices personnels.

- Identifie **l'auteur et le destinataire**, son intention et le ton du texte.
- Relève les mots qui expriment **émotions et opinions**, les souvenirs ou les goûts.
- Pour rédiger, choisis ce que tu veux partager et organise tes idées avec **un exemple concret**.
- Relis ton texte pour vérifier les accords, la ponctuation et la clarté.

Une présentation sincère, précise et bien structurée t'aide à t'affirmer et à inspirer confiance.

Chapitre 2 : S'informer et communiquer avec esprit critique

1. Vérifier une information avant de l'utiliser :

Repérer la source :
Quand tu trouves une information en ligne, regarde qui l'a publiée, à quelle date et dans quel but. Une photo ou un chiffre sans source claire peut être trompeur. En atelier, une erreur d'information peut aussi te faire choisir le mauvais matériau ou le mauvais format.

Comparer et recouper :
Ne te fie pas au premier résultat affiché. Compare l'information avec 2 sources fiables, comme le site d'une mairie, d'un fabricant ou d'un organisme professionnel. Vérifie aussi que les pages parlent bien du même produit, des mêmes dimensions et de la même date.

À vérifier	Question à te poser
Auteur	Qui a créé ou publié l'information ?
Date	Est-elle encore à jour ?
Preuves	Y a-t-il des chiffres, des documents ou des liens vérifiables ?
Intention	La page informe-t-elle, vend-elle ou cherche-t-elle à convaincre ?

Exemple de vérification d'une information :
Tu dois préparer une enseigne extérieure et lis qu'un vinyle résiste 10 ans au soleil. Tu vérifies la fiche du fabricant, repères les conditions d'utilisation et compares avec une seconde fiche. Tu notes la source et la date avant de conseiller ce matériau.

2. Lire et analyser un message :

Comprendre l'objectif et le public :
Pour analyser un texte, une affiche ou une publication, demande-toi qui s'exprime, à qui le message s'adresse et ce qu'il veut faire. Il peut informer, vendre, alerter ou faire réagir. Ces questions t'aident à distinguer les faits des opinions.

Observer les mots et les images :
Repère le titre, les mots répétés, les chiffres et les images. Une grande photo ou une couleur vive attire ton regard, mais ne prouve pas que l'information est vraie. Note les éléments utiles, puis reformule l'idée principale avec tes propres mots.

Astuce de lecture :
En stage, j'avais tendance à croire une consigne entendue une seule fois. J'ai appris à la reformuler et à faire préciser les détails importants, surtout les dimensions, les quantités et les délais. Ça évite les erreurs de fabrication et les retours en arrière.

3. Rédiger et communiquer clairement :

Suivre un plan simple :
Pour rédiger un message professionnel, indique d'abord son objet, puis la demande ou l'information essentielle, et termine par l'action attendue. Fais des phrases courtes et reste précis. Des connecteurs comme « d'abord », « ensuite » et « enfin » rendent les étapes faciles à suivre.

Adapter ton message :
Tu ne t'exprimes pas exactement de la même façon avec un client, un collègue ou ton enseignant. Garde un ton poli, évite les abréviations et relis ton texte avant de l'envoyer. Pour une demande urgente, précise clairement la date ou l'heure concernée.

Exemple de message à un collègue :
« Bonjour, l'enseigne mesure 120 cm de large. Peux-tu confirmer que le fichier reçu correspond à ce format avant l'impression prévue jeudi à 14 h ? Merci. » Le message donne la mesure, l'action attendue et le délai.

Mini-cas pratique :
Une boutique demande une affiche de 60 cm sur 90 cm pour annoncer une vente pendant 3 jours. Tu vérifies les dates et le texte auprès du responsable, puis tu relis le fichier avant impression. Le résultat attendu est une affiche lisible qui ne comporte aucune date erronée.

Livrable attendu : un fichier d'affiche au format 60 × 90 cm et un message de validation indiquant les dates, le format et l'accord du responsable. Garde une trace écrite de cette validation, car elle permet à l'équipe de vérifier les consignes si un doute apparaît.

Ta check-list sur le terrain :

- Vérifie l'auteur et la date de l'information.
- Compare les données importantes avec une seconde source.
- Confirme les dimensions, les quantités et les délais.
- Reformule la consigne pour vérifier que tu l'as comprise.
- Relis ton message et précise l'action attendue.

Ce qu'il faut retenir

Avant d'utiliser une information, vérifie sa fiabilité et analyse le message pour distinguer faits et opinions. Pour communiquer efficacement, adapte ton texte à ton interlocuteur et précise l'action attendue.

- Contrôle **l’auteur et la date**, puis recoupe les informations avec une autre source fiable.
- Repère l’objectif du message, son public et les éléments qui attirent ton attention.
- Confirme **les dimensions et délais**, reformule les consignes et garde une trace écrite.
- Rédige un message **clair et précis**, puis relis-le avant l’envoi.

Une vérification rigoureuse et une communication adaptée limitent les erreurs et facilitent le travail de l’équipe.

Chapitre 3 : Rêver et créer par les textes et les images

1. Lire et analyser textes et images :

Repérer les indices :
Quand tu découvres un texte ou une image, commence par observer avant de donner ton avis. Repère le titre, l'auteur, la date, le format, les couleurs et les éléments qui attirent ton regard.

Comprendre le message :
Demande-toi qui s'exprime, à qui le document s'adresse et dans quel but. Une affiche peut informer, convaincre ou faire rêver. Pour justifier ton analyse, appuie-toi sur un détail précis plutôt que sur une impression vague.

Exemple d'analyse d'une affiche :
Sur une affiche de festival, un ciel violet, une lune et une grande typographie manuscrite créent une ambiance mystérieuse. Tu peux expliquer que ces choix donnent envie d'imaginer un événement nocturne et poétique.

2. Imaginer et construire une création :

Partir d'une intention :
Avant de dessiner ou d'écrire, formule ton idée en une phrase. Choisis ensuite le public, le support et l'émotion à transmettre. Cette étape t'évite de multiplier les détails sans savoir ce que ta création doit raconter.

Relier les mots aux images :
Les mots et les visuels doivent se compléter. Un slogan court attire l'attention, tandis qu'une image précise installe une ambiance. En signalétique, le message doit aussi rester lisible de loin et compréhensible rapidement.

Exemple de mini projet :
Contexte : une médiathèque prépare une affiche pour une soirée lecture. En 45 minutes, tu proposes 3 idées, choisis un slogan de 6 mots et dessines une maquette au format A3. Résultat : un visuel lisible avec un livre ouvert et des étoiles. Livrable attendu : la maquette annotée avec le public visé, les couleurs et le message.

3. Présenter et améliorer ton travail :

Expliquer tes choix :
Présente ton intention, puis décris les choix importants : composition, couleurs, typographie et vocabulaire. Utilise des connecteurs simples comme « d'abord », « ensuite » et « enfin ». Ça aide ton interlocuteur à suivre ton raisonnement.

Vérifier avant de rendre :

Quand j'étais en formation, je pensais surtout au dessin. J'ai vite compris qu'une faute dans un slogan ou un texte trop petit pouvait gâcher une bonne idée. Relis à voix haute et prends un peu de recul avant d'imprimer.

À vérifier	Question à te poser
Message	Est-il compris en quelques secondes ?
Texte	Ai-je corrigé l'orthographe ?
Lisibilité	Les mots restent-ils lisibles de loin ?
Image	Renforce-t-elle bien le message ?
Présentation	Puis-je expliquer mes choix clairement ?

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser ou créer un document, observe les détails et clarifie l'intention avant de te lancer.

- Repère les indices visuels et textuels, puis identifie le public et le but du message.
- Définis l'émotion à transmettre et choisis un **support adapté** ; fais dialoguer mots et images.
- Présente tes choix et vérifie le **message et la lisibilité**, l'orthographe ainsi que la cohérence de l'image.

Une création efficace est claire, soignée et facile à comprendre. Appuie tes explications sur des éléments précis.

Chapitre 4 : Dire, lire et écrire le métier avec justesse

1. Lire et analyser un document métier :

Repérer les informations utiles :
Sur un plan, une fiche de fabrication ou un message de client, commence par repérer le type de document, son auteur, sa date et son objectif. Ensuite, souligne les informations qui servent à réaliser le travail sans te tromper.

Comprendre les mots importants :
Dans le domaine de la signalétique, certains mots donnent des consignes précises. Une cote indique une dimension, un pictogramme transmet une information visuelle et un bon à tirer, ou BAT, est une maquette à vérifier avant fabrication.

Faire une lecture en 3 passages :

- Repère le sujet général et le type de document.
- Relis en entourant les dimensions, les matériaux et les délais.
- Reformule la consigne avec tes propres mots pour vérifier que tu l'as comprise.

Exemple de lecture de consigne :
Un client demande une plaque de 40 cm sur 20 cm, en PVC blanc, avec un texte bleu et une livraison vendredi. Tu notes séparément le format, le support, la couleur et l'échéance. Ça évite d'oublier une contrainte au moment de préparer la maquette.

2. Parler du travail avec précision :

Choisir les bons mots :
À l'oral, nomme clairement ce que tu as fait, avec quel outil ou matériau, et pourquoi. Des phrases précises aident ton équipe à comprendre ton avancement. Elles te permettent aussi de demander une vérification avant une découpe ou une pose.

Présenter une idée simplement :
Pour expliquer une maquette, suis un ordre facile à retenir : le besoin du client, ta proposition, puis les points à valider. Utilise des mots de liaison comme « d'abord », « ensuite » et « enfin » pour guider ton interlocuteur.

Exemple de présentation orale :
« Le client veut rendre l'entrée plus visible. Je propose une enseigne de 120 cm de large, avec un fond sombre et un texte contrasté. Avant l'impression, je vérifie avec toi la taille du logo. » Tu donnes ainsi le contexte, ta solution et la vérification attendue.

Les réflexes à garder sur le terrain :

Avant de parler	Le bon réflexe
Une consigne te semble floue	Pose une question précise avant de commencer.
Tu annonces une dimension	Indique l'unité, par exemple 40 cm ou 2 m.
Tu présentes une maquette	Précise ce que tu veux faire valider.
Tu signales un problème	Décris le fait, puis propose une vérification.

3. Rédiger des écrits professionnels :

Organiser son message :
Un message professionnel va droit au but. Commence par préciser le sujet, puis donne les informations utiles dans un ordre logique. Termine par une demande claire ou une prochaine étape. Relis les noms, les dates, les dimensions et les unités.

Adapter le vocabulaire :
Choisis un vocabulaire courant, mais précis. Remplace « truc » par le nom de l'objet, comme « adhésif », « panneau » ou « plaque ». Évite les abréviations difficiles à comprendre, surtout quand tu écris à un client.

Exemple de mini cas concret :
En stage, tu dois préparer une plaque pour une porte avant vendredi. Tu relis la demande, confirmes le format de 40 cm sur 20 cm, puis rédiges un message de validation. Résultat attendu : une fiche de fabrication complétée et un message clair à l'équipe.

Un plan prêt à utiliser :

- Objet : indique le sujet en quelques mots.
- Contexte : rappelle le projet ou la commande.
- Information : précise les dimensions, le support ou le délai.
- Demande : indique ce qu'il faut vérifier ou décider.

Exemple de message professionnel :
« Objet : validation de la plaque d'entrée. Bonjour, la maquette mesure 40 cm sur 20 cm. Le texte est bleu sur fond blanc. Peux-tu valider les dimensions avant l'impression prévue jeudi ? » C'est court, poli et facile à traiter.

Ce qu'il faut retenir

Pour travailler sans erreur, apprends à analyser les documents et à communiquer avec précision.

- Repère le type de document, son objectif, les dimensions, les matériaux et les délais, puis reformule la consigne.
- À l'oral, présente le besoin, ta proposition et les points à faire valider. Pose une question si une consigne est floue.
- À l'écrit, organise ton message autour du sujet, du contexte, des informations utiles et d'une demande claire.

Utilise un **vocabulaire précis**, indique les unités et relis les informations importantes. Une communication claire facilite le travail de toute l'équipe.

Histoire-géographie

Présentation de la matière :
En CAP Signalétique et décors graphiques, tu étudies la France depuis 1789, la construction européenne, les transports et les villes. Tu apprends à **analyser des documents**.

Cette matière participe à l'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC, de **coefficient 3 commun**. Son évaluation avec l'EMC est orale, sur 20 points.

En CCF, l'oral dure 15 minutes maximum en dernière année. À l'examen final, il dure 15 minutes, dont **5 minutes de préparation**.

Conseil :
Je te conseille de réserver 15 minutes, 2 fois par semaine, aux révisions. Prépare des fiches courtes avec les dates, les lieux et les notions essentielles. Entraîne-toi à expliquer une carte à voix haute.

Pour chaque document, identifie l'auteur, la date et le message principal. Évite de simplement le décrire. Relie-le au cours. Pour rendre l'exercice concret, observe un plan de transports et sa signalétique. Si tu hésites, reprends calmement ton idée.

Table des matières

Chapitre 1 : La France de 1789 à la Ve République ..... Aller
1. De la révolution aux différentes républiques ..... Aller
2. Comprendre la ve république et ses repères ..... Aller

Chapitre 2 : La France et l'Europe depuis 1950 ..... Aller
1. Construire la paix et coopérer ..... Aller
2. Une europe qui s'élargit et se transforme ..... Aller
3. Lire les traces de cette construction ..... Aller

Chapitre 3 : Transports et mobilités à toutes les échelles ..... Aller
1. Comprendre les mobilités ..... Aller
2. Relier les territoires et leurs habitants ..... Aller
3. Lire et créer une signalétique de transport ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains, acteurs et enjeux territoriaux ..... Aller
1. Comprendre l'espace urbain ..... Aller
2. Identifier les acteurs et les enjeux ..... Aller
3. Étudier un projet de quartier ..... Aller

Chapitre 1 : La France de 1789 à la Ve République

1. De la révolution aux différentes républiques :

La fin de la monarchie absolue :
En 1789, la Révolution française bouleverse l'organisation du pays. Le 14 juillet, la prise de la Bastille devient un symbole de la lutte contre le pouvoir royal. Le 26 août, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen affirme la liberté et l'égalité devant la loi.

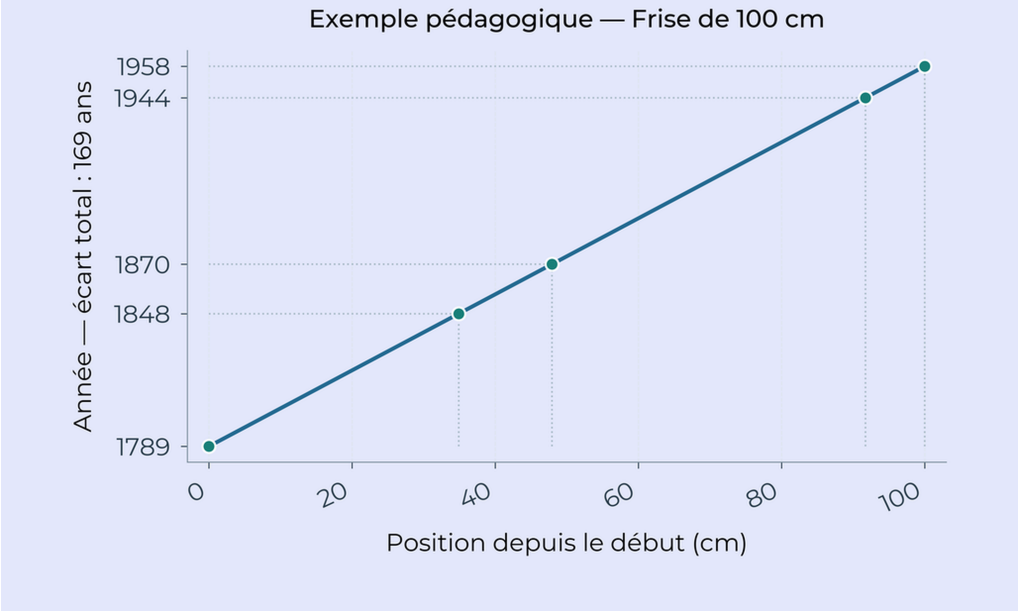
Des régimes qui se succèdent :
La monarchie est remplacée par une république en 1792. Mais la France connaît ensuite plusieurs régimes : l'Empire de Napoléon Ier, les monarchies, puis de nouvelles républiques. Ces changements montrent que les Français cherchent longtemps comment organiser le pouvoir et représenter les citoyens.

Des droits qui s'élargissent :
En 1848, la IIe République instaure le suffrage universel masculin, qui permet aux hommes adultes de voter sans condition de fortune. Les femmes doivent attendre 1944 pour obtenir le droit de vote. Elles votent pour la première fois aux élections municipales de 1945.

Date	Repère historique	Ce que ça change
1789	Révolution et Déclaration des droits	Les libertés et l'égalité deviennent des principes politiques
1848	IIe République	Les hommes adultes obtiennent le droit de vote
1870	Début de la IIIe République	Le régime républicain s'installe durablement
1944	Droit de vote des femmes	Le suffrage devient plus égalitaire

Exemple de repère visuel :
Pour une frise de 100 centimètres allant de 1789 à 1958, place 1789 au début et 1958 à la fin. L'écart représente 169 ans. Tu peux ajouter 1848, 1870 et 1944 pour rendre visibles les grandes étapes des droits politiques.

Graphique chiffré



2. Comprendre la ve république et ses repères :

La naissance d'un nouveau régime :
La IVe République, créée en 1946, est fragilisée par des crises politiques et par la guerre d'Algérie. En 1958, le général de Gaulle revient au pouvoir. La Constitution de la Ve République est approuvée par référendum, puis promulguée le 4 octobre 1958.

Le rôle des institutions :
La Constitution fixe les règles du pouvoir. Le président de la République veille au fonctionnement des institutions, le gouvernement conduit la politique du pays et le Parlement vote les lois. Pour toi, ces repères aident à comprendre qui décide et comment les décisions publiques sont prises.

Étude de cas et livrable :
Imagine que ton atelier prépare une affiche scolaire sur le droit de vote. En 30 minutes, choisis 4 dates du tableau, place-les dans l'ordre et associe à chacune une phrase courte et une illustration lisible.

Ton livrable attendu est une affiche A3 avec une frise chronologique, 4 dates correctement placées et 4 légendes. Vérifie les dates, l'orthographe et la lisibilité à 2 mètres. J'ai souvent vu des frises pénalisées parce que les repères étaient bons, mais présentés dans le désordre.

Questions rapides :

- Quel événement majeur a lieu en France en 1789 ?

- En quelle année les hommes adultes obtiennent-ils le droit de vote sans condition de fortune ?
- Quelle date marque la naissance de la Ve République ?
- Pourquoi une frise chronologique doit-elle respecter l'ordre des dates ?

Ce qu'il faut retenir

Depuis 1789, la France a connu plusieurs régimes et une extension progressive des droits politiques.

- La Révolution affirme les **libertés et l'égalité** ; la IIe République instaure le suffrage universel masculin en 1848.
- Les femmes obtiennent le droit de vote en 1944 et votent pour la première fois en 1945.
- La **Ve République naît en 1958** : le président veille aux institutions, le gouvernement conduit la politique et le Parlement vote les lois.
- Une frise chronologique doit présenter les dates dans le bon ordre, avec des légendes claires.

Ces repères t'aident à comprendre l'évolution de la République et la manière dont le pouvoir est organisé.

Chapitre 2 : La France et l'Europe depuis 1950

1. Construire la paix et coopérer :

Le point de départ :
Après la Seconde Guerre mondiale, l'Europe est affaiblie et plusieurs pays veulent éviter un nouveau conflit. Le 9 mai 1950, le ministre français Robert Schuman propose de mettre en commun le charbon et l'acier avec l'Allemagne de l'Ouest. Ces matières servent notamment à fabriquer des armes.

Les premières étapes :
En 1951, la France, l'Allemagne de l'Ouest, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg fondent la Communauté européenne du charbon et de l'acier, appelée CECA. En 1957, le traité de Rome crée la Communauté économique européenne, ou CEE, pour développer les échanges et un marché commun.

Ce que ça change :
Les pays membres apprennent à décider ensemble sur des sujets économiques. La coopération s'élargit progressivement, même si chaque État conserve son gouvernement et ses choix nationaux. Cette construction prend du temps, car les pays ne sont pas toujours d'accord sur les décisions à prendre.

Exemple d'étude de document :
Sur une affiche datée du 9 mai 1950, repère l'auteur, la date et les pays concernés par le projet de Robert Schuman. Puis explique en 2 phrases pourquoi partager le charbon et l'acier pouvait contribuer à la paix.

Repères essentiels :

Date	Repère	Pourquoi c'est important
9 mai 1950	Proposition de Robert Schuman	Lancement du projet de coopération
1951	Création de la CECA	Mise en commun du charbon et de l'acier
1957	Traité de Rome	Création de la CEE et développement du marché commun

Questions rapides :

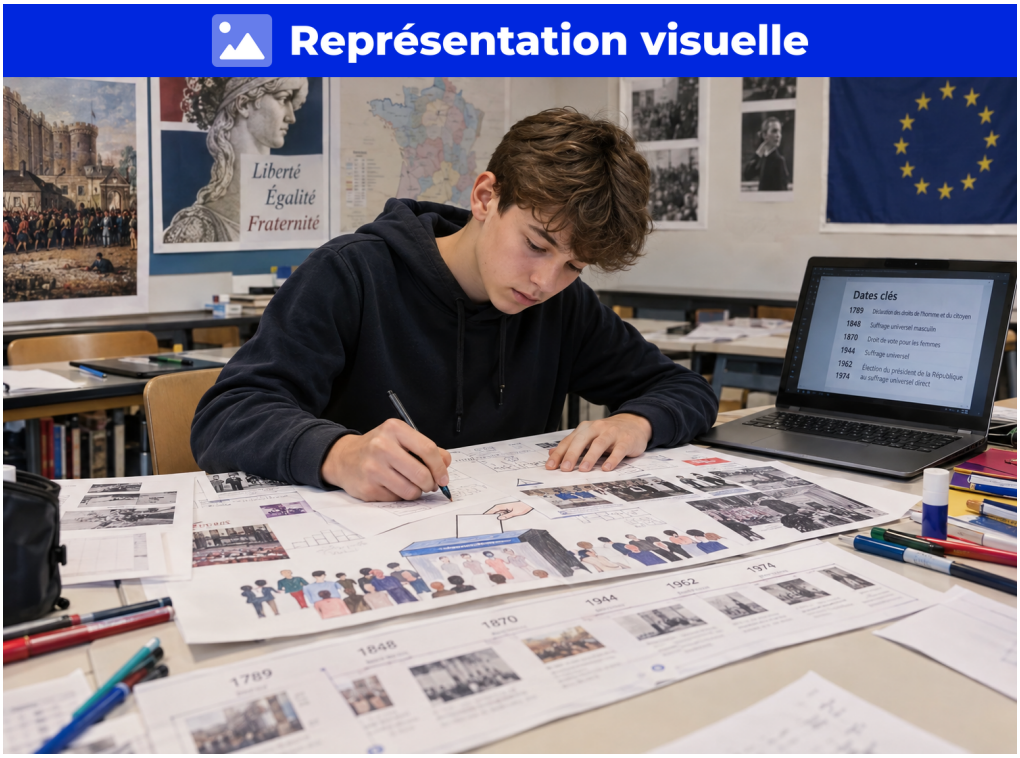
- Quel est l'objectif principal de la proposition de 1950 ?
- Quels sont les 6 pays fondateurs de la CECA ?
- Quel traité crée la CEE ?

2. Une europe qui s'élargit et se transforme :

De la CEE à l'union européenne :
Au fil des décennies, la coopération s'étend à de nouveaux domaines et de nouveaux pays. Le traité de Maastricht, signé en 1992, fonde l'Union européenne. Il renforce la coopération politique et prépare l'union économique et monétaire, qui conduit notamment à l'euro.

Des frontières plus faciles à franchir :
La libre circulation permet aux citoyens de se déplacer, d'étudier ou de travailler dans d'autres pays de l'Union, selon les règles prévues. L'espace Schengen facilite les déplacements en supprimant les contrôles systématiques aux frontières intérieures entre ses membres. Attention, l'Union européenne et l'espace Schengen ne regroupent pas exactement les mêmes pays.

La place de la france :
La France participe aux décisions européennes avec les autres États membres. Ces décisions peuvent concerner le commerce, l'agriculture, l'environnement ou les normes des produits. Pour comprendre une règle européenne, vérifie toujours le sujet concerné et les pays auxquels elle s'applique, plutôt que de supposer qu'elle concerne tout le continent.



La frise chronologique aide à visualiser les étapes du droit de vote

Exemple d'analyse d'une affiche :
Tu réalises une affiche scolaire sur les déplacements en Europe. En 30 minutes, tu vérifies la date du document, le pays concerné et la différence entre Union européenne et espace

Schengen. Livrable attendu : une affiche A3 avec une carte légendée, 3 dates repères et une phrase expliquant la libre circulation.

3. Lire les traces de cette construction :

Une méthode simple :
Quand tu étudies une carte, une affiche ou un texte historique, commence par identifier sa nature, sa date et son auteur. Ensuite, repère le lieu, les acteurs et le message principal. Cette méthode évite de confondre une opinion avec un fait historique.

Une démarche pratique :

- Lis le titre et la légende du document.
- Repère les dates et les noms de pays.
- Décris ce que tu vois avant de l'interpréter.
- Relie le document à un événement du cours.
- Rédige une réponse courte avec une preuve tirée du document.

Mini cas concret :
En classe, tu as 20 minutes pour préparer une carte légendée montrant les 6 pays fondateurs de la CECA. Tu repères les pays sur une carte d'Europe, ajoutes une légende claire et écris une phrase sur leur objectif commun. Livrable attendu : une carte A4 propre, avec 6 pays nommés et 1 phrase explicative.

Astuce de méthode :
En signalétique, tu sais qu'une information doit être repérée rapidement. Applique la même logique à tes révisions : fais ressortir les dates, les lieux et les acteurs, puis garde une seule idée principale par phrase. Un piège fréquent est d'apprendre les dates sans savoir ce qu'elles signifient.

Ce qu'il faut retenir

Après la Seconde Guerre mondiale, les pays européens coopèrent pour préserver la paix et développer leurs échanges.

- En 1950, Robert Schuman propose de partager le charbon et l'acier. La **CECA est créée** en 1951 par six pays fondateurs.
- Le **traité de Rome** crée la CEE en 1957. En 1992, le traité de Maastricht fonde l'Union européenne.
- La **libre circulation** facilite les déplacements, mais l'Union européenne et l'espace Schengen ne regroupent pas exactement les mêmes pays.

Pour analyser un document, repère sa nature, sa date, son auteur et son message, puis appuie ta réponse sur un élément précis. La construction européenne avance par étapes et repose sur des décisions communes.

Chapitre 3 : Transports et mobilités à toutes les échelles

1. Comprendre les mobilités :

Déplacements et échelles :
Une mobilité, c'est un déplacement d'une personne ou d'une marchandise. Elle peut avoir lieu près de chez toi, entre plusieurs régions ou entre différents pays. En géographie, on parle alors d'échelle locale, nationale ou internationale.

Les moyens de transport :
Pour te déplacer, tu peux marcher, prendre un vélo, un bus, un train, une voiture ou un avion. Le choix dépend de la distance, du temps, du prix et des équipements disponibles. Les marchandises circulent aussi par camion, train, bateau ou avion.

Exemple de trajet à plusieurs échelles :
Tu pars de ton quartier à vélo, puis tu prends un train régional pour rejoindre une autre ville. Le premier trajet est local, le second relie plusieurs territoires. Chaque étape demande de prévoir une correspondance et une durée de déplacement.

Repères pour comparer :

Échelle	Exemple de déplacement	Question à se poser
Locale	Aller au lycée en bus	Le trajet est-il accessible ?
Nationale	Voyager en train entre 2 villes	Combien de temps dure le trajet ?
Internationale	Transporter une marchandise par bateau	Quels territoires sont reliés ?

2. Relier les territoires et leurs habitants :

Des réseaux qui organisent l'espace :
Les routes, les voies ferrées, les ports et les aéroports forment des réseaux de transport. Ils relient les lieux, mais tous les territoires ne sont pas desservis de la même façon. Les grandes villes disposent souvent de davantage de choix que les zones rurales.

Des effets sur la vie quotidienne :
Un transport rapide peut faciliter l'accès au travail, aux études et aux services. À l'inverse, un trajet long ou coûteux peut limiter les possibilités. Les déplacements ont aussi des effets sur l'environnement, notamment quand ils reposent beaucoup sur la voiture ou l'avion.

Exemple d'étude de cas dans les hauts-de-france :

Un apprenti habite à 12 kilomètres de son lieu de stage et doit arriver à 8 h. Il compare le bus, le vélo et la voiture, puis repère les horaires, les correspondances et le temps de marche. Il choisit le trajet fiable qui lui permet d'arriver 10 minutes en avance.

Questions rapides sur le cas :

- À quelle échelle se déroule principalement le trajet ?
- Quels moyens de transport l'apprenti compare-t-il ?
- Pourquoi est-il utile de prévoir une marge de 10 minutes ?

3. Lire et créer une signalétique de transport :

Des informations faciles à repérer :
Dans une gare ou un arrêt de bus, la signalétique aide les voyageurs à s'orienter. Elle indique une direction, un quai, une sortie ou un service. Un pictogramme lisible et un contraste net sont essentiels, surtout quand une personne est pressée ou ne connaît pas les lieux.

Mini cas concret et livrable attendu :
Pour un arrêt temporaire de bus, tu dois guider les voyageurs vers un quai déplacé de 80 mètres. Tu repères le chemin, choisis 3 emplacements de panneaux, puis dessines un plan avec une flèche claire et un pictogramme compréhensible.

Le livrable attendu est un plan d'implantation d'une page, accompagné de 3 maquettes de panneaux. Indique la direction, la distance et le lieu d'affichage. Sur le terrain, vérifie que chaque panneau reste visible sans gêner le passage.

Checklist avant de poser un panneau :

- Repère le point de départ et la destination.
- Vérifie que la flèche indique le bon sens.
- Contrôle la lisibilité à quelques mètres.
- Choisis un emplacement visible et sans obstacle.
- Teste le parcours en le suivant comme un voyageur.

Astuce de terrain :
Quand tu prépares une signalétique, ne te contente pas de regarder ton plan. Parcours réellement le chemin dans le sens du voyageur. Une flèche bien dessinée mais placée après un croisement peut arriver trop tard et provoquer une erreur d'orientation.

Ce qu'il faut retenir

Une mobilité désigne le déplacement de personnes ou de marchandises à différentes échelles. Pour choisir un trajet, tu tiens compte de la distance, du temps, du coût et des transports disponibles.

- Les **réseaux de transport** relient les territoires, mais leur accès varie selon les lieux.
- La mobilité facilite l'accès au travail, aux études et aux services, mais peut aussi avoir un **impact environnemental**.
- Une **signalétique lisible** guide les voyageurs grâce à des flèches, des indications claires et des panneaux bien placés.

Pour préparer un déplacement ou un itinéraire, compare les options et vérifie le parcours sur le terrain afin d'aider chacun à s'orienter.

Chapitre 4 : Espaces urbains, acteurs et enjeux territoriaux

1. Comprendre l'espace urbain :

Des lieux qui changent :
Un espace urbain rassemble des logements, des commerces, des services, des routes et des lieux publics. Il évolue avec les besoins des habitants. En France, les villes s'étendent parfois vers les communes voisines, qui font alors partie de leur aire urbaine.

Des territoires différents :
Dans une même ville, les quartiers n'offrent pas tous les mêmes services ni les mêmes conditions de vie. La distance aux transports, aux écoles ou aux espaces verts peut créer des inégalités. Sur le terrain, observe ces différences avant de proposer une signalétique.

Ce que tu peux repérer :

- Les lieux fréquentés, comme une place, une gare ou un marché.
- Les chemins suivis par les piétons et les automobilistes.
- Les équipements utiles, comme une mairie, un gymnase ou une médiathèque.
- Les obstacles, comme des travaux, un passage étroit ou un panneau peu lisible.

2. Identifier les acteurs et les enjeux :

Qui décide et qui utilise ?
Les acteurs n'ont pas tous le même rôle. La commune aménage souvent les rues et les équipements locaux. Les habitants utilisent ces espaces, les associations défendent des besoins, et les commerçants souhaitent rendre leurs activités visibles. Pour un projet, il faut écouter ces points de vue.

Des choix qui ont des effets :
Aménager un quartier peut faciliter les déplacements, améliorer l'accès aux services ou créer des espaces de rencontre. Mais les travaux peuvent aussi gêner les commerces et les riverains. Une signalétique claire aide les personnes à s'orienter, à condition qu'elle reste lisible et bien placée.

Repères pour analyser un projet :

Acteur	Rôle possible	Question utile
Commune	Organiser certains aménagements	Qui valide le projet ?
Habitants	Utiliser les lieux au quotidien	Quels trajets font-ils ?
Commerçants	Accueillir la clientèle	Leur entrée est-elle visible ?

Association	Faire connaître des besoins	Quels publics faut-il guider ?

Ta checklist sur le terrain :

- Repère le début et la fin de la zone à étudier.
- Observe les déplacements pendant 15 minutes, à 2 moments différents si possible.
- Note les obstacles et les panneaux déjà présents.
- Demande quels publics ont besoin d'être guidés.
- Vérifie que ton relevé comporte des mesures et des photos autorisées.

3. Étudier un projet de quartier :

Mini étude de cas :
Imagine qu'une commune réaménage une place de quartier en France en 2026. Elle prévoit une aire de jeux, 2 bancs et un nouvel arrêt de bus. Pendant 30 minutes, tu observes les accès, les passages piétons et les commerces proches.

Étapes et livrable attendu :
Tu repères 3 points d'entrée, tu prends 5 mesures utiles et tu notes les endroits où l'on risque de se tromper de chemin. Ensuite, tu réalises un plan annoté au format A4 avec 4 propositions de panneaux et leur emplacement.

Résultat à vérifier :
Ton plan doit permettre à une personne qui ne connaît pas le quartier de trouver l'arrêt de bus et l'aire de jeux. En stage, j'ai appris qu'un panneau bien dessiné mais caché par un arbre ne sert presque à rien.

Questions rapides :

- Quels acteurs pourraient demander une modification du projet ?
- Pourquoi faut-il observer les déplacements avant de choisir l'emplacement d'un panneau ?
- Quel document remets-tu à la fin de cette étude ?

Ce qu'il faut retenir

L'espace urbain évolue selon les besoins des habitants, mais les quartiers présentent des différences d'accès aux services et aux transports. Pour proposer une signalétique adaptée, tu dois observer les lieux et écouter les acteurs concernés.

- Repère les **lieux et déplacements**, les équipements et les obstacles.

- Prends en compte la commune, les habitants, les commerçants et les associations.
- Réalise des mesures et un plan pour placer des panneaux **visibles et lisibles**.

Une observation précise aide chacun à s'orienter et à trouver les services du quartier.

Enseignement moral et civique

Présentation de la matière :
En CAP Signalétique et décors graphiques, l'EMC t'aide à comprendre les **valeurs de la République**, les libertés et la citoyenneté. Tu apprends à argumenter et à respecter les autres.

Cette matière intègre l'épreuve de Français, histoire-géographie et enseignement moral et civique, de **coefficient global 3**. L'EMC n'a pas de coefficient séparé.

L'oral d'Histoire-géographie-EMC dure 10 minutes en CCF, en dernière année. En examen final ponctuel, il dure 15 minutes, dont 5 minutes de préparation. La modalité dépend de ton statut.

Conseil :
Prévois **15 minutes de révision** chaque semaine. Pour chaque notion, note une définition et un exemple. Tu peux réfléchir au respect des différences dans une affiche ou à l'accessibilité d'un panneau. Ces situations rendent les idées plus concrètes.

Entraîne-toi à présenter un document, puis à défendre une idée avec **un argument précis**. Évite de donner seulement ton opinion. Si tu hésites, prends le temps de reformuler calmement. L'objectif est de construire ton raisonnement, pas de réciter mécaniquement.

Table des matières

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller
1. Comprendre l'état de droit et les libertés ..... Aller
2. Appliquer la laïcité et respecter chacun ..... Aller

Chapitre 2 : Information, responsabilité et débat en institution ..... Aller
1. S'informer avant de décider ..... Aller
2. Débattre et décider ensemble ..... Aller
3. Agir avec responsabilité ..... Aller

Chapitre 3 : Environnement et biodiversité : agir en citoyen ..... Aller
1. Comprendre la biodiversité ..... Aller
2. Repérer les impacts de nos activités ..... Aller
3. Agir concrètement et vérifier ses choix ..... Aller

Chapitre 4 : Cohésion sociale et discriminations ..... Aller
1. Comprendre la cohésion sociale ..... Aller
2. Agir par la solidarité ..... Aller
3. Reconnaître et prévenir les discriminations ..... Aller

Chapitre 5 : République, nation et engagement citoyen ..... Aller
1. Comprendre la république et la nation ..... Aller
2. Participer à la vie démocratique ..... Aller
3. Agir en citoyen dans ton métier ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité

1. Comprendre l'état de droit et les libertés :

Un cadre commun :
En France, l'État de droit signifie que chacun doit respecter la loi, y compris les personnes qui dirigent le pays. Les règles protègent les citoyens et limitent les pouvoirs des autorités. Si un droit n'est pas respecté, la justice peut être saisie.

Des libertés à connaître :
Les libertés fondamentales protègent ta vie personnelle et ta place dans la société. Elles comprennent notamment la liberté d'expression, la liberté de conscience, le droit à la vie privée et l'égalité devant la loi. Elles s'exercent dans le respect des droits des autres.

La liberté d'expression te permet de donner ton avis, mais pas de menacer, d'insulter ou d'appeler à la haine. Dans ton métier, tes créations peuvent transmettre un message, mais elles ne doivent pas encourager la discrimination ni porter atteinte aux droits d'une personne.

Exemple de commande à vérifier :
Un client te demande une affiche qui refuse l'accès à un commerce à une catégorie de personnes. Avant de commencer, tu repères le risque discriminatoire, tu en parles à ton responsable et tu demandes une consigne conforme à la loi. Le livrable attendu est une proposition d'affiche respectueuse, prête à être validée.

Questions rapides :

- La loi s'applique-t-elle aussi aux dirigeants ?
- Une opinion peut-elle justifier une insulte ou une menace ?
- Que fais-tu si une commande semble discriminatoire ?

2. Appliquer la laïcité et respecter chacun :

Le principe de laïcité :
La loi du 9 décembre 1905 pose des repères importants : l'État ne favorise aucune religion et garantit la liberté de conscience. Tu peux croire, ne pas croire ou changer de conviction. La laïcité protège donc la liberté de chacun, elle n'interdit pas les religions.

Dans un service public, les agents doivent rester neutres dans l'exercice de leurs fonctions. Dans une entreprise privée, les règles peuvent être différentes et dépendent notamment du règlement intérieur. En stage, demande conseil à ton tuteur plutôt que de supposer qu'une même règle s'applique partout.

Repères pratiques :

Situation	Réflexe utile
Commande d'affiche	Vérifie le message et son public
Message visant un groupe	Signale le risque à ton responsable
Doute sur une règle en stage	Consulte le règlement ou ton tuteur
Échange avec un collègue	Écoute sans juger ses convictions

Exemple de mini-cas en atelier :
En stage, tu prépares 3 panneaux pour une association. L'un contient un slogan qui exclut un groupe de personnes. Tu mets le fichier en attente, tu avertis ton tuteur et vous proposez une formulation inclusive. Le résultat attendu est un jeu de 3 panneaux validés, sans message discriminatoire.

Ta check-list avant impression :

- Vérifie qui a demandé le visuel et à qui il s'adresse.
- Relis le texte pour repérer une insulte ou une exclusion.
- Demande une validation si le message te met mal à l'aise.
- Garde la version validée et note les corrections demandées.
- Respecte les convictions de tes collègues et des clients.

À retenir pour le terrain :
Une vérification de quelques minutes avant l'impression peut éviter de produire plusieurs exemplaires inadaptés. Si tu hésites, ne tranche pas seul : explique calmement le problème à ton tuteur et propose une solution respectueuse des droits de chacun.

Ce qu'il faut retenir

L'État de droit protège les citoyens et s'applique à tous, y compris aux dirigeants. Tes libertés s'exercent dans le respect des droits d'autrui. La **liberté de conscience** permet de croire, de ne pas croire ou de changer de conviction.

- Vérifie qu'un message ne contient ni menace, ni insulte, ni discrimination.
- En cas de doute sur une commande ou une règle, consulte ton responsable, ton tuteur ou le règlement.
- Respecte les convictions de chacun et privilégie une formulation inclusive.

La laïcité garantit la liberté de conscience et la neutralité de l'État. Avant de produire un visuel, examine son contenu et son public. Si un message pose problème, suspends sa réalisation et cherche une solution respectueuse des droits de tous.

Chapitre 2 : Information, responsabilité et débat en institution

1. S'informer avant de décider :

Pourquoi vérifier les informations ?
Dans une institution, une décision concerne souvent plusieurs personnes. Avant de donner ton avis, vérifie les faits, leur date et leur source. Une information incomplète peut entraîner une décision injuste ou mal adaptée.

Des sources à comparer :
Tu peux consulter un document officiel, un compte rendu, une enquête ou plusieurs témoignages. Demande-toi qui a produit l'information, quand et dans quel but. Distingue clairement un fait vérifiable d'une opinion personnelle.

Exemple de vérification :
Au conseil municipal, on discute de panneaux pour rendre un quartier plus facile à parcourir. Avant de proposer leur emplacement, l'équipe consulte un plan, les retours des habitants et les règles d'accessibilité.

2. Débattre et décider ensemble :

Le rôle de l'institution :
Une institution est un cadre organisé où des personnes échangent et prennent des décisions selon des règles. En France, le conseil municipal réunit des élus pour discuter des besoins de la commune et voter des choix collectifs.

Une délibération construite :
Délibérer, c'est écouter plusieurs points de vue, comparer les solutions et expliquer son choix. Tu n'as pas besoin d'être d'accord avec tout le monde. Tu dois cependant laisser chacun parler et répondre aux arguments sans attaquer la personne.

Mini cas concret de délibération :
En 2025, dans une commune, 6 élèves présentent au conseil municipal un projet de signalétique pour un parc. Ils montrent un plan, 12 réponses à un questionnaire et 2 propositions de panneaux. Le conseil échange puis retient un emplacement. Livrable attendu : une fiche d'une page avec le plan annoté, le choix voté et sa justification.

3. Agir avec responsabilité :

Respecter les personnes et les faits :
Quand tu participes à un débat, protège les informations personnelles et évite de relayer une rumeur. Si tu ne connais pas la réponse, dis-le. Cette honnêteté aide le groupe à décider avec sérieux et à corriger une erreur.

Repères pratiques :

En stage, tu peux être invité à présenter une maquette ou à écouter une demande client. Prends des notes, reformule le besoin et demande qui valide le projet. Cela limite les malentendus avant l'impression ou la pose.

À vérifier	Question à te poser
La source	Qui a produit cette information ?
La date	Est-elle encore valable ?
Les arguments	Quels faits les soutiennent ?
La décision	Qui décide et comment ?
Le compte rendu	Le choix et ses raisons sont-ils notés ?

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre un fait et une opinion ?
- Pourquoi faut-il vérifier la date d'un document ?
- Quel livrable présenterais-tu pour défendre un projet de panneaux ?

Ce qu'il faut retenir

Avant de décider, appuie-toi sur des informations fiables et participe à un débat respectueux.

- Vérifie la **source et la date**, puis distingue les faits des opinions.
- Écoute les points de vue, compare les solutions et justifie ton choix sans attaquer les personnes.
- Protège les informations personnelles, ne relaie pas de rumeurs et reconnais ce que tu ignores.

Une **décision collective éclairée** repose sur des faits vérifiés, des échanges équitables et des choix clairement expliqués.

Chapitre 3 : Environnement et biodiversité : agir en citoyen

1. Comprendre la biodiversité :

Une diversité du vivant :
La biodiversité désigne la variété du vivant. Elle comprend les différences entre les espèces, les milieux naturels et les individus d'une même espèce. Elle concerne aussi les liens entre les êtres vivants et leur environnement.

Un sujet citoyen :
À Rio de Janeiro, au Brésil, les États ont ouvert à la signature la Convention sur la diversité biologique le 5 juin 1992. Cet accord international rappelle que protéger le vivant est une responsabilité collective, qui se traduit aussi par des gestes locaux.

Exemple dans ton futur métier :
Pour une enseigne, tu peux proposer une plaque réutilisable plutôt qu'un support jetable. Tu peux aussi éviter d'installer un panneau lumineux près d'un espace où vivent des animaux nocturnes. Ces choix réduisent certains impacts sans empêcher le client d'être visible.

2. Repérer les impacts de nos activités :

Des pressions sur les milieux :
Les déchets abandonnés, la consommation de matières premières, les produits polluants et la lumière excessive peuvent nuire aux milieux naturels. Au travail comme à la maison, tu peux agir en évitant le gaspillage et en triant correctement les déchets.

Une observation simple :
Avant de proposer une action, regarde ce qui se passe réellement. Repère les matières utilisées, les déchets produits et les équipements laissés en marche. En stage, note des faits vérifiables plutôt que de supposer qu'une pratique est forcément écologique.

Exemple de diagnostic en atelier :
Dans un atelier de signalétique, tu observes pendant 1 journée les chutes de vinyle. Tu les regroupes par type de matière et tu constates qu'une partie peut servir à des essais d'impression. Ton livrable attendu est une fiche de diagnostic d'une page, avec 3 constats et 2 propositions de réduction des pertes.

3. Agir concrètement et vérifier ses choix :

Des réflexes utiles sur le terrain :
Je me suis souvent rendu compte qu'un bon geste commence par une consigne claire. Avant de jeter, vérifie les règles de tri de ton établissement ou de ta commune, car les consignes peuvent varier selon les matériaux et les collectes disponibles.

- Prépare juste la quantité de matière nécessaire.
- Réutilise les chutes propres pour les tests ou les petites pièces.
- Éteins les équipements quand ils ne servent pas.
- Trie les déchets selon les consignes de l'atelier.
- Demande conseil avant d'utiliser ou de jeter un produit inconnu.

Mini cas pratique :
Un client demande 10 panneaux temporaires pour un événement d'une journée. En 30 minutes, tu compares un support jetable et un support réutilisable, puis tu présentes le coût, la durée d'usage et la méthode de rangement. Le livrable attendu est un tableau comparatif d'une page et une recommandation argumentée.

Question à te poser	Action à faire
Ai-je besoin de cette quantité ?	Mesure et prépare seulement le nécessaire.
Puis-je réutiliser ce support ?	Vérifie son état et son mode de rangement.
Où va ce déchet ?	Consulte les consignes locales ou celles de l'atelier.
Mon installation gêne-t-elle le vivant ?	Évalue l'emplacement, la lumière et la durée d'installation.

Questions rapides :

- Quels sont les 3 niveaux de diversité qui composent la biodiversité ?
- Pourquoi vaut-il mieux observer avant de proposer une solution ?
- Quel support choisirais-tu pour un affichage temporaire, et pourquoi ?

Ce qu'il faut retenir

La biodiversité comprend les espèces, les milieux naturels et la diversité des individus. La préserver est une **responsabilité collective**, qui passe aussi par tes choix professionnels.

- Repère concrètement les matières utilisées, les déchets et les équipements en marche avant de proposer une solution.
- Réduis les pertes en préparant les quantités nécessaires et en réutilisant les chutes propres.
- Vérifie les consignes de tri et privilégie les supports réutilisables.
- Évalue l'emplacement et la lumière de tes installations pour limiter leurs effets sur le vivant.

Des gestes simples, appuyés sur des observations vérifiables, réduisent l'impact de tes activités. Compare les options et **argumente tes choix** avant d'agir.

Chapitre 4 : Cohésion sociale et discriminations

1. Comprendre la cohésion sociale :

Définition et repères :
La cohésion sociale, c'est ce qui permet aux personnes de vivre ensemble et de se sentir membres de la société. Elle repose notamment sur le respect, l'entraide, des droits communs et la possibilité de participer à la vie collective.

Égalité et équité :
L'égalité signifie que chacun a les mêmes droits et doit pouvoir accéder aux mêmes possibilités. L'équité consiste à adapter l'aide aux besoins de chacun pour rendre cette égalité réelle. Ces principes concernent l'école, le travail et l'espace public.

Exemple d'égalité d'accès :
Dans une mairie, une signalétique lisible aide tout le monde à trouver l'accueil. Des lettres assez grandes, un bon contraste et des indications simples peuvent aussi faciliter le déplacement des personnes malvoyantes ou qui lisent difficilement.

2. Agir par la solidarité :

Des formes d'entraide :
La solidarité consiste à soutenir une personne ou un groupe qui rencontre une difficulté. Elle peut être organisée par les services publics, une association, un établissement scolaire ou une équipe de travail. Elle renforce les liens entre les personnes.

Dans la vie quotidienne :
Au travail, être solidaire, c'est aussi transmettre une consigne clairement, partager une information utile et proposer son aide sans rabaisser l'autre. En stage, j'ai appris qu'un collègue bien accueilli ose plus facilement poser une question avant de faire une erreur.

Exemple de solidarité en atelier :
Tu remarques qu'un nouvel élève ne comprend pas le plan de pose d'une affiche. Tu lui montres les étapes pendant 5 minutes, puis tu le laisses réaliser la pose lui-même. Il apprend un geste utile et l'équipe avance sans faire le travail à sa place.

3. Reconnaître et prévenir les discriminations :

Définition et conséquences :
Une discrimination est un traitement défavorable fondé sur un critère interdit par la loi, comme l'origine, le sexe, le handicap, l'âge ou la religion. Elle peut empêcher une personne d'accéder à un emploi, à un service ou à une formation.

Étude de cas :

En France, dans un atelier de signalétique, une apprentie entend en mars 2025 qu'elle ne devrait pas participer à la pose d'un panneau parce qu'elle est une fille. Son responsable répartit les tâches selon les compétences et les règles de sécurité, pas selon le sexe.



Préparation d'une affiche avec frise chronologique et légendes explicatives

Repères pour réagir :
Si tu es témoin d'une remarque discriminatoire, reste calme, décris précisément les faits et cherche du soutien auprès d'un enseignant, d'un maître de stage ou d'un responsable. Évite de diffuser des accusations sans vérifier ce qui s'est passé.

Questions rapides :

- Quel traitement défavorable apparaît dans l'étude de cas ?
- Quel critère est utilisé pour justifier ce traitement ?
- À quel adulte de confiance l'apprentie peut-elle en parler ?

Check-list sur le terrain :

À vérifier	Geste concret
Respect	Écoute chaque personne sans moquerie.
Répartition	Attribue les tâches selon les compétences et les consignes de sécurité.
Accessibilité	Vérifie que le message visuel est lisible et compréhensible.

Témoin d'un problème	Note les faits et préviens un adulte de confiance.

Mini-cas et livrable attendu :
En 30 minutes, avec 3 camarades, prépare une affiche A4 pour rappeler le respect dans l'atelier. Choisis un message clair, une taille de texte lisible et un exemple de comportement inclusif. Le livrable attendu est une affiche relue par le groupe et prête à être affichée.

Ce qu'il faut retenir

La cohésion sociale permet à chacun de trouver sa place et de participer à la vie collective. Elle s'appuie sur le respect, l'entraide et l'accès aux mêmes droits.

- L'**égalité et l'équité** favorisent des possibilités accessibles à tous, en adaptant l'aide aux besoins.
- La **solidarité au quotidien** consiste à soutenir sans rabaisser ni faire à la place de l'autre.
- Une **discrimination interdite par la loi** peut exclure une personne d'un emploi, d'un service ou d'une formation.

Si tu es témoin d'un comportement discriminatoire, décris les faits avec calme et demande l'aide d'un adulte de confiance. Répartis les tâches selon les compétences et les règles de sécurité, jamais selon des préjugés.

Chapitre 5 : République, nation et engagement citoyen

1. Comprendre la république et la nation :

La république :
En France, la République est une façon d'organiser le pays et de prendre les décisions en commun. La République actuelle est née avec la Constitution de 1958. Elle s'appuie notamment sur la liberté, l'égalité, la fraternité et la laïcité.

La nation :
La nation rassemble des personnes qui se reconnaissent dans une histoire, des règles et un projet communs. Elle ne dépend pas d'une origine unique. Chaque citoyen peut participer à la vie du pays et contribuer à son avenir.

Les symboles communs :
Le drapeau bleu, blanc, rouge, La Marseillaise et la devise « Liberté, Égalité, Fraternité » représentent la République française. Les connaître t'aide à comprendre les cérémonies, les affiches publiques et les messages que tu peux rencontrer dans ton métier.

Exemple d'un symbole républicain :
Une mairie prépare une affiche pour le 14 juillet. Elle peut rappeler la devise républicaine et utiliser le drapeau français, en vérifiant que les couleurs et les mots sont exacts avant l'impression.

2. Participer à la vie démocratique :

Le vote :
En France, tu peux voter à partir de 18 ans si tu as la nationalité française et si tu es inscrit sur les listes électorales. Le vote permet de choisir des représentants, par exemple aux élections municipales, présidentielles ou européennes.

Les autres formes de participation :
Participer ne signifie pas seulement voter. Tu peux aussi t'informer, discuter avec respect, rejoindre une association, prendre part à un conseil de jeunes ou signer une pétition. Ces actions permettent de faire entendre des besoins et de soutenir une cause.

Les bons réflexes :
Avant de partager une information politique ou citoyenne, vérifie sa date, son origine et son contenu. Une image ou un slogan peut être trompeur. En atelier comme en ligne, prendre quelques minutes pour contrôler les faits évite de diffuser une erreur.

Action	Réflexe utile
Voter	Vérifie ton inscription et les dates du scrutin.

Partager une information	Contrôle la source et la date.
Défendre une idée	Écoute les autres et explique tes arguments.
Agir en groupe	Choisis une action concrète et réalisable.

3. Agir en citoyen dans ton métier :

Respecter chacun :
Dans un atelier ou en stage, l'engagement citoyen commence aussi par des gestes simples. Respecte les opinions, refuse les propos discriminatoires et veille à ce que les informations affichées soient lisibles par tous. La citoyenneté se pratique au quotidien.

Ton rôle en signalétique :
Une affiche, un panneau ou un plan guide le public dans un lieu. Tu contribues donc à l'accès à l'information. Vérifie les consignes, l'orthographe, le contraste et la lisibilité, surtout quand le message concerne un service public ou la sécurité.

Exemple de projet citoyen :
Dans un atelier municipal, ton équipe doit créer 6 panneaux pour orienter les visiteurs vers un bureau de vote. Vous relevez les lieux, rédigez des consignes courtes, contrôlez le contraste et testez les panneaux à distance. Résultat : le parcours est plus facile à suivre. Livrable attendu : 6 panneaux validés et un plan d'implantation.

Questions rapides :

- Quelle est la différence entre la République et la nation ?
- À partir de quel âge peux-tu voter en France, sous certaines conditions ?
- Donne une façon de participer à la vie citoyenne sans voter.
- Pourquoi faut-il vérifier une information avant de l'afficher ou de la partager ?

Ce qu'il faut retenir

La République organise la vie commune autour de valeurs et de symboles partagés. La nation rassemble des personnes liées par une histoire et un projet communs.

- Tu peux voter dès 18 ans, sous conditions, ou participer autrement : association, pétition, conseil de jeunes.
- Avant de partager une information, vérifie **sa source et sa date**.
- Dans ton métier, favorise **l'accès à l'information** grâce à des panneaux lisibles, exacts et inclusifs.

La citoyenneté se pratique chaque jour : respecte chacun et contribue à des projets utiles à tous.

Mathématiques

Présentation de la matière :
En CAP Signalétique et décors graphiques, les Mathématiques t'aident à travailler les **mesures et proportions** pour préparer des panneaux et adapter des maquettes.

Cette matière contribue à l'épreuve de Mathématiques et physique-chimie, de **coefficient 2**. En CCF, tu es évalué en dernière année, pendant 45 minutes en Mathématiques, sur 12 points, avec une communication écrite et orale.

En examen final ponctuel, l'épreuve est écrite et dure 90 minutes, dont 45 minutes prévues pour les Mathématiques.

Conseil :
Je te conseille de réviser **15 minutes régulièrement**, en reprenant un exercice corrigé. Entraîne-toi à calculer la surface d'un panneau ou à agrandir un motif. Note les données utiles, puis écris chaque étape de ton calcul.

Avant de terminer, prends le temps de **vérifier les unités** et ton résultat. Si tu bloques, dessine un schéma et demande une explication. Tu peux avancer progressivement, sans tout réussir immédiatement.

Table des matières

Chapitre 1 : Statistiques et probabilités pour décider ..... Aller
1. Lire des données pour comparer ..... Aller
2. Utiliser les probabilités pour choisir ..... Aller
Chapitre 2 : Proportionnalité, équations et fonctions ..... Aller
1. Utiliser la proportionnalité ..... Aller
2. Résoudre une équation simple ..... Aller
3. Lire et utiliser une fonction ..... Aller
Chapitre 3 : Géométrie plane et mesures dans l'espace ..... Aller
1. Tracer et mesurer des formes planes ..... Aller
2. Comprendre les mesures dans l'espace ..... Aller
3. Préparer un tracé et contrôler ton travail ..... Aller

Chapitre 1 : Statistiques et probabilités pour décider

1. Lire des données pour comparer :

À quoi servent les statistiques :
Les statistiques t'aident à résumer des données et à comparer plusieurs situations. En atelier, tu peux t'en servir pour suivre les défauts d'impression, comparer des temps de production ou choisir le format le plus demandé par les clients.

Calculer une moyenne et une proportion :
Pour calculer une moyenne, additionne les valeurs, puis divise le total par leur nombre. Pour trouver une proportion en pourcentage, divise la quantité étudiée par le total, puis multiplie par 100. Garde les unités pour comprendre le résultat.

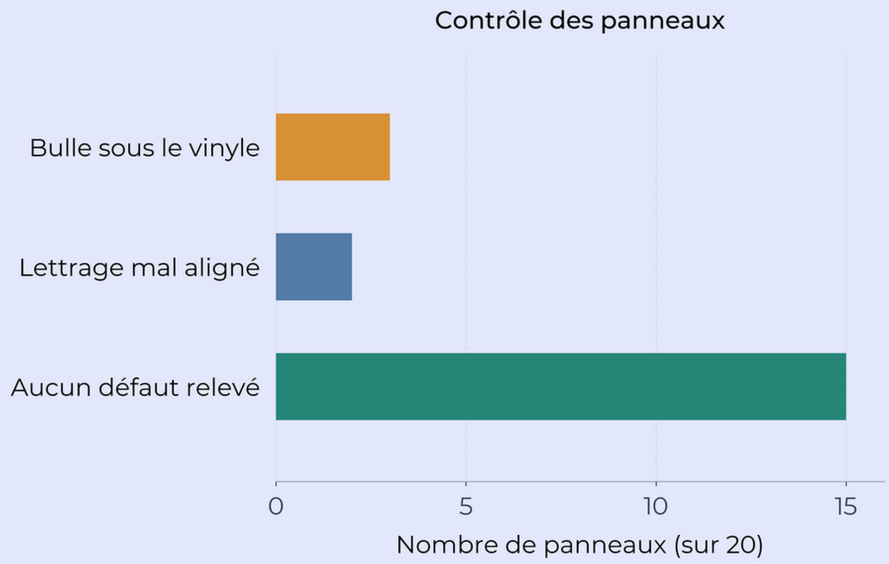
Exemple de contrôle d'impression :
Tu contrôles 5 affiches et tu mesures 2, 3, 3, 4 et 8 minutes de finition. La moyenne est (2 + 3 + 3 + 4 + 8) ÷ 5 = 4 minutes par affiche. La valeur de 8 minutes augmente la moyenne, alors vérifie pourquoi cette affiche a pris plus de temps.

Comparer sans se tromper :
Une moyenne ne raconte pas toujours toute l'histoire. Compare aussi les valeurs, les unités et les effectifs. Une proportion calculée sur 10 commandes est moins représentative qu'une proportion calculée sur 100 commandes, car chaque commande pèse davantage dans le premier résultat.

Voici un relevé de défauts observés sur 20 panneaux. Le pourcentage se calcule en divisant chaque nombre par 20, puis en multipliant par 100.

Défaut observé	Nombre de panneaux	Proportion
Bulle sous le vinyle	3	15 %
Lettrage mal aligné	2	10 %
Aucun défaut relevé	15	75 %

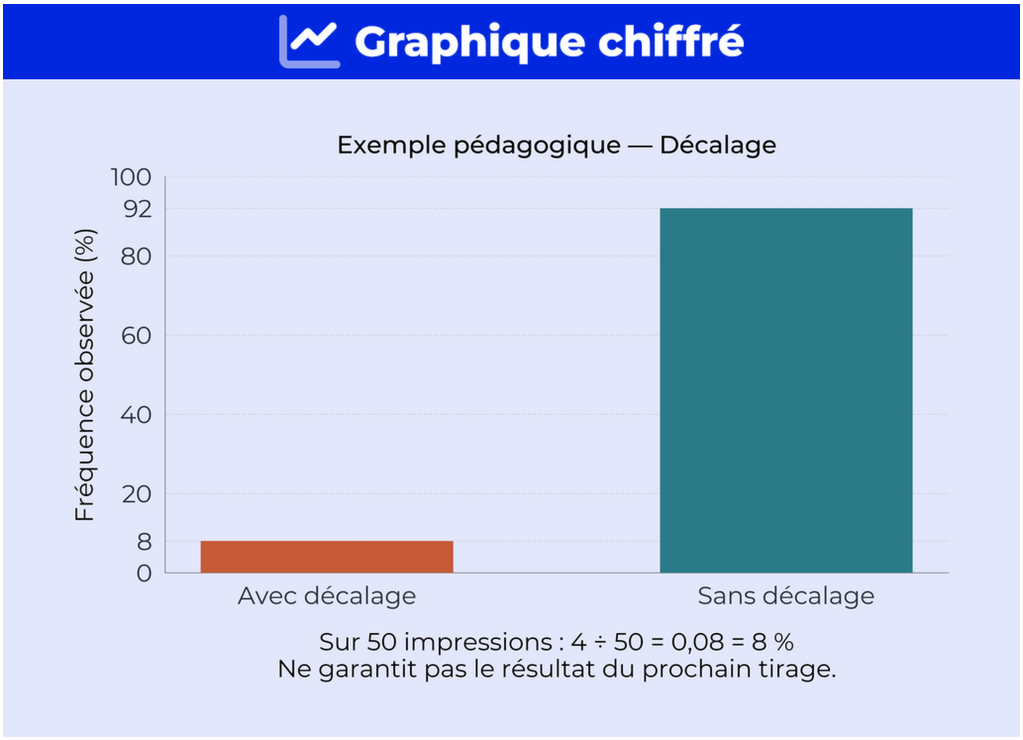
Graphique chiffré



2. Utiliser les probabilités pour choisir :

Comprendre une probabilité :
Une probabilité mesure la chance qu'un événement se produise. Elle peut s'écrire sous forme de fraction, de nombre décimal ou de pourcentage. Pour une situation simple, divise le nombre de résultats favorables par le nombre de résultats possibles.

Estimer un risque à partir d'essais :
En atelier, tu peux observer combien de fois un défaut apparaît sur une série. Si 4 impressions sur 50 présentent un décalage, la fréquence observée est 4 ÷ 50 = 0,08, soit 8 %. Cela aide à repérer un problème, sans garantir le résultat du prochain tirage.



Exemple de choix d'un réglage :
Tu testes 2 réglages de découpe sur 30 autocollants chacun. Le réglage A donne 3 découpes abîmées, soit 10 %. Le réglage B en donne 1, soit environ 3,3 %. Tu choisis B pour la série suivante et tu notes le réglage retenu. Livrable attendu : une fiche de test avec les résultats et la décision.

Vérifier avant de décider :
Avant de modifier une méthode, demande-toi si l'échantillon est assez grand et si les conditions des essais étaient comparables. Une différence peut venir du réglage, mais aussi du matériau, de l'opérateur ou de l'état de la lame.

Cette liste te permet de garder une trace utile pendant un contrôle ou un essai. J'ai souvent vu des élèves oublier les unités ou mélanger des essais réalisés sur des matériaux différents, ce qui rend la comparaison peu fiable.

À vérifier	Action à mener
Question posée	Précise ce que tu veux comparer.
Données relevées	Note toutes les valeurs et leurs unités.
Calcul effectué	Vérifie la division et le pourcentage.
Conditions du test	Garde le même matériau et le même réglage, sauf celui testé.
Décision et trace	Note le choix et conserve le relevé.

Ce qu'il faut retenir

Les statistiques et les probabilités t'aident à comparer des situations et à prendre des décisions fondées sur des données.

- Calcule une **moyenne ou proportion** en vérifiant les unités et les effectifs.
- Estime la fréquence d'un défaut pour mesurer un risque, sans prédire avec certitude le prochain résultat.
- Compare des essais menés dans des **conditions comparables** et conserve les données.

Avant de choisir un réglage ou une méthode, vérifie que l'échantillon est assez grand et note clairement ta décision.

Chapitre 2 : Proportionnalité, équations et fonctions

1. Utiliser la proportionnalité :

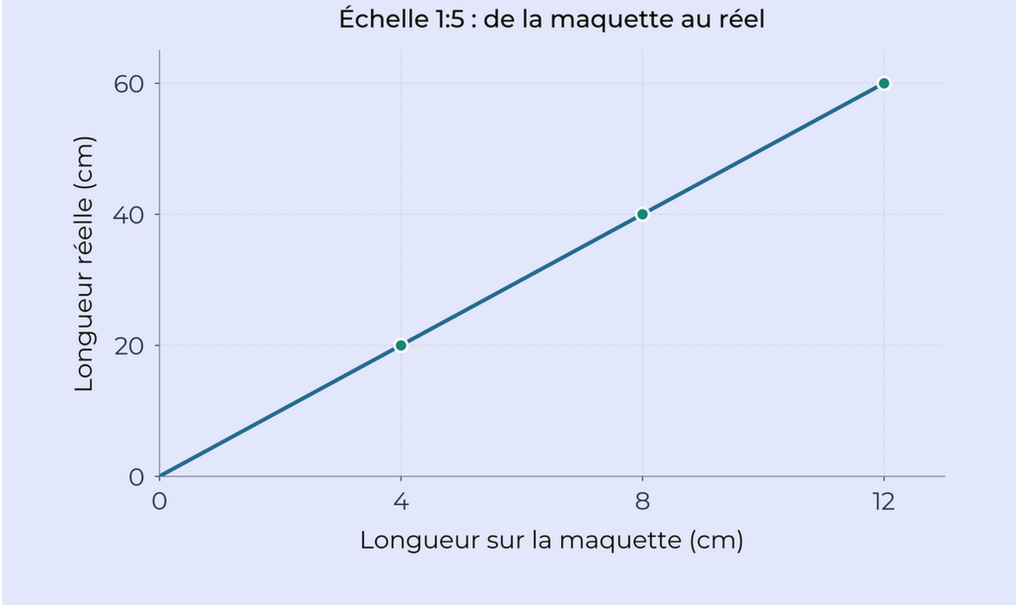
Reconnaître une situation proportionnelle :
Deux grandeurs sont proportionnelles quand on passe de l'une à l'autre en multipliant toujours par le même nombre. En atelier, ça sert par exemple à agrandir un dessin ou à calculer le prix de plusieurs mètres de vinyle.

Calculer avec un tableau :
Pour trouver une valeur manquante, tu peux utiliser le produit en croix. Multiplie les 2 nombres placés en diagonale, puis divise par le nombre restant. Pense à vérifier que les unités correspondent avant de calculer.

Exemple de calcul de longueur :
Un motif mesure 12 cm sur la maquette, qui est à l'échelle 1:5. Sa taille réelle est 12 × 5 = 60 cm. Pour reporter le motif, tu traces donc une longueur de 60 cm, et non de 12 cm.

Longueur sur la maquette	Longueur réelle à l'échelle 1:5
4 cm	20 cm
8 cm	40 cm
12 cm	60 cm

Graphique chiffré



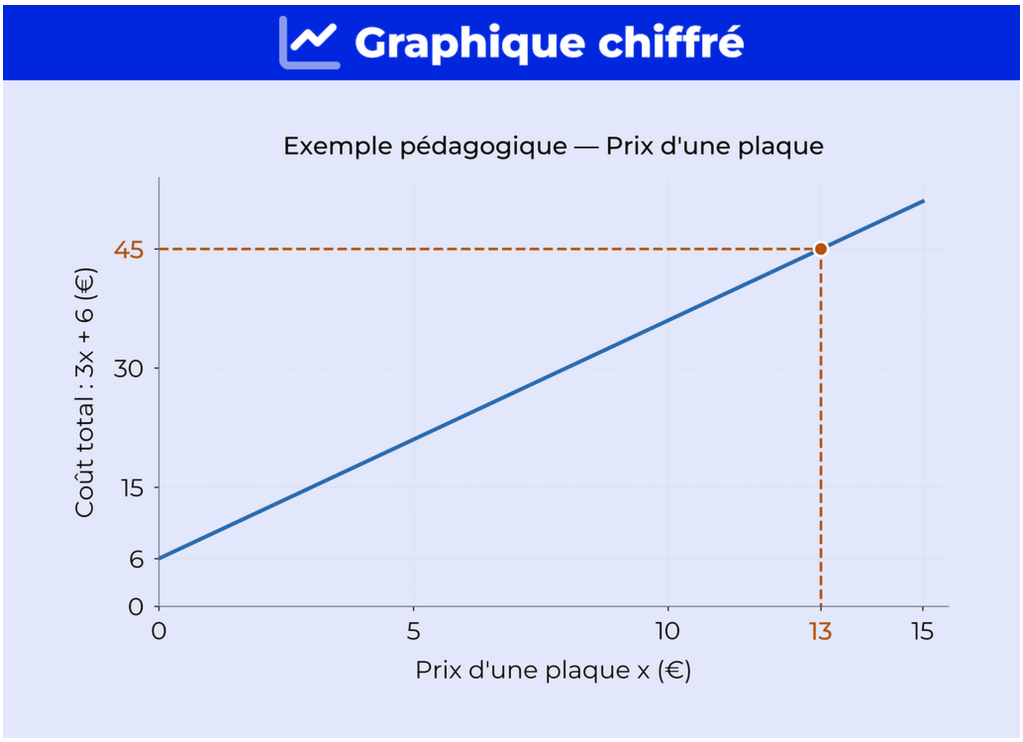
Éviter les erreurs d'échelle :
Une échelle 1:5 signifie que 1 cm sur le dessin représente 5 cm en réalité. Pour passer du dessin à la taille réelle, tu multiplies par 5. Dans l'autre sens, tu divises par 5. Vérifie toujours le sens du calcul avant de commencer.

2. Résoudre une équation simple :

Comprendre l'inconnue :
Dans une équation, une lettre représente un nombre que tu ne connais pas encore. Résoudre l'équation, c'est trouver la valeur qui rend l'égalité vraie. Cette méthode peut t'aider à retrouver une quantité ou un prix à partir du total.

Isoler la lettre :
Pour trouver l'inconnue, effectue la même opération des 2 côtés de l'égalité. Si tu ajoutes 4 à la lettre, tu peux soustraire 4 au total. Si tu multiplies la lettre par 3, tu peux diviser le résultat par 3.

Exemple de calcul de coût :
Trois plaques identiques et 6 € de frais coûtent 45 €. L'équation est 3x + 6 = 45. Tu enlèves 6 des 2 côtés, puis tu divises par 3 : x = 13 €. Une plaque coûte donc 13 €.



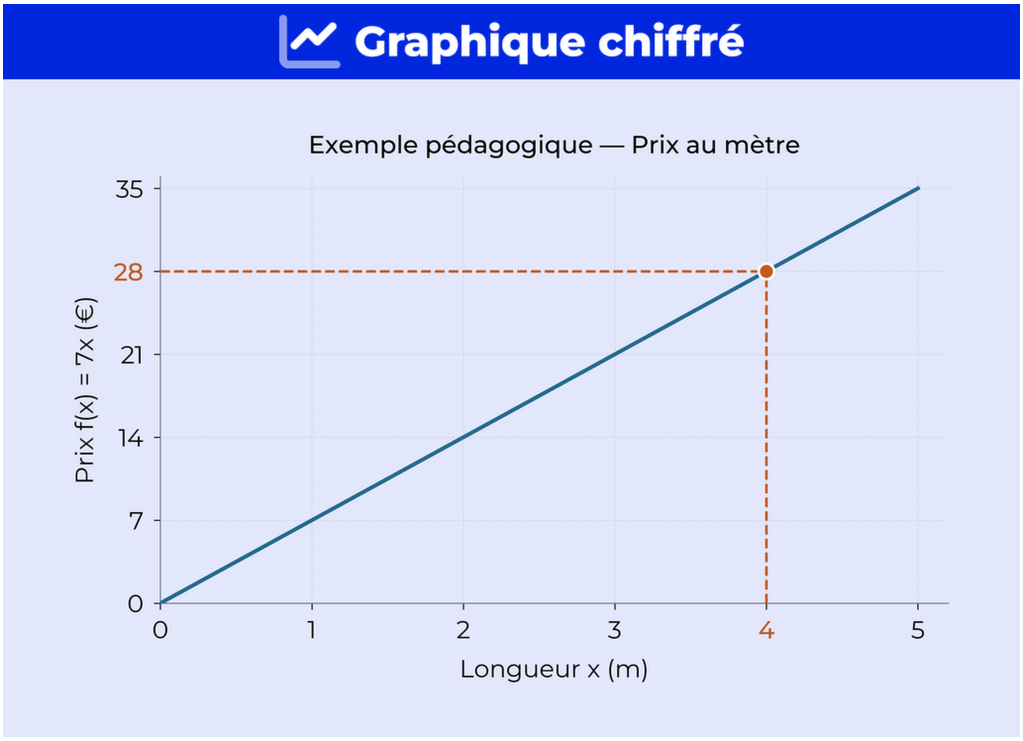
Vérifier le résultat :
Remplace la lettre par le résultat trouvé et refais le calcul. Ici, 3 × 13 + 6 = 45. La vérification confirme que le prix de la plaque est correct. C'est un bon réflexe avant de préparer un devis.

3. Lire et utiliser une fonction :

Associer une entrée à un résultat :
Une fonction transforme une valeur de départ en résultat, selon une règle. On peut écrire cette règle sous la forme f(x). En atelier, x peut représenter une quantité de mètres commandés, et f(x), le prix correspondant.

Lire un tableau de valeurs :
Dans un tableau, chaque valeur de départ est associée à son résultat. Repère bien les intitulés et les unités. Cette présentation t'aide à comparer rapidement plusieurs commandes ou à vérifier le coût d'une quantité précise.

Exemple de fonction pour une commande de vinyle :
Un rouleau coûte 7 € par mètre. La fonction est f(x) = 7x, où x désigne le nombre de mètres et f(x) le prix en euros. Pour 4 m, le calcul donne f(4) = 28 €.



Longueur commandée en mètres	Prix en euros
1	7
4	28
6	42

Mini-cas et vérifications sur le terrain :

Tu dois chiffrer 6 m de vinyle à 7 € le mètre. Tu appliques f(x) = 7x, donc f(6) = 42 €. Tu vérifies la longueur mesurée et le tarif, puis tu notes le montant. Le livrable attendu est une ligne de devis indiquant 6 m, 7 €/m et 42 €.

- Note la quantité et son unité.
- Vérifie le prix par mètre ou l'échelle indiquée.
- Choisis la bonne opération, multiplier ou diviser.
- Inscris le calcul pour pouvoir le contrôler.
- Compare le résultat avec le devis ou le plan.

Ce qu'il faut retenir

Utilise ces notions pour calculer des dimensions, des quantités ou des coûts avec méthode.

- En **situation proportionnelle**, applique le même coefficient et vérifie le sens du calcul d'échelle.
- Pour résoudre une équation, isole l'inconnue en effectuant la même opération des deux côtés, puis vérifie le résultat.
- Une fonction associe une valeur de départ à un résultat selon une règle, comme **f(x) = 7x** pour calculer un prix.
- Contrôle les **unités et données** avant d'inscrire ton calcul sur un devis.

En vérifiant chaque étape, tu limites les erreurs et obtiens un résultat fiable.

Chapitre 3 : Géométrie plane et mesures dans l'espace

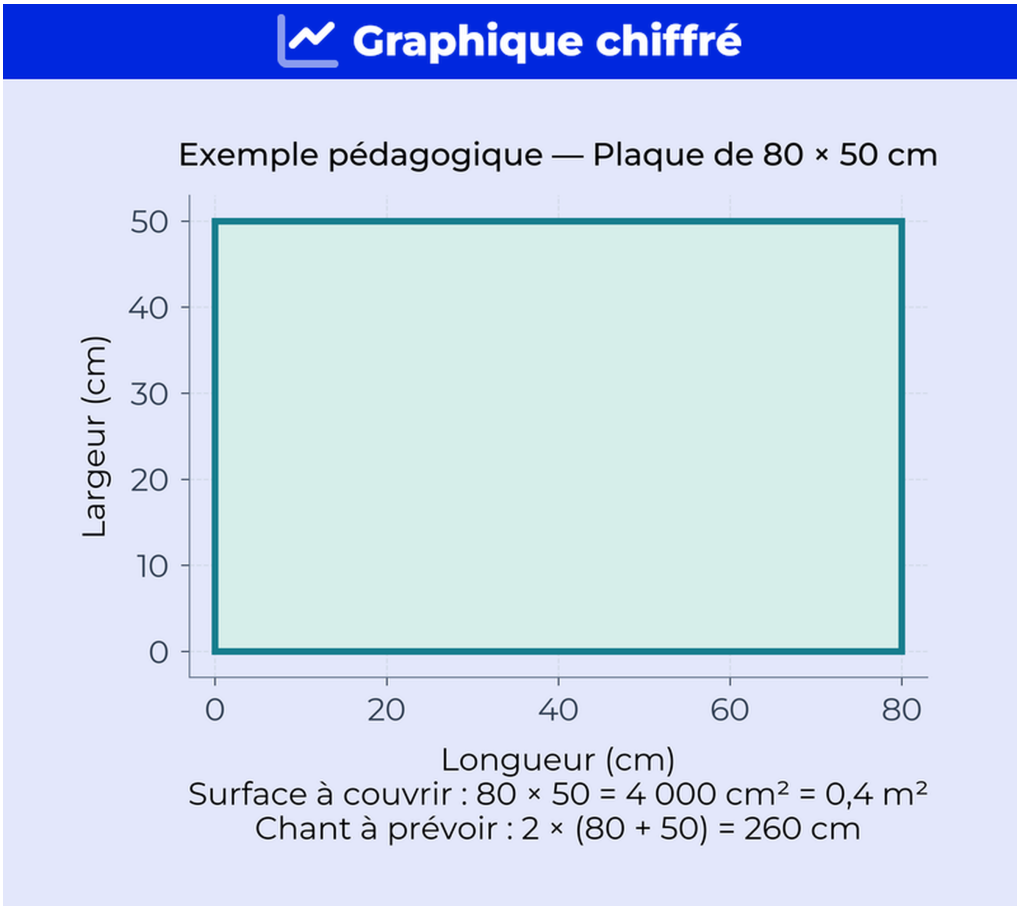
1. Tracer et mesurer des formes planes :

Les formes utiles :
En signalétique, tu traces souvent des rectangles, des carrés, des triangles et des cercles. Tu dois connaître leurs dimensions et vérifier les angles. Une règle, une équerre et un compas t'aident à préparer un tracé propre avant la découpe.

Les calculs de base :
Le périmètre correspond à la longueur du contour. L'aire correspond à la surface à couvrir. Pour calculer une aire, utilise des mesures dans la même unité. C'est important pour estimer la quantité de vinyle ou de panneau nécessaire.

Forme	Périmètre	Aire
Rectangle	2 × (longueur + largeur)	Longueur × largeur
Carré	4 × côté	Côté × côté
Triangle	Somme des 3 côtés	Base × hauteur ÷ 2
Cercle	π × diamètre	π × rayon × rayon

Exemple de calcul pour une plaque rectangulaire :
Une plaque mesure 80 cm sur 50 cm. Son aire est de 80 × 50 = 4 000 cm², soit 0,4 m². Son contour mesure 2 × (80 + 50) = 260 cm. Tu sais ainsi quelle surface couvrir et quelle longueur de chant prévoir.



2. Comprendre les mesures dans l'espace :

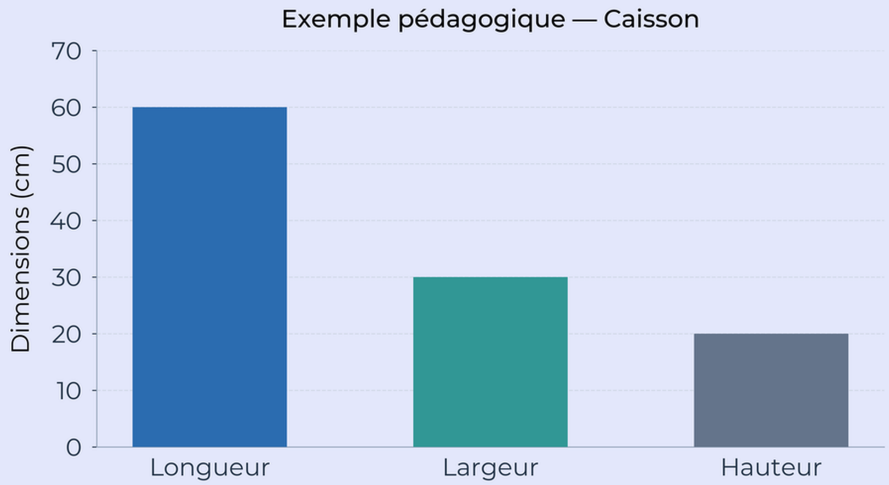
Les dimensions et les unités :
Un objet en volume possède une longueur, une largeur et une hauteur. On les mesure généralement en millimètres, centimètres ou mètres. Avant tout calcul, convertis les mesures dans une unité commune, puis note l'unité du résultat.

Les volumes des solides :
Le volume d'un pavé droit se calcule avec la formule longueur × largeur × hauteur. Il s'exprime en unités cubes, comme le cm³. Pour une boîte ou un caisson, cette mesure aide à vérifier l'espace disponible.

- 1 m = 100 cm
- 1 cm = 10 mm
- 1 m² = 10 000 cm²
- 1 m³ = 1 000 000 cm³

Exemple de calcul pour un caisson :
Un caisson mesure 60 cm de long, 30 cm de large et 20 cm de haut. Son volume est de 60 × 30 × 20 = 36 000 cm³. Cela correspond à 0,036 m³. Tu peux comparer ce volume à l'espace prévu pour l'installation.

Graphique chiffré



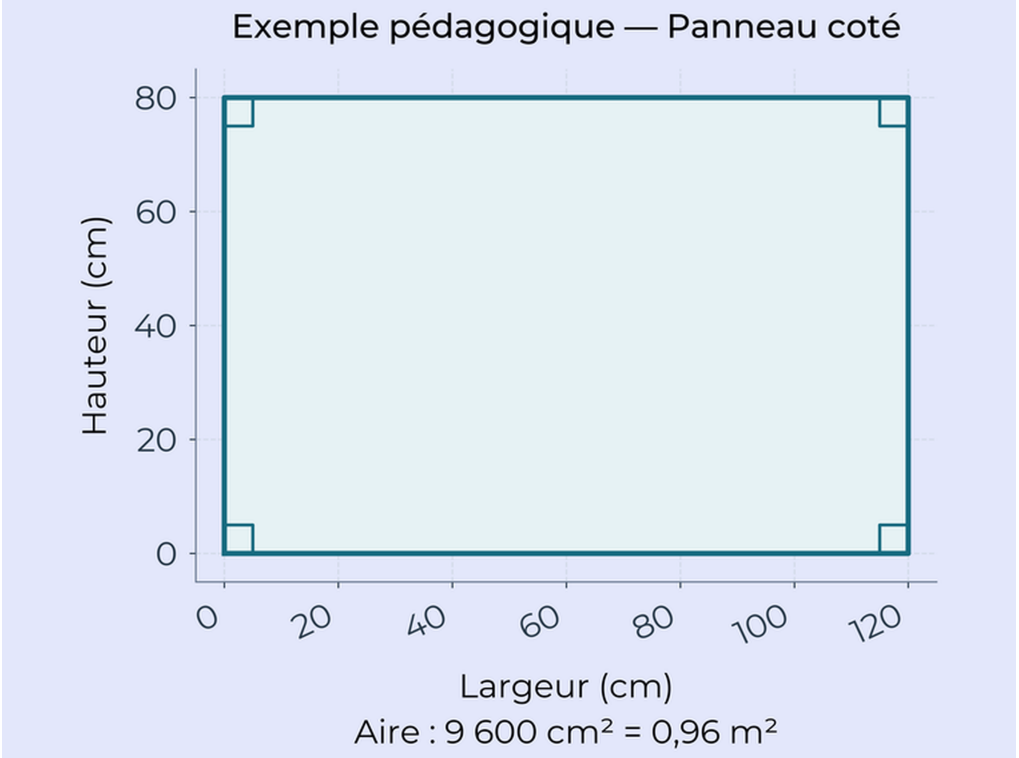
Volume : 60 × 30 × 20 = 36 000 cm³
36 000 cm³ = 0,036 m³

3. Préparer un tracé et contrôler ton travail :

Une méthode qui évite les erreurs :
Sur le terrain, une mesure mal reportée peut rendre une enseigne inutilisable. Je te conseille de vérifier les dimensions une seconde fois avant la découpe. Garde aussi une marge adaptée au matériau et aux consignes du projet.

Mini cas concret :
Tu dois préparer un panneau rectangulaire de 120 cm sur 80 cm. Tu mesures l'emplacement, reportes les côtés à l'échelle réelle, puis contrôles les angles droits. L'aire est de 9 600 cm², soit 0,96 m². Le livrable attendu est un tracé coté, prêt pour la découpe.

Graphique chiffré



Checklist avant de découper :

Contrôle	À vérifier
Mesures	Longueur, largeur et hauteur relevées
Unités	Toutes identiques avant le calcul
Calculs	Formule adaptée et résultat accompagné de son unité
Tracé	Angles et dimensions contrôlés une seconde fois

Ce qu'il faut retenir

Pour préparer un tracé ou une découpe, maîtrise les mesures des formes planes et des solides.

- Calcule le **périmètre et l'aire** avec la formule adaptée, en gardant des unités cohérentes.
- Pour un pavé droit, le volume est longueur × largeur × hauteur et s'exprime en unités cubes.

- Avant de découper, vérifie les **dimensions et les unités**, les calculs et les angles.

Un tracé coté et contrôlé une seconde fois réduit les erreurs et permet d'estimer la matière nécessaire.

Physique-chimie

Présentation de la matière :
En CAP Signalétique et décors graphiques, tu étudies notamment la lumière, l'électricité et la chimie. Tu apprends à expérimenter et à respecter les **règles de sécurité**, utiles en atelier.

Cette matière contribue à l'épreuve de Mathématiques et Physique-chimie, de **coefficient 2**. En CCF, tu passes une situation expérimentale de 45 minutes, notée sur 8 points, pendant la dernière année, avec des échanges oraux et des réponses écrites.

En examen final ponctuel, la partie écrite de Physique-chimie représente 45 minutes sur une épreuve totale de 90 minutes.

Conseil :
Prévois **15 minutes de révision**, 3 fois par semaine. Reprends une expérience, explique son objectif et refais ses calculs. Je te conseille de relier chaque notion à une situation d'atelier, comme l'observation d'une couleur sous différents éclairages.

Pendant tes entraînements, vérifie les unités et note tes erreurs dans un carnet. Exerce-toi à **expliquer ta démarche** à voix haute. Si tu bloques, demande une explication avant de recommencer tranquillement.

Table des matières

Chapitre 1 : Circuits électriques et sécurité des mesures ..... Aller
1. Comprendre un circuit électrique ..... Aller
2. Mesurer sans te mettre en danger ..... Aller
Chapitre 2 : Décrire les mouvements et mesurer la vitesse ..... Aller
1. Décrire un mouvement ..... Aller
2. Mesurer une vitesse ..... Aller
3. Interpréter les résultats ..... Aller
Chapitre 3 : Identifier les espèces et préparer des solutions ..... Aller
1. Identifier une espèce chimique ..... Aller
2. Préparer une solution par dissolution ..... Aller
3. Préparer une solution par dilution ..... Aller
Chapitre 4 : Température et échanges d'énergie thermique ..... Aller
1. Comprendre la température et la chaleur ..... Aller
2. Observer et mesurer les échanges ..... Aller
3. Appliquer ces notions à ton travail ..... Aller

Chapitre 5 : Mesurer les signaux sonores et lumineux ..... Aller
1. Mesurer un signal sonore ..... Aller
2. Mesurer un signal lumineux ..... Aller
3. Réaliser et noter des mesures ..... Aller

Chapitre 1 : Circuits électriques et sécurité des mesures

1. Comprendre un circuit électrique :

Les éléments d'un circuit :
Un circuit électrique permet au courant de circuler dans une boucle fermée. Il comporte généralement une source d'énergie, des fils et un récepteur, comme une lampe ou une bande de LED. Si la boucle est ouverte, le courant ne passe plus.

Le montage en série ou en dérivation :
Dans un montage en série, les composants sont placés les uns à la suite des autres. Dans un montage en dérivation, ils sont branchés sur des branches différentes. En signalétique, plusieurs modules lumineux sont souvent montés en dérivation, ce qui leur permet de fonctionner indépendamment.

Exemple de circuit pour une enseigne :
Une alimentation de 12 V alimente 3 modules lumineux en dérivation. Chaque module reçoit 12 V. Si un module tombe en panne, les 2 autres peuvent rester allumés, à condition que le circuit soit correctement conçu.

Une relation utile :
La loi d'Ohm relie la tension, l'intensité et la résistance : U = R × I. U se mesure en volts, R en ohms et I en ampères. Pour calculer I, tu divises U par R. Cette relation aide à vérifier des valeurs dans un circuit simple.

Grandeur	Symbole et unité	Exemple
Tension	U, en volts (V)	12 V aux bornes d'une alimentation
Intensité	I, en ampères (A)	0,5 A dans un circuit
Résistance	R, en ohms (Ω)	24 Ω dans un circuit simple

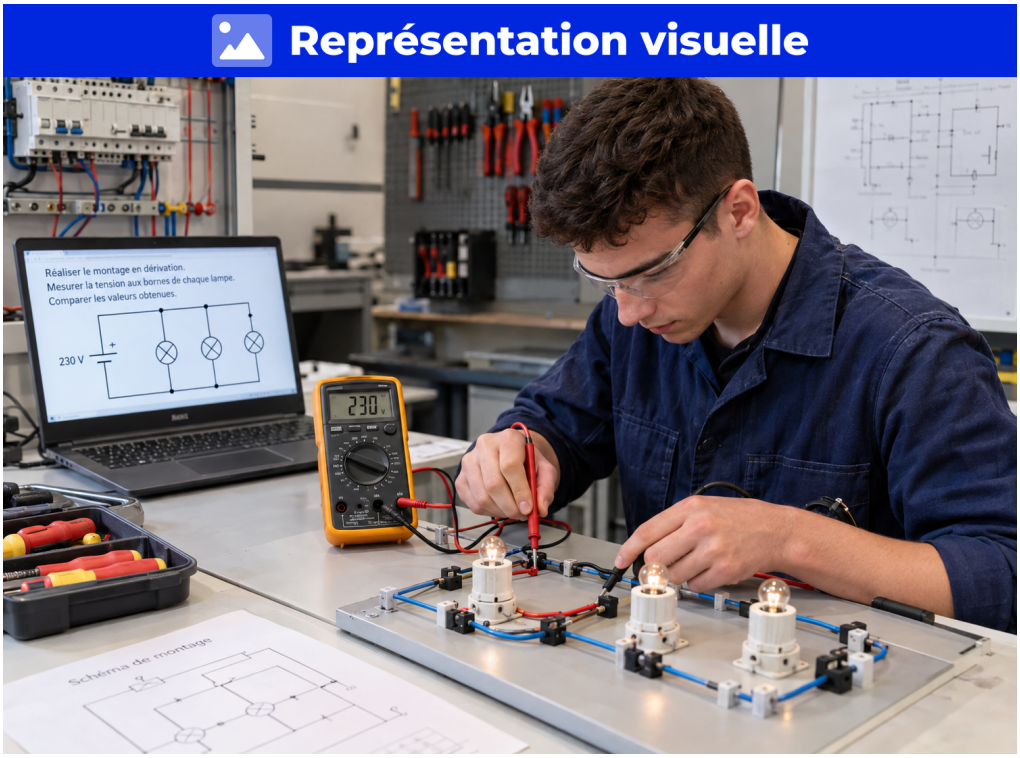
2. Mesurer sans te mettre en danger :

Choisir le bon réglage :
Un multimètre peut mesurer plusieurs grandeurs, mais tu dois choisir le bon mode avant chaque mesure. Pour la tension, sélectionne V. Pour l'intensité, sélectionne A ou mA. Pour la résistance, sélectionne Ω et coupe l'alimentation du circuit.

Brancher correctement les pointes :
Pour mesurer une tension, place les pointes en dérivation, c'est-à-dire de part et d'autre du composant. Pour mesurer une intensité, le multimètre s'insère en série dans le circuit. Une erreur fréquente consiste à mesurer l'intensité en dérivation, ce qui peut provoquer un court-circuit.

Exemple de vérification d'une bande de LED :
Avec une alimentation basse tension de 12 V, règle le multimètre sur V continu. Pose la pointe noire sur le pôle négatif et la rouge sur le pôle positif. Si l'écran affiche environ 12 V, la tension est présente.

Une manipulation courte et organisée :
Pour t'entraîner, utilise uniquement un circuit basse tension préparé par ton enseignant. Tu auras besoin d'une alimentation de 12 V, d'une lampe, de fils et d'un multimètre. Note chaque mesure avec son unité, puis compare-la à la valeur attendue.



Mesure de tension sur un circuit en dérivation avec un multimètre

- Coupe l'alimentation avant de modifier le montage.
- Vérifie l'état des fils et des pointes de touche.
- Choisis le mode et le calibre adaptés.
- Place les pointes au bon endroit selon la grandeur mesurée.
- Note le résultat, l'unité et toute anomalie observée.

Mini cas concret et livrable :
Tu contrôles une enseigne de 12 V composée de 3 modules en dérivation. Mesure la tension aux bornes de chaque module, puis repère celui qui ne s'allume pas. Inscris les 3 valeurs dans un relevé et indique le module à contrôler.

Le livrable attendu est une fiche de contrôle avec le schéma du circuit, les 3 tensions mesurées en volts et le défaut repéré. Si tu lis environ 12 V sur chaque module, la tension arrive bien à chacun. Cela ne prouve pas, à lui seul, que chaque module fonctionne.

Ce qu'il faut retenir

Un circuit fonctionne lorsque sa boucle est fermée. La loi d'Ohm relie tension, intensité et résistance : U = R × I.

- En **montage en dérivation**, les modules fonctionnent indépendamment.
- Choisis le bon mode du multimètre : V, A ou Ω. Coupe l'alimentation avant une mesure de résistance.
- Mesure la tension en dérivation et l'intensité en série. Note chaque valeur avec son unité.
- Avant toute modification, **coupe l'alimentation** et vérifie les fils et les pointes.

Pour contrôler une enseigne de 12 V, relève la tension aux bornes de chaque module et consigne les résultats sur une fiche. Une tension présente ne garantit pas, à elle seule, que le module fonctionne.

Chapitre 2 : Décrire les mouvements et mesurer la vitesse

1. Décrire un mouvement :

Le référentiel et la trajectoire :
Pour décrire un mouvement, tu précises par rapport à quoi tu observes l'objet. Ce repère s'appelle le référentiel. En atelier, tu peux choisir le sol ou une table fixe. Le mouvement dépend du référentiel choisi.

Les types de trajectoire :
La trajectoire est le chemin suivi par l'objet. Elle peut être rectiligne si le chemin est droit, circulaire s'il forme un cercle, ou curviligne s'il est courbe. Observe le déplacement avant de choisir le bon mot.

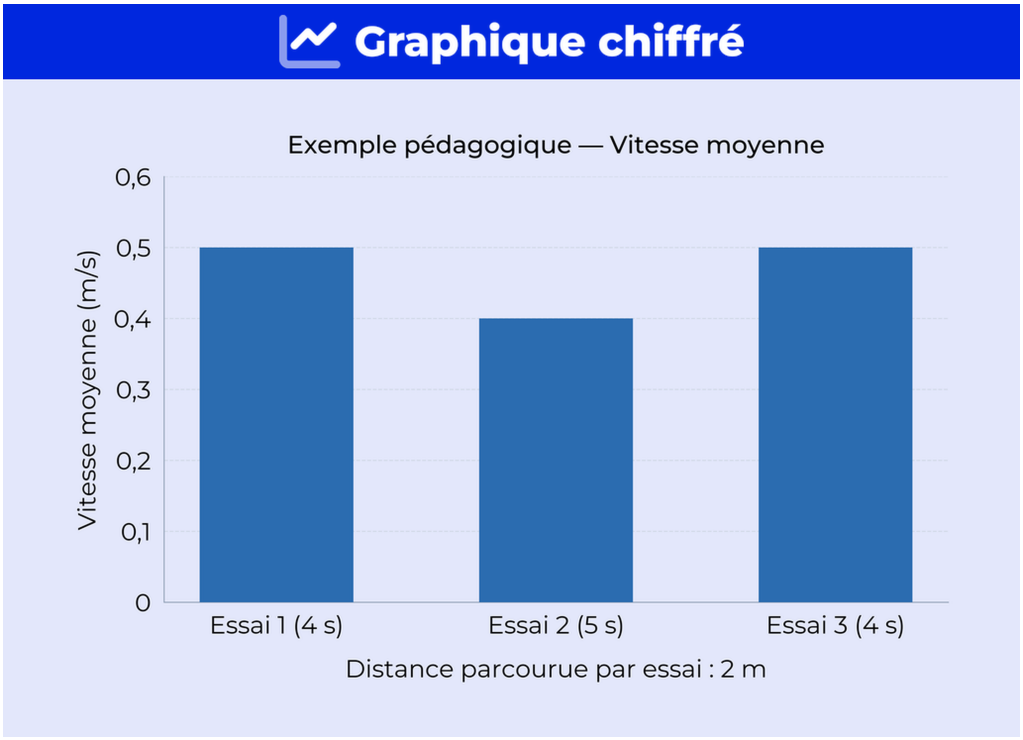
Exemple de trajectoire :
Une règle glisse tout droit sur une table, son mouvement est rectiligne par rapport à la table. Si tu fais tourner un disque sur place, un point situé sur son bord suit une trajectoire circulaire.

2. Mesurer une vitesse :

La formule et les unités :
La vitesse moyenne se calcule en divisant la distance parcourue par la durée du trajet. Utilise la formule v = d ÷ t. Si la distance est en mètres et le temps en secondes, la vitesse s'exprime en mètres par seconde, notés m/s.

Une mesure simple :
Pour faire un test, prends un mètre ruban, un objet roulant et un chronomètre. Mesure un trajet droit de 2 mètres, puis chronomètre le déplacement. Recommence 3 fois et compare les résultats pour repérer une mesure imprécise.

Essai	Distance	Durée	Vitesse moyenne
1	2 m	4 s	0,5 m/s
2	2 m	5 s	0,4 m/s
3	2 m	4 s	0,5 m/s



Exemple de calcul :
Pour l'essai 1, tu divises 2 m par 4 s. Tu obtiens 0,5 m/s. C'est une vitesse moyenne sur tout le trajet, pas forcément la vitesse exacte à chaque instant.

3. Interpréter les résultats :

Comparer les mouvements :
Sur des durées égales, un objet qui parcourt des distances égales avance à vitesse constante. Si la distance parcourue augmente pour chaque même durée, il accélère. S'il parcourt de moins en moins de distance, il ralentit.

Mini-cas en atelier :
Tu testes un chariot portant un panneau léger sur une piste droite de 3 m. Il met 6 s pour parcourir le trajet. Calcule sa vitesse moyenne avec 3 ÷ 6, soit 0,5 m/s. Le livrable attendu est une fiche indiquant la distance, la durée, le calcul et l'unité.

Ta check-list de mesure :

- Choisis un référentiel fixe et indique-le.
- Mesure la distance en mètres, sans estimer à l'œil.
- Déclenche le chronomètre au départ et arrête-le à l'arrivée.
- Répète la mesure 3 fois si possible.
- Note le calcul et l'unité de vitesse, puis vérifie que le résultat est plausible.

En atelier, une erreur fréquente consiste à mélanger mètres et centimètres dans un même calcul. Convertis d'abord les mesures dans la même unité. Une vitesse de 0,5 m/s correspond à 50 cm/s, les deux valeurs décrivent le même mouvement.

Ce qu'il faut retenir

Pour décrire un mouvement, précise le **référentiel choisi** et la forme de la trajectoire.

- Une trajectoire peut être rectiligne, circulaire ou curviligne.
- Calcule la vitesse moyenne avec **v = d ÷ t**, en utilisant des unités cohérentes, comme les mètres et les secondes.
- Répète les mesures si possible et compare les distances parcourues pendant des durées égales pour repérer une vitesse constante, une accélération ou un ralentissement.

Note tes mesures, ton calcul et l'unité. La vitesse calculée est une moyenne sur le trajet, pas nécessairement la vitesse à chaque instant.

Chapitre 3 : Identifier les espèces et préparer des solutions

1. Identifier une espèce chimique :

Objectif et méthode :
Une espèce chimique peut être une substance pure, comme l'eau, ou une espèce présente dans un mélange, comme un ion dissous. Pour l'identifier, tu réalises un test adapté, puis tu compares l'observation obtenue au résultat attendu.

Tests simples :
Un indicateur de pH renseigne sur le caractère acide ou basique d'une solution. Un test de conductivité indique si elle contient des ions mobiles. Pour le dioxyde de carbone, l'eau de chaux se trouble en sa présence.

Exemple de test :
Tu ajoutes quelques gouttes d'indicateur universel à un produit nettoyant dilué selon les consignes. Si la couleur correspond à un pH proche de 10, la solution est basique. Tu notes le résultat, sans goûter ni toucher le produit.

Interpréter les observations :
Un seul indice ne suffit pas toujours à identifier une espèce. Une solution conductrice contient des ions, mais ce test ne dit pas lesquels. En atelier, note le nom du test, la couleur observée et ta conclusion.

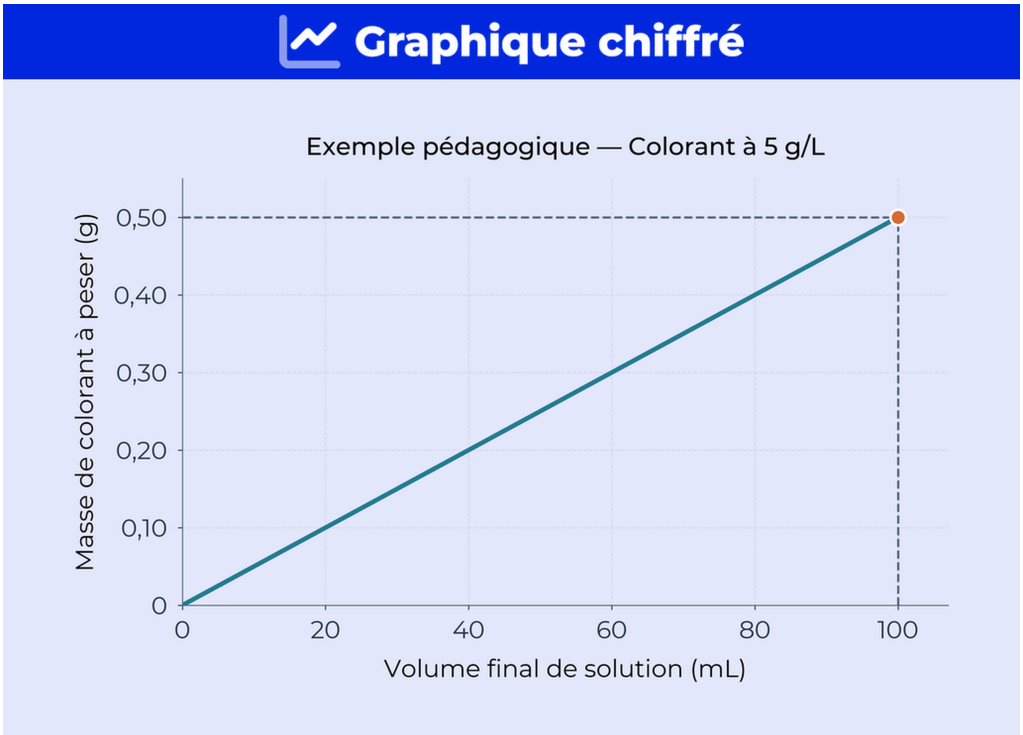
Test	Observation	Interprétation
Indicateur de pH	Couleur comparée à l'échelle	Solution acide, neutre ou basique
Conductimètre	Valeur mesurée supérieure à celle de l'eau déminéralisée	Présence possible d'ions
Eau de chaux	Le liquide se trouble	Dioxyde de carbone détecté

2. Préparer une solution par dissolution :

Calculer la masse à peser :
Pour préparer une solution à partir d'un solide, utilise la concentration massique : Cm = m ÷ V. Cm s'exprime en grammes par litre, m en grammes et V en litres. Convertis toujours le volume en litres avant ton calcul.

Suivre les étapes :
Pèse la masse calculée, verse le solide dans une fiole jaugée, puis ajoute un peu d'eau déminéralisée. Agite jusqu'à dissolution, complète jusqu'au trait de jauge et retourne doucement la fiole pour homogénéiser.

Exemple de préparation :
Tu dois préparer 100 mL d'une solution de colorant à 5 g/L. Comme 100 mL correspondent à 0,100 L, il faut peser 0,50 g de colorant. Le livrable attendu est une fiole étiquetée avec le nom et la concentration.



Éviter les erreurs fréquentes :
Ne remplis pas directement la fiole jusqu'au trait avant d'avoir dissous le solide. Rince l'entonnoir dans la fiole pour ne pas perdre de matière. Une étiquette lisible évite de confondre les solutions pendant le travail.

Check-list de préparation :

- Vérifie le nom du produit et les consignes de sécurité.
- Calcule le volume en litres et la masse à peser.
- Pèse le solide avec une balance propre.
- Dissous, complète au trait et homogénéise.
- Étiquette la fiole avec le nom, la concentration et la date.

3. Préparer une solution par dilution :

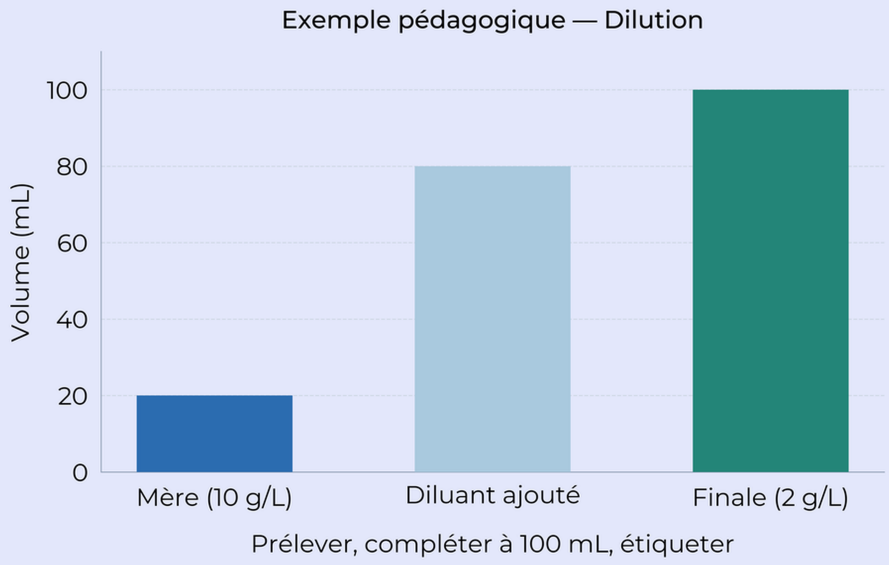
Comprendre la dilution :
Une dilution consiste à ajouter du solvant à une solution déjà préparée. La quantité de soluté prélevée reste la même, mais le volume augmente et la solution devient moins concentrée. La relation utile est $C_1 \times V_1 = C_2 \times V_2$.

Réaliser la manipulation :

Prélève le volume calculé de solution mère avec une pipette adaptée, puis transfère-le dans une fiole jaugée. Ajoute de l'eau déminéralisée, complète jusqu'au trait et mélange. Utilise une propipette, jamais la bouche.

Mini cas de dilution :
En atelier, tu dois obtenir 100 mL d'une solution à 2 g/L à partir d'une solution mère à 10 g/L. Le calcul donne V_1 = 20 mL. Tu prélèves 20 mL, complètes à 100 mL et étiquettes la fiole. Le livrable attendu est la solution diluée correctement identifiée.

Graphique chiffré



Contrôler le résultat :
Après la dilution, vérifie que le volume final correspond au trait de jauge et que l'étiquette indique la concentration finale. Si la solution sert à préparer une encre ou à nettoyer un support, respecte aussi les consignes du produit.

Ce qu'il faut retenir

Pour identifier une espèce, choisis un test adapté et confronte l'observation au résultat attendu. Pour préparer une solution, calcule les quantités, suis les étapes et étiquette la fiole.

- Le pH, la conductivité et l'eau de chaux révèlent des caractéristiques différentes. **Un seul indice ne suffit pas toujours** à identifier une espèce.
- Par dissolution, calcule la masse avec Cm = m ÷ V, en exprimant le volume en litres.

- Par dilution, utilise $C_1 \times V_1 = C_2 \times V_2$. Préleve avec une pipette et une propipette, puis complète au trait de jauge.

Travaille avec soin et respecte les consignes de sécurité. Une **étiquette lisible et complète** permet d'identifier correctement chaque solution.

Chapitre 4 : Température et échanges d'énergie thermique

1. Comprendre la température et la chaleur :

Température et énergie :
La température indique si un objet est plus ou moins chaud. Elle se mesure avec un thermomètre, en degrés Celsius (°C). La chaleur, elle, correspond à un transfert d'énergie entre des objets qui n'ont pas la même température.

Sens des échanges :
L'énergie thermique passe naturellement de l'objet le plus chaud vers l'objet le plus froid, jusqu'à ce que leurs températures se rapprochent. Un matériau peut donc recevoir de l'énergie et se réchauffer, ou en perdre et se refroidir.

Exemple en atelier :
Tu poses une règle métallique froide dans une pièce chauffée. Elle reçoit de l'énergie de l'air et se réchauffe. À l'inverse, une tasse chaude posée sur une table perd progressivement de l'énergie vers l'air et le support.

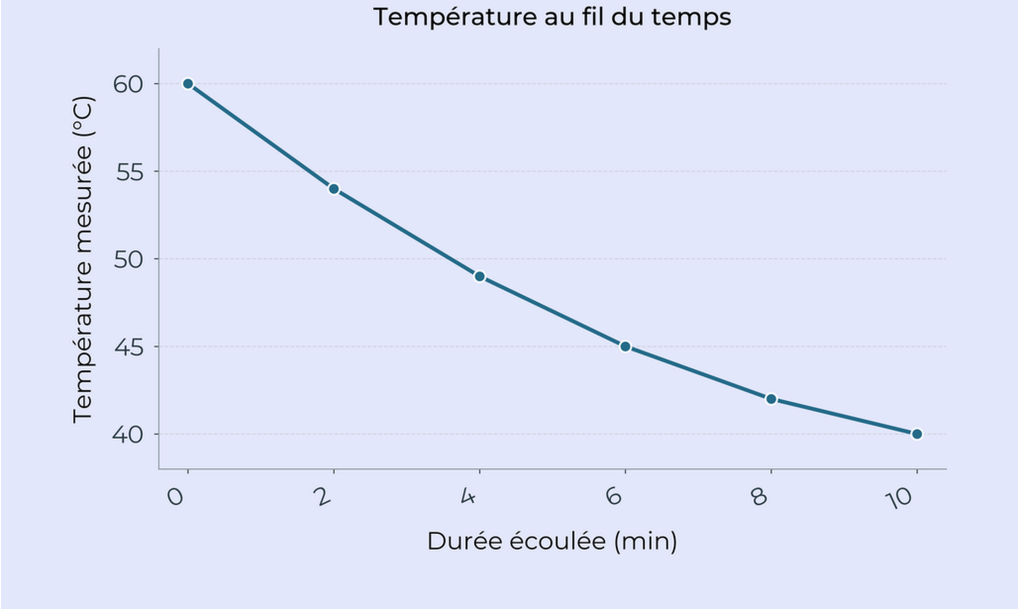
2. Observer et mesurer les échanges :

Une manipulation simple :
Pour observer un refroidissement, prends un gobelet, de l'eau chaude, un thermomètre et un chronomètre. Mesure la température au départ, puis toutes les 2 minutes pendant 10 minutes, sans toucher le gobelet entre les mesures.

Mesures et interprétation :
Note les résultats dans un tableau. Si la température baisse, l'eau cède de l'énergie à l'air et au gobelet. Les valeurs peuvent varier selon la pièce, le récipient et la précision du thermomètre, c'est normal.

Durée écoulée	Température mesurée
0 min	60 °C
2 min	54 °C
4 min	49 °C
6 min	45 °C
8 min	42 °C
10 min	40 °C

Graphique chiffré



Calculer une énergie thermique :
Pour estimer l'énergie reçue ou perdue par un matériau, utilise Q = m × c × ΔT. Q s'exprime en joules (J), m en kilogrammes (kg), c en joules par kilogramme et par degré Celsius, et ΔT en °C.

Exemple de calcul :
Un échantillon d'aluminium de 0,20 kg se réchauffe de 5 °C. Avec c = 900 J/(kg·°C), Q = 0,20 × 900 × 5 = 900 J. Il a reçu 900 J d'énergie thermique.

3. Appliquer ces notions à ton travail :

Choisir un matériau adapté :
Les matériaux ne se réchauffent pas tous de la même façon. Le métal transmet rapidement l'énergie thermique, tandis que certains plastiques ou matériaux isolants la transmettent moins vite. Cette différence compte quand tu manipules des supports chauffés ou des outils thermiques.

Mini-cas : contrôler un support :
Avant une opération sur un panneau, mesure sa température à 3 endroits avec un thermomètre adapté. Note les valeurs, compare-les et attends si une zone est nettement plus chaude. Le livrable attendu est une fiche de contrôle datée, avec les 3 mesures en °C et la décision prise.

Check-list sur le terrain :

- Vérifie que ton thermomètre fonctionne avant la mesure.
- Note la température avec son unité, en °C.

- Mesure au même endroit si tu compares plusieurs valeurs.
- Évite de toucher un support potentiellement chaud à mains nues.
- Respecte les consignes du fabricant pour les appareils chauffants.

Astuce d'atelier :
J'ai souvent vu des mesures faussées parce qu'on lisait le thermomètre trop vite ou qu'on changeait de point de mesure. Attends que la valeur se stabilise et note tout de suite le lieu et l'heure, tu éviteras les confusions.

Ce qu'il faut retenir

La température mesure l'état thermique d'un objet, tandis que la chaleur désigne un **transfert d'énergie** du plus chaud vers le plus froid.

- Mesure régulièrement la température et note tes résultats en °C.
- Calcule l'énergie échangée avec $Q = m \times c \times \Delta T$, en joules.
- Pour contrôler un support, relève sa température en plusieurs points et évite de le toucher s'il est chaud.

Vérifie que tes mesures sont stables et bien consignées. Les matériaux, comme le métal ou les isolants, transmettent la chaleur différemment : adapte tes gestes et respecte les consignes de sécurité.

Chapitre 5 : Mesurer les signaux sonores et lumineux

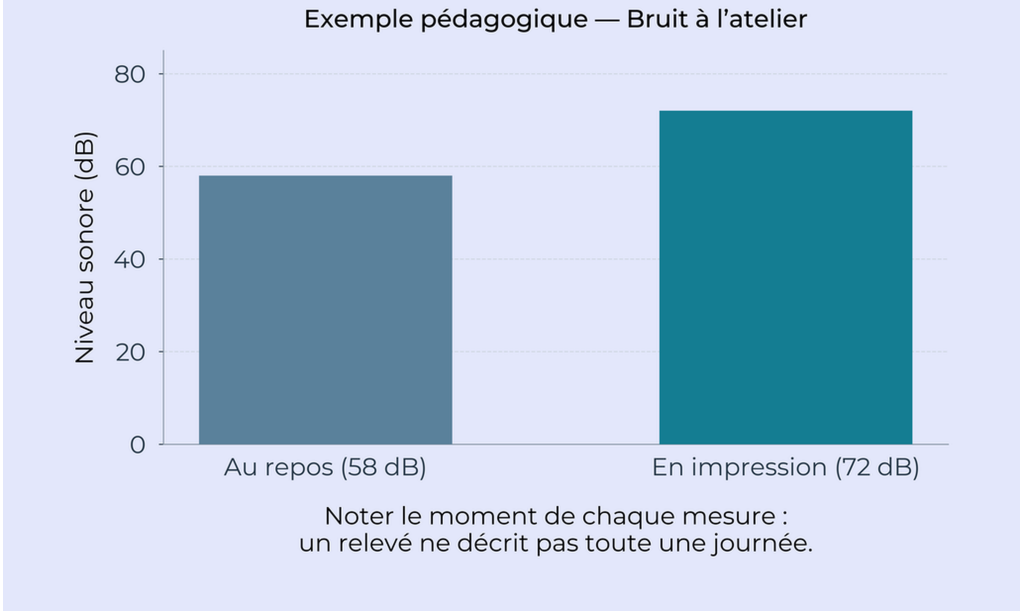
1. Mesurer un signal sonore :

Les grandeurs à connaître :
Un son est une vibration qui se propage dans l'air. Sa fréquence, mesurée en hertz (Hz), indique si le son est grave ou aigu. Son niveau sonore se mesure en décibels (dB), avec un sonomètre. Ces mesures aident à vérifier le fonctionnement d'une enseigne sonore ou d'un équipement d'atelier.

La mesure sur le terrain :
Pour mesurer le niveau sonore, allume le sonomètre et place-le à l'endroit où se trouve la personne exposée. Garde une distance stable de la source et note le résultat en dB. Pour comparer 2 mesures, utilise le même réglage et le même emplacement.

Exemple de mesure sonore :
Dans l'atelier, tu relèves 58 dB près d'une imprimante au repos, puis 72 dB pendant l'impression. La hausse montre que l'activité augmente le bruit. Note le moment de la mesure, car une valeur seule ne décrit pas toute une journée de travail.

Graphique chiffré



2. Mesurer un signal lumineux :

L'éclairement en lux :
L'éclairement correspond à la lumière reçue par une surface. Il se mesure en lux (lx) avec un luxmètre. Pose la cellule à hauteur du support, orientée vers la lumière. Une mesure

correcte aide à vérifier si tu vois bien les détails d'un dessin ou les couleurs d'une impression.

Comparer plusieurs endroits :
Mesure toujours au même niveau et évite de faire de l'ombre sur la cellule. Note si l'éclairage vient d'une lampe, de la lumière du jour ou des 2. Une différence entre les zones peut gêner le contrôle des couleurs et la lecture d'une signalétique.

Point mesuré	Éclairement	Observation
Plan de travail	520 lx	Lecture confortable
Près de la fenêtre	780 lx	Lumière du jour présente
Coin de l'atelier	260 lx	Zone plus sombre

Exemple de contrôle lumineux :
Tu compares 3 zones avant de poser une maquette. Le plan de travail est à 520 lx, mais un coin est à 260 lx. Tu rapproches une lampe, puis tu reprends la mesure au même endroit pour vérifier l'amélioration.

3. Réaliser et noter des mesures :

Une manipulation courte :
Pour observer une vibration sonore, utilise un microphone relié à un oscilloscope, si le matériel est disponible. Repère une période complète sur la courbe, puis mesure sa durée en secondes. La fréquence se calcule avec la formule f = 1 ÷ T, où f est en hertz et T en secondes.

Mini cas concret et livrable :
Un atelier prépare une enseigne lumineuse et veut contrôler son poste de finition. Tu mesures l'éclairement à 4 endroits, puis le bruit près de l'imprimante. Tu consignes les valeurs, les unités et les emplacements dans une fiche de contrôle à remettre au responsable.

Ta checklist sur le terrain :

- Vérifie que l'appareil est allumé et réglé correctement.
- Choisis un emplacement stable et note-le.
- Évite de masquer le capteur du luxmètre.
- Inscris chaque valeur avec son unité, lx, dB ou Hz.
- Refais une mesure si le résultat te semble incohérent.

Astuce de stage :

J'ai appris à noter les conditions dès la première mesure. Sans l'emplacement, l'heure et la source de lumière ou de bruit, une comparaison devient vite floue. Garde aussi les appareils à la même distance pour obtenir des résultats utiles.

Ce qu'il faut retenir

Pour contrôler les conditions de travail, mesure le son et la lumière avec les appareils adaptés, puis note les résultats et leur contexte.

- La **fréquence sonore** se mesure en hertz (Hz) et le niveau sonore en décibels (dB), avec un sonomètre.
- L'éclairement se mesure en lux (lx) avec un luxmètre, placé sans masquer sa cellule.
- Garde un **emplacement stable** et des réglages identiques pour comparer les mesures.
- Consigne les **valeurs et unités**, ainsi que l'heure, le lieu et les conditions de mesure.

Des mesures bien réalisées et documentées permettent de repérer les zones trop bruyantes ou mal éclairées et de vérifier les améliorations.

Langue vivante étrangère : Anglais

Présentation de la matière :
En CAP Signalétique et décors graphiques, tu apprends à comprendre des messages et à communiquer simplement en anglais, avec un objectif de **niveau A2**. Cette matière conduit à une épreuve obligatoire de **coefficient 1**, notée sur 20.

Tu passes une évaluation écrite d'une heure, comprenant l'écoute, puis un **oral de 6 minutes**. L'évaluation se déroule en CCF durant la dernière année ou en examen final ponctuel, en fonction de ton statut.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **10 minutes par jour** à l'anglais. Prépare des fiches avec le vocabulaire des couleurs, des dimensions et des supports. Entraîne-toi à décrire une enseigne ou à expliquer simplement les étapes d'un décor.

Pour l'oral, prépare une présentation de projet de **3 minutes maximum**, puis entraîne-toi aux questions. Enregistre-toi pour travailler ta prononciation. Ne cherche pas la perfection, privilégie des phrases courtes que tu comprends.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre et échanger dans la vie quotidienne ..... Aller
1. Saluer et se présenter ..... Aller
2. Échanger dans une situation quotidienne ..... Aller
Chapitre 2 : Découvrir les cultures des pays anglophones ..... Aller
1. Repérer la diversité des cultures anglophones ..... Aller
2. Adapter tes mots et tes visuels ..... Aller
Chapitre 3 : Présenter ton activité et écrire au travail ..... Aller
1. Présenter ton métier ..... Aller
2. Écrire des messages professionnels ..... Aller
3. Agir dans une situation de travail ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre et échanger dans la vie quotidienne

1. Saluer et se présenter :

Les premières phrases :
Pour échanger en anglais, commence par des phrases courtes et polies. Salue la personne, donne ton prénom et explique simplement ce que tu fais. Quand j'étais en formation, préparer ces quelques phrases m'aidait à oser parler.

Les formules utiles :
Apprends quelques expressions que tu peux réutiliser en cours, en stage ou lors d'une rencontre. Le tableau te donne une base. Lis les phrases à voix haute, puis entraîne-toi à les dire sans regarder.

En anglais	En français
Hello, my name is Léa.	Bonjour, je m'appelle Léa.
I'm a student.	Je suis élève.
I'm doing an internship.	Je fais un stage.
Nice to meet you.	Ravi de te rencontrer.
Could you repeat, please?	Tu peux répéter, s'il te plaît ?

Exemple de présentation :
Hello, my name is Samir. I'm a student in graphic signage. (Bonjour, je m'appelle Samir. Je suis élève en signalétique et décors graphiques.)

Les erreurs fréquentes :
Évite de traduire mot à mot depuis le français. En anglais, « I am 17 years old » signifie « J'ai 17 ans ». Pour demander de répéter, dis « Could you repeat, please? » (Tu peux répéter, s'il te plaît ?), plutôt que de rester silencieux si tu n'as pas compris.

2. Échanger dans une situation quotidienne :

Comprendre et demander de l'aide :
Dans une conversation, tu n'as pas besoin de tout comprendre dès la première fois. Repère les mots importants, comme un nom, une couleur ou une quantité, puis demande une précision. Cette habitude évite les erreurs dans une consigne de travail.

Mini-dialogue en atelier :
Lis les répliques en jouant les 2 rôles. Les phrases restent courtes, comme dans un échange rapide au travail. Entraîne-toi à répondre clairement, même si tu dois faire répéter une information.

Exemple de demande de précision :
Client: Could you make the letters bigger? (Client : Tu peux agrandir les lettres ?)Student: Do you mean 20 centimetres high? (Élève : Tu veux dire 20 centimètres de haut ?)Client: Yes, that's right. (Client : Oui, c'est ça.)

Mini-cas et livrable :
En stage, une cliente anglophone demande une enseigne de 60 centimètres de large avec des lettres bleues. Note les 2 informations, puis vérifie-les oralement avant de commencer. Ce réflexe m'a souvent évité de recommencer une maquette.

Exemple de vérification :
The sign is 60 centimetres wide, and the letters are blue. (L'enseigne mesure 60 centimètres de large et les lettres sont bleues.)

Livrable attendu : une fiche de demande en anglais avec la largeur, la couleur des lettres et le nom de la cliente. Vérifie les 3 éléments avant de transmettre la fiche à ton tuteur ou à l'équipe.

Checklist avant de répondre :

- Dis bonjour et présente-toi avec une phrase simple.
- Repère les mots importants de la demande, comme les dimensions et les couleurs.
- Demande de répéter si tu n'as pas compris une information.
- Reformule la consigne en anglais et vérifie que ton interlocuteur confirme.
- Note les informations utiles avant de commencer le travail.

Ce qu'il faut retenir

Pour échanger en anglais, prépare des phrases courtes pour saluer, te présenter et demander de l'aide. En situation de travail, repère les informations essentielles et vérifie-les avant d'agir.

- Utilise des **formules simples et polies** pour te présenter.
- Demande de répéter ou de préciser si tu n'as pas compris.
- Note puis reformule les **dimensions et couleurs** pour confirmer la consigne.

Entraîne-toi à dire ces phrases à voix haute. Une vérification claire t'aide à éviter les erreurs et à transmettre une demande complète.

Chapitre 2 : Découvrir les cultures des pays anglophones

1. Repérer la diversité des cultures anglophones :

Des pays et des habitudes variés :
L'anglais se parle dans de nombreux pays, mais leurs cultures ne sont pas identiques. Le Royaume-Uni, les États-Unis, le Canada, l'Australie et l'Irlande ont chacun leurs traditions, leurs accents et leurs références. Évite donc de croire qu'une seule habitude représente tous les anglophones.

Des repères utiles :
Pour comprendre un document ou préparer un visuel, repère le pays, le public et la situation. Les drapeaux, les fêtes et les symboles peuvent avoir des significations particulières. En stage, cette vérification t'aide à choisir des images et des mots adaptés au client.

Exemple : "This sign is for visitors in London." (Ce panneau est destiné aux visiteurs à Londres.) Cette phrase précise le lieu et le public. Une consigne prévue pour un musée londonien ne sera pas forcément adaptée à une boutique de Toronto.

Mot ou phrase en anglais	Traduction française
The United Kingdom	Le Royaume-Uni
The United States	Les États-Unis
Canada	Le Canada
Australia	L'Australie
Ireland	L'Irlande
A public sign	Un panneau destiné au public

2. Adapter tes mots et tes visuels :

Choisir une formulation claire :
Sur une affiche ou un panneau, quelques mots suffisent souvent. Vérifie l'orthographe, le sens et le ton avant de préparer la mise en page. Je te conseille de lire le texte à voix haute, puis de demander à quelqu'un de vérifier qu'il comprend la consigne du premier coup.

Exemple : "Please use the other entrance." (Merci d'utiliser l'autre entrée.) Cette consigne est courte et polie. Pour une signalétique, une phrase directe est souvent plus facile à lire qu'une longue explication.

Représentation visuelle



Vérification des dimensions et des matériaux pour un panneau de signalétique

Tenir compte des symboles :
Une couleur ou une image peut évoquer des idées différentes selon le contexte. N'utilise pas un drapeau, un motif culturel ou une photographie juste pour décorer. Vérifie que ton choix convient au public et au message, surtout si le visuel représente une communauté ou une tradition.

Exemple : "Is this image suitable for the local audience?" (Cette image convient-elle au public local ?) Poser cette question avant l'impression peut éviter un visuel maladroit et une réimpression coûteuse.

Mini-dialogue en situation :
Client : "Could you make a sign for our shop?" (Pourrais-tu créer un panneau pour notre boutique ?)

Toi : "Of course. Who will read it?" (Bien sûr. Qui va le lire ?)

Mini-cas pratique :
Un client anglophone te demande un panneau d'entrée pour son café à Dublin. En 30 minutes, tu identifies le public, vérifies la consigne en anglais et réalises une maquette de 2 lignes. Livrable attendu : une maquette lisible à 2 mètres, accompagnée de la traduction française et d'une note indiquant le public visé.

Ta vérification avant de rendre le visuel :

- Tu as repéré le pays et le public visés.

- Tu as vérifié le sens de chaque phrase anglaise.
- Tu as choisi des images adaptées au contexte.
- Tu as relu l'orthographe et testé la lisibilité à distance.
- Tu as noté le format et le nombre de versions à livrer.

Erreurs fréquentes :

- "Actual" ne signifie pas « actuel », mais souvent « réel ».
- "Library" signifie « bibliothèque », pas « librairie ».
- "Exit" signifie « sortie ». Ne le confonds pas avec « entrée ».

Ce qu'il faut retenir

Les pays anglophones ont des cultures, des accents et des références variés. Pour créer un visuel pertinent, adapte tes mots et tes images au contexte.

- Repère le **pays et le public** visés avant de commencer.
- Choisis une formulation anglaise **courte et claire**, puis vérifie son sens et son orthographe.
- Assure-toi que les **symboles et images** conviennent au public local.
- Teste la lisibilité à distance et évite les faux amis comme « library ».

En vérifiant chaque choix culturel et linguistique, tu réduis les risques de malentendu et de réimpression.

Chapitre 3 : Présenter ton activité et écrire au travail

1. Présenter ton métier :

Parler de ton activité :
Pour présenter ton travail en anglais, donne d'abord ton métier, puis explique ce que tu fabriques et pour qui. Une présentation courte et claire aide un client ou un collègue à comprendre ton rôle.

Tu peux utiliser « I am a sign maker » (Je suis fabricant ou fabricante d'enseignes) ou « I work in a graphic design workshop » (Je travaille dans un atelier de graphisme). Entraîne-toi à les dire à voix haute.

Décrire une tâche et un matériau :
Choisis des verbes simples pour expliquer tes gestes, comme « I design » (Je conçois), « I print » (J'imprime) et « I install » (J'installe). Ajoute le matériau ou l'objet pour rendre ta phrase plus précise.

Exemple : « I print a shop sign on vinyl » (J'imprime une enseigne de magasin sur du vinyle). Cette phrase indique l'action, l'objet et le matériau. C'est plus utile au travail qu'une phrase vague comme « I make things » (Je fabrique des choses).

En anglais	En français
I am a sign maker.	Je suis fabricant ou fabricante d'enseignes.
I design shop signs.	Je conçois des enseignes de magasin.
I work with vinyl.	Je travaille avec du vinyle.
I print posters.	J'imprime des affiches.
I install signs.	J'installe des panneaux.
I work in a workshop.	Je travaille dans un atelier.
I check the measurements.	Je vérifie les mesures.

2. Écrire des messages professionnels :

Organiser un message :
Un message de travail doit être facile à lire. Commence par saluer, explique la raison de ton message, donne les informations utiles, puis termine poliment. Des phrases courtes limitent les erreurs et les malentendus.

Exemple : « Hello, I am sending the sign design for approval » (Bonjour, je vous envoie le visuel de l'enseigne pour validation). Puis ajoute une demande précise, comme « Please check the colours » (Merci de vérifier les couleurs).

Vérifier les informations :
Avant d'envoyer un courriel, vérifie le nom du destinataire, la pièce jointe, les dates et les mesures. Dans un atelier, une erreur sur une dimension ou une version de fichier peut entraîner une impression inutilisable.

Exemple : « The panel is 80 centimetres wide and 120 centimetres high » (Le panneau mesure 80 centimètres de large et 120 centimètres de haut). Relis les chiffres séparément, puis compare-les au bon de commande.

Mini-dialogue avec un client :
Client : « Could you send me the design by Friday? » (Pourriez-vous m'envoyer le visuel d'ici vendredi ?)Toi : « Yes, I will send it by 3 p.m. » (Oui, je vous l'enverrai avant 15 heures.)

Erreurs fréquentes :

- « I am agree » est incorrect. Dis plutôt « I agree » (Je suis d'accord).
- « I send you the file yesterday » mélange les temps. Dis « I sent you the file yesterday » (Je t'ai envoyé le fichier hier).
- « Please find attached » est une formule courante pour signaler une pièce jointe. Ajoute le nom du fichier pour éviter toute confusion.

3. Agir dans une situation de travail :

Mini-cas en atelier :
Un client anglophone demande un panneau pour sa boutique. Tu dois présenter ton activité, confirmer les dimensions et envoyer un message récapitulatif. Note les informations avant de répondre, surtout les chiffres et la date de livraison.

Exemple : « I design and print signs » (Je conçois et j'imprime des panneaux). Tu confirmes ensuite « The sign is 80 by 120 centimetres » (Le panneau mesure 80 sur 120 centimètres), puis tu précises la date prévue.

Le livrable attendu est un courriel de 4 phrases, avec le nom du projet, les dimensions, le matériau choisi et la date de livraison. Exemple : « The sign will be printed on vinyl » (Le panneau sera imprimé sur du vinyle).

Ta vérification avant envoi :
J'ai appris en stage qu'une relecture rapide évite bien des allers-retours. Prends 2 minutes pour contrôler ces 5 points avant d'envoyer un message ou de présenter ton travail à un client.

- Le destinataire et la formule de salutation sont corrects.

- Le produit et le matériau sont nommés clairement.
- Les dimensions et les dates sont vérifiées.
- La pièce jointe porte un nom facile à reconnaître.
- La dernière phrase indique la prochaine étape.

Ce qu'il faut retenir

Pour présenter ton activité en anglais, nomme ton métier, tes tâches et les matériaux utilisés. Dans tes messages professionnels, va à l'essentiel et vérifie chaque information.

- Utilise des **verbes d'action précis** pour décrire ton travail et tes réalisations.
- Structure ton courriel : salutation, raison du message, informations utiles et formule polie.
- Contrôle les **dimensions et les dates**, le destinataire et les pièces jointes avant l'envoi.

Des phrases courtes et une relecture attentive limitent les erreurs. Termine en indiquant clairement la prochaine étape.

Éducation physique et sportive

Présentation de la matière :
En CAP Signalétique et décors graphiques, tu apprends à mieux bouger, à gérer tes efforts et à coopérer. Cette matière conduit à une **épreuve pratique** de **coefficient 1**, notée sur 20, sans épreuve écrite ni oral distinct.

Tu es évalué en **CCF en dernière année** sur 2 activités, ou en examen final sur une activité, suivant ton statut. Les dates sont fixées par l'établissement ou l'académie. La durée dépend de l'activité, sans durée globale unique.

Conseil :
Privilégie une **participation régulière** plutôt qu'un effort intense juste avant l'évaluation. Demande les critères de notation dès le début du cycle. Après chaque séance, prends 2 minutes pour noter une réussite et un objectif concret.

Prépare ta tenue la veille et respecte les consignes d'échauffement. En course, par exemple, cherche une allure adaptée plutôt que de partir trop vite. Je te conseille surtout d'éviter les comparaisons décourageantes avec tes camarades.

Table des matières

Chapitre 1 : Course et musculation : progresser sans risque ..... Aller
1. Préparer ta séance et courir progressivement ..... Aller
2. Renforcer tes muscles avec une bonne technique ..... Aller
Chapitre 2 : Escalade : choisir son trajet et assurer autrui ..... Aller
1. Choisir un trajet adapté ..... Aller
2. Assurer ton partenaire en sécurité ..... Aller
3. S'entraîner et progresser en binôme ..... Aller
Chapitre 3 : Danse : composer et présenter une chorégraphie ..... Aller
1. Choisir une idée et organiser les mouvements ..... Aller
2. Répéter et travailler en groupe ..... Aller
3. Présenter ta chorégraphie ..... Aller
Chapitre 4 : Badminton : construire le point et arbitrer ..... Aller
1. Construire le point ..... Aller
2. Arbitrer et suivre le score ..... Aller

Chapitre 1 : Course et musculation : progresser sans risque

1. Préparer ta séance et courir progressivement :

Pourquoi s'échauffer ?
Avant de courir ou de soulever une charge, prends quelques minutes pour préparer ton corps. Commence par marcher, puis trottine tranquillement et mobilise tes chevilles, tes genoux et tes épaules. L'échauffement aide ton corps à se mettre en mouvement.

Construire ton effort :
Si tu débutes ou si tu reprends après une pause, commence doucement. Alterne la course et la marche, puis augmente progressivement la durée ou l'allure, pas les 2 en même temps. Tu dois pouvoir parler en courant sans être complètement essoufflé.

Étape	Action	Repère
Avant	Marche active, puis mouvements souples	Environ 5 à 10 minutes
Pendant	Alterne course lente et marche si besoin	Reste capable de parler
Après	Ralentis et marche tranquillement	Environ 5 à 10 minutes

Repères sur le terrain :
Choisis des chaussures adaptées et un parcours stable, sans circulation dangereuse. Bois selon la durée de l'effort et la chaleur. D'après l'Assurance Maladie, arrête-toi si tu ressens une douleur, un malaise ou une fatigue excessive, et signale rapidement tout symptôme inhabituel.

- Vérifie que tu as de l'eau et une tenue adaptée.
- Commence par un échauffement progressif.
- Garde une allure qui te permet de parler.
- Ralentis à la fin et note tes sensations.
- En cas de douleur ou de malaise, arrête l'effort.

Exemple de reprise en course :
Après plusieurs semaines sans sport, tu prévois 20 minutes au total : 5 minutes de marche active, puis 5 fois 2 minutes de course lente et 1 minute de marche, avant de finir par 5 minutes de marche. Si cela se passe bien, tu pourras ajuster une séance suivante sans accélérer d'un coup.

2. Renforcer tes muscles avec une bonne technique :

Choisir une charge maîtrisable :
En musculation, la priorité est de faire le mouvement correctement, pas de soulever le plus lourd possible. Commence avec une charge légère ou le poids de ton corps. Garde une posture stable et contrôle chaque répétition, sans à-coups.

Organiser ta séance :
Travaille plusieurs zones du corps, en laissant le temps de récupérer entre les séries. À titre de repère pour une séance débutante, tu peux faire 2 séries de 8 à 12 répétitions d'un exercice simple, puis augmenter progressivement si ta technique reste propre. Demande à ton professeur de vérifier tes gestes.

Relier le sport à ton quotidien :
En atelier, tu peux rester debout longtemps, déplacer du matériel ou répéter des gestes précis. Un renforcement équilibré et une bonne posture t'aident à mieux gérer ces efforts. Le sport ne remplace toutefois pas les règles de sécurité ni les bonnes postures de travail.

Repère	À faire	À éviter
Posture	Garde le dos stable et respire	Arrondir le dos ou bloquer la respiration
Charge	Choisis un poids que tu contrôles	Augmenter le poids pour impressionner
Récupération	Laisse du temps entre les séries	Enchaîner malgré une douleur

Mini cas pratique :
Tu prépares une séance de 25 minutes après les cours. Tu fais 5 minutes d'échauffement, puis 2 séries de 10 squats au poids du corps et 2 séries de 8 pompes inclinées, avec une pause d'environ 1 minute entre les séries. Tu termines par 5 minutes de marche. Livrable attendu : une fiche de séance indiquant les exercices, les séries, les répétitions et tes sensations après l'effort.

Exemple d'erreur fréquente :
Tu ajoutes du poids alors que tes mouvements deviennent rapides et désordonnés. D'après mon expérience, c'est souvent là que la séance perd son intérêt. Réduis la charge, reprends lentement et demande un avis si tu n'es pas sûr du geste.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en course et en musculation, privilégie la régularité et une technique maîtrisée plutôt que la performance immédiate.

- Échauffe-toi 5 à 10 minutes et reprends **de façon progressive**, en alternant course et marche si nécessaire.
- En courant, garde une allure qui te permet de parler et arrête-toi en cas de douleur ou de malaise.
- En musculation, choisis une charge légère, contrôle tes gestes et prévois des temps de récupération.

- Adopte une **posture stable** et demande conseil à ton professeur si tu as un doute.

Écoute tes sensations et augmente l'effort petit à petit. Ces habitudes t'aident à t'entraîner sans risque et à mieux gérer les efforts du quotidien.

Chapitre 2 : Escalade : choisir son trajet et assurer autrui

1. Choisir un trajet adapté :

Observer la voie :
Avant de grimper, repère les prises, les zones difficiles et l'arrivée. Choisis un trajet que tu peux tenter sans te précipiter. Une voie adaptée te permet de progresser tout en gardant assez d'énergie pour les passages délicats.

Préparer tes mouvements :
Regarde où placer tes mains et tes pieds. Essaie de pousser avec les jambes plutôt que de tirer constamment avec les bras. Si une prise paraît loin, cherche d'abord un appui stable pour mieux équilibrer ton corps.

Exemple de choix de trajet :
Sur une voie de 8 mètres, tu repères une prise difficile à mi-hauteur. Tu prévois de poser le pied droit sur une prise proche, puis de déplacer la main gauche. Tu as ainsi un plan simple à essayer.

2. Assurer ton partenaire en sécurité :

Vérifier avant de grimper :
Avant le départ, vérifie avec ton partenaire que son baudrier est correctement attaché, que son nœud est bien réalisé et que ton système d'assurage est installé comme appris. Ne commence jamais si un doute reste. Demande à l'enseignant de contrôler.

Rester attentif pendant l'ascension :
Quand tu assures, regarde ton partenaire et garde les mains sur la corde selon la méthode enseignée. Donne juste le mou nécessaire à ses mouvements. Évite de parler ou de regarder ailleurs, même quand la progression semble facile.

Communiquer clairement :
Utilise les mots convenus dans ton groupe, par exemple « prêt ? », « prêt » et « descends ». Répète ou demande une confirmation si tu n'as pas entendu. En cas de problème, arrête la manœuvre et appelle l'enseignant.

Selon Éduscol, l'assureur doit rester attentif à la progression, anticiper les mouvements et contrôler la descente. En cours, applique toujours la méthode montrée par ton enseignant et n'improvise pas avec le matériel.

Moment	À vérifier ou à faire
Avant de grimper	Contrôler ensemble baudrier, nœud et système d'assurage
Au départ	Confirmer que grimpeur et assureur sont prêts

Pendant la voie	Regarder le grimpeur et gérer la corde comme appris
À la descente	Faire descendre à vitesse régulière et contrôlée

3. S'entraîner et progresser en binôme :

Mini cas concret :
En séance, ton binôme choisit une voie de 8 mètres qu'il peut tenter sans se précipiter. Vous prenez 1 minute pour observer les prises, puis vous faites le contrôle mutuel avant le départ. Tu assures en restant concentré jusqu'à la descente.

Après l'essai, vous échangez sur un passage difficile et retenez un conseil pour la prochaine tentative. Le résultat attendu est une ascension réalisée selon les consignes de sécurité. Le livrable attendu est une fiche courte indiquant la voie, la hauteur atteinte et un axe de progrès.

Check-list avant et pendant l'essai :

- Tu as repéré un trajet et quelques prises utiles.
- Vous avez vérifié le baudrier, le nœud et le système d'assurage.
- Vous avez confirmé ensemble que vous êtes prêts.
- Tu restes attentif au grimpeur et aux consignes de l'enseignant.
- Vous échangez après l'essai sur 1 réussite et 1 point à améliorer.

Ce qu'il faut retenir

Avant de grimper, observe la voie et prévois des mouvements adaptés à tes capacités.

- Repère les prises et privilégie des **appuis stables**, en poussant avec les jambes.
- Vérifie avec ton partenaire le baudrier, le nœud et le **système d'assurage** avant le départ.
- Pendant l'ascension, reste concentré, gère la corde selon la méthode apprise et communique clairement.
- Après l'essai, échangez sur une réussite et un **axe de progrès**.

Au moindre doute ou problème, arrête la manœuvre et appelle l'enseignant. La sécurité et l'attention mutuelle priment sur la performance.

Chapitre 3 : Danse : composer et présenter une chorégraphie

1. Choisir une idée et organiser les mouvements :

Le thème et l'intention :
Pour créer une chorégraphie, commence par choisir une idée simple et décider de l'émotion que tu veux transmettre. Une intention claire t'aide à sélectionner des mouvements cohérents, au lieu d'enchaîner des gestes sans lien.

La structure :
Organise ta danse avec un début, un milieu et une fin. Pour une première création, vise environ 1 minute et répartis les mouvements en 3 parties. Tu peux répéter un geste pour donner un fil conducteur à l'ensemble.

Partie	Question à te poser	Exemple de choix
Début	Comment capter l'attention ?	Démarrer immobile, puis lever un bras.
Milieu	Comment faire évoluer l'idée ?	Répéter le geste en changeant de direction.
Fin	Comment terminer clairement ?	Finir ensemble dans une pose tenue.

Exemple de thème :
Tu choisis « une affiche qui prend vie ». Au début, tu restes figé comme une image, puis tu déplies les bras et avances par étapes. À la fin, le groupe forme une composition immobile, comme une affiche terminée.

2. Répéter et travailler en groupe :

Le rythme et l'espace :
Choisis une musique avec un tempo que tu peux suivre, ou danse sans musique en comptant régulièrement. Repère les moments importants et pense à l'espace disponible. En répétition, marque au sol les positions de départ pour éviter les déplacements au hasard.

La coordination :
En groupe, mettez-vous d'accord sur l'ordre des mouvements, les directions et les changements de place. Répétez d'abord lentement, puis avec la musique. J'ai souvent vu des groupes gagner du temps en comptant à voix haute avant de chercher à danser parfaitement.

- Vérifie que chacun connaît le départ.
- Compte les temps à voix haute.
- Répète les transitions, pas seulement les gestes.
- Adapte les déplacements à la place disponible.
- Écoute les propositions de tes partenaires.

Exemple de répétition :
À 4, vous créez une séquence de 8 temps et la répétez 3 fois sans musique. Ensuite, vous l'essayez avec la musique et corrigez un déplacement qui gêne un partenaire. Le livrable attendu est une chorégraphie d'environ 1 minute, mémorisée par les 4 participants.

3. Présenter ta chorégraphie :

La préparation :
Avant de passer, vérifie le matériel, l'espace et le départ de la musique. Porte une tenue qui te laisse bouger sans risque. Prends quelques secondes pour respirer et te placer. Une préparation simple aide à commencer ensemble et à limiter le stress.

La prestation et le retour :
Pendant la présentation, reste concentré sur le rythme et tes partenaires. Si tu oublies un geste, continue avec la suite au lieu de t'arrêter. Après le passage, repère un point réussi et un point à améliorer, puis faites une dernière répétition ciblée.

Mini-cas concret :
Ton groupe de 3 dispose de 20 minutes pour préparer une danse de 45 secondes sur le thème du mouvement d'une enseigne. Vous créez 3 parties de 15 secondes, répétez chaque partie 2 fois, puis présentez l'ensemble. Le livrable attendu est une chorégraphie collective avec un début, une évolution et une pose finale.

Ta check-list avant de passer :

- La musique est prête et son volume est vérifié.
- Chaque personne connaît sa place de départ.
- Les déplacements sont sûrs et adaptés à l'espace.
- Le groupe connaît le premier et le dernier geste.
- La chorégraphie a été répétée au moins 1 fois en entier.

Ce qu'il faut retenir

Pour créer une danse cohérente, choisis une **intention claire** et organise les mouvements en trois temps.

- Construis un début, une évolution et une fin, avec un geste qui peut se répéter.
- En groupe, compte les temps, fixe les positions et répète les transitions.
- Avant de présenter, vérifie la musique, l'espace et les déplacements.

Reste concentré pendant la prestation et, après, repère une réussite et un point à améliorer. Une **préparation collective** et des répétitions ciblées rendent ta chorégraphie plus fluide et sûre.

Chapitre 4 : Badminton : construire le point et arbitrer

1. Construire le point :

Le but du jeu :
Au badminton, tu cherches à envoyer le volant dans une zone difficile à atteindre pour ton adversaire. Il ne suffit pas de frapper fort. Pour construire le point, tu varies la longueur, la direction et la hauteur de tes frappes.

Les frappes utiles :
Un dégagement envoie le volant haut et loin, vers le fond du terrain. Un amorti le fait tomber près du filet. Un smash est une frappe rapide vers le bas. Le service permet de lancer l'échange en visant une zone précise.

Une stratégie simple :
Observe la position de ton adversaire avant de frapper. S'il est près du filet, joue vers le fond. S'il recule, tente un amorti. Après chaque frappe, replace-toi au centre pour pouvoir repartir dans toutes les directions.

Exemple de construction du point :
Tu commences par un dégagement au fond, puis tu joues un amorti près du filet. Ton adversaire doit avancer après avoir reculé. Profite de son déplacement pour jouer dans l'espace libre, sans chercher à frapper plus fort que nécessaire.

Les erreurs fréquentes :

- Frapper toujours au même endroit, ce qui rend ton jeu prévisible.
- Rester immobile après ta frappe au lieu de te replacer.
- Vouloir smasher à chaque occasion, même quand le volant est mal placé.
- Regarder uniquement le volant et oublier la position de l'adversaire.

2. Arbitrer et suivre le score :

Le rôle de l'arbitre :
Quand tu arbitres, tu annonces le score clairement et tu observes l'échange sans prendre parti. Reste attentif au service, aux limites du terrain et aux fautes. Une annonce calme aide les joueurs à comprendre la décision et à poursuivre le match.

Les règles à surveiller :
Le volant est faute s'il tombe hors des limites du terrain ou ne franchit pas le filet. Il y a aussi faute si un joueur touche le filet avec sa raquette ou son corps pendant l'échange. En cas de doute, arrête-toi et demande l'avis de l'enseignant.

Le score et le service :

Un match se joue généralement en 2 manches gagnantes de 21 points. Chaque échange rapporte un point. Le joueur qui gagne l'échange sert au point suivant. Si le score atteint 20 partout, il faut 2 points d'écart, avec une limite à 30 points.

Situation	Décision à annoncer
Le volant tombe dans le terrain	Le joueur qui l'a envoyé gagne l'échange
Le volant tombe hors des limites	Le joueur qui a frappé perd l'échange
Le volant touche le filet et retombe de ton côté	Tu perds l'échange

Mini-cas pratique :
Tu arbitres un match en simple entre 2 camarades. Avant le jeu, vérifie les lignes et prépare une feuille de score. Annonce chaque point après l'échange, puis note-le. À 20 partout, rappelle que 2 points d'écart sont nécessaires, jusqu'à 30.

Résultat attendu : une feuille indiquant le score de chaque manche et le nom du vainqueur. Pour t'organiser, réserve environ 2 minutes à la vérification et au lancement du match, puis annonce le score avant chaque service.

Ta check-list d'arbitre :

- Vérifie que le terrain et le filet sont dégagés.
- Place-toi à un endroit où tu vois les lignes.
- Annonce le score assez fort pour être entendu.
- Observe le service, les limites et les fautes de filet.
- Note les points et vérifie le résultat avec les joueurs.

Ce qu'il faut retenir

Pour gagner au badminton, construis le point en variant tes frappes et en observant ton adversaire.

- Utilise le **placement des frappes** : dégagement au fond, amorti près du filet ou smash selon la situation.
- Après chaque coup, replace-toi au centre et évite de jouer toujours au même endroit.
- En arbitrant, annonce clairement le score et surveille les limites, le service et les fautes de filet.

- Une manche se joue en 21 points ; à 20 partout, il faut 2 points d'écart, jusqu'à 30.

Reste attentif et impartial pour assurer un match **équitable et bien suivi**.

Prévention santé-environnement

Présentation de la matière :
En CAP Signalétique et décors graphiques, la PSE t'apprend à préserver ta santé, protéger l'environnement et prévenir les **risques professionnels** dans ton atelier. Tu étudies aussi la consommation responsable.

L'épreuve, de **coefficient 1**, comprend en CCF une évaluation pratique et orale de secourisme sur 5 points, puis un écrit de 50 minutes sur 15 points en fin de formation.

Si tu passes l'examen final ponctuel, l'évaluation est **écrite pendant une heure**.

Conseil :
Je te conseille de réviser 15 minutes, 2 fois par semaine. Prépare des fiches courtes et relie chaque notion à ton atelier, par exemple aux découpes ou aux déchets d'adhésifs.

Entraîne-toi à **repérer le danger**, expliquer le risque et proposer une prévention adaptée. Évite les réponses vagues. Participe aux exercices de secourisme et demande une explication dès qu'une consigne te semble difficile.

Table des matières

Chapitre 1 : Hygiène de vie et sexualité ..... Aller
1. Prendre soin de ta santé au quotidien ..... Aller
2. Vivre une sexualité respectueuse et se protéger ..... Aller
Chapitre 2 : Ressources et risques dans notre environnement ..... Aller
1. Repérer les ressources ..... Aller
2. Comprendre les risques ..... Aller
3. Agir pour prévenir ..... Aller
Chapitre 3 : Droits au travail et suivi de la santé ..... Aller
1. Connaître tes droits et tes devoirs ..... Aller
2. Agir face à un danger au travail ..... Aller
3. Suivre ta santé avec les bons interlocuteurs ..... Aller
Chapitre 4 : Risques professionnels et premiers secours ..... Aller
1. Repérer les risques et les éviter ..... Aller
2. Alerter et protéger en cas d'accident ..... Aller
3. Secourir sans aggraver la situation ..... Aller
Chapitre 5 : Budget, achats et assurances du consommateur ..... Aller
1. Organiser ton budget ..... Aller
2. Acheter sans te précipiter ..... Aller

3. Comprendre les assurances ..... Aller

Chapitre 1 : Hygiène de vie et sexualité

1. Prendre soin de ta santé au quotidien :

Les habitudes qui protègent :
Ton hygiène de vie se construit avec des gestes simples : manger varié, boire régulièrement de l'eau, dormir suffisamment et bouger chaque jour. Ces habitudes soutiennent ton énergie, ta concentration et ton moral, en cours comme en atelier.

Des réflexes adaptés à l'atelier :
En signalétique, tu peux rester longtemps debout, assis devant un écran ou concentré sur une découpe. Alterne les positions, fais une courte pause de mouvement environ toutes les 2 heures et protège-toi avec les équipements prévus pour chaque tâche.

Repérer un problème et demander de l'aide :
Si une douleur, une fatigue inhabituelle ou un mal-être dure plusieurs jours, ne banalise pas la situation. Parle-en à un professionnel de santé, à l'infirmier de ton établissement ou à une personne de confiance. N'attends pas que cela gêne ton travail.

Exemple d'organisation sur une journée d'atelier :
Tu prépares une série de 12 panneaux et travailles 4 heures sur ordinateur. Tu règles ton siège, gardes une bouteille d'eau à portée de main et te lèves quelques minutes après 2 heures. Livrable attendu : 12 panneaux préparés avec des pauses planifiées et sans douleur persistante.

Situation ou risque	Réflexe utile	Qui contacter
Fatigue et manque de sommeil	Garder des horaires réguliers et réduire les écrans avant de dormir	Médecin si le trouble persiste
Douleur pendant une tâche	Arrêter le geste, signaler le problème et vérifier le poste	Tuteur, enseignant ou responsable
Rapport sexuel sans protection ou préservatif déchiré	Demander rapidement conseil pour la contraception d'urgence et le dépistage	Pharmacie, médecin, sage-femme ou CeGIDD

Ta check-list de terrain :

- Avant l'atelier, vérifie que ton poste et tes protections sont adaptés.
- Pendant le travail, bois régulièrement et change de position.
- Si tu ressens une douleur, arrête le geste et préviens le responsable.
- Si un souci de santé dure, demande conseil à un professionnel.

2. Vivre une sexualité respectueuse et se protéger :

Le consentement et le respect :
Une relation sexuelle doit être voulue par chaque personne. Le consentement est libre, clair et peut être retiré à tout moment. Un silence ou une hésitation ne signifie pas « oui ». Respecter un refus, sans insister ni faire pression, est indispensable.

La contraception et la prévention des IST :
Le préservatif réduit les risques d'infections sexuellement transmissibles et de grossesse. D'autres contraceptions préviennent une grossesse, mais ne protègent pas des IST. Choisis une méthode avec un médecin, une sage-femme ou un centre de santé sexuelle, selon tes besoins.

En cas d'accident ou de doute :
Si le préservatif se déchire ou si un rapport a eu lieu sans protection, demande conseil sans attendre. La contraception d'urgence hormonale peut être prise jusqu'à 5 jours après le rapport, selon la méthode. Elle ne protège pas des IST. Un professionnel pourra t'orienter vers un dépistage adapté.

Exemple après un préservatif déchiré :
Tu remarques l'accident le soir même. Tu contactes une pharmacie ou un centre de santé sexuelle dès que possible, puis tu demandes si un dépistage est utile. Livrable attendu : un plan d'action en 3 étapes, conseil, contraception d'urgence si nécessaire, suivi ou dépistage.

Repères pratiques :
En France, tu peux demander de l'aide à un médecin, une sage-femme, un centre de santé sexuelle ou un CeGIDD. Si tu te sens en danger ou subis une pression, parle rapidement à une personne de confiance ou à un professionnel. Tu n'as pas à gérer cela seul.

Ce qu'il faut retenir

Prends soin de ta santé avec des habitudes régulières et des réflexes adaptés à l'atelier. Dans tes relations, le **consentement libre et clair** est indispensable.

- Mange varié, hydrate-toi, dors suffisamment, bouge et alterne les positions au travail.
- Si une douleur ou un mal-être persiste, arrête le geste et demande conseil à un professionnel.
- Le préservatif réduit les risques d'IST et de grossesse. Les autres contraceptions ne protègent pas des IST.
- Après un rapport non protégé ou un préservatif déchiré, demande rapidement conseil pour la **contraception d'urgence** et le dépistage.

Respecte tout refus et rappelle-toi que le consentement peut être retiré à tout moment. En cas de doute ou de pression, sollicite une personne de confiance ou un professionnel de santé.

Chapitre 2 : Ressources et risques dans notre environnement

1. Repérer les ressources :

Ce qui nous entoure :
Dans ton environnement, tu utilises des ressources naturelles et matérielles. L'eau, l'énergie, le papier, les encres, les films adhésifs et les supports comme le bois ou le PVC sont utiles au travail, mais ils ne sont pas toujours disponibles en quantité illimitée.

Utiliser sans gaspiller :
En atelier, tu peux limiter les pertes en préparant tes dimensions avant la découpe, en optimisant la disposition des formes et en éteignant les appareils inutilisés. Trier les chutes et les emballages aide aussi à réemployer ou recycler certains matériaux.

Exemple de découpe :
Pour réaliser 12 lettres dans un film adhésif, tu mesures chaque lettre et tu les places sur la largeur du rouleau avant de lancer la découpe. Tu évites ainsi de jeter une grande bande de film encore utilisable.

2. Comprendre les risques :

Danger et risque :
Un danger peut provoquer une blessure ou nuire à ta santé. Le risque dépend aussi de la situation et de ton exposition. Une lame est dangereuse, par exemple, mais le risque augmente si tu découpes sans règle adaptée ou si tu laisses l'outil au bord de la table.

Risques dans l'atelier :
Dans les activités de signalétique, tu peux rencontrer des risques de coupure, de brûlure, de chute, de bruit ou d'inhalation de produits. Lis les consignes de l'atelier et l'étiquette des produits. Si une information te manque, demande au responsable avant de commencer.

Situation	Risque possible	Réflexe à adopter
Découpe d'un film	Coupure	Utilise un outil adapté et coupe en éloignant la lame de ta main.
Nettoyage avec un produit	Irritation ou inhalation	Lis l'étiquette, aère la pièce et suis les consignes de protection.
Pose d'une affiche en hauteur	Chute	Demande le matériel prévu et ne monte pas sur une chaise instable.
Manipulation d'un support lourd	Douleur ou blessure au dos	Évalue la charge et demande de l'aide si nécessaire.

3. Agir pour prévenir :

Ton rôle et celui du responsable :
Avant une tâche, repère les dangers et applique les consignes données. Le responsable organise le travail, informe l'équipe et met à disposition les moyens de prévention. Si tu constates un outil abîmé, un produit renversé ou un danger immédiat, arrête-toi et signale-le.

Les bons réflexes sur le terrain :

- Vérifie que ton poste est rangé et que le passage reste dégagé.
- Contrôle l'état de l'outil avant de l'utiliser.
- Lis les consignes avant d'ouvrir un produit.
- Utilise les protections demandées pour la tâche.
- Signale rapidement tout incident ou situation dangereuse.

Mini cas concret de préparation :
Tu dois découper 12 panneaux de 30 × 40 cm en 45 minutes. Tu vérifies la fiche de travail, comptes les panneaux, contrôles la machine et dégages la zone. Si une protection manque, tu préviens le responsable avant la découpe. Livrable attendu : 12 panneaux conformes et une zone de travail rangée.

Ce qu'il faut retenir

Au travail, tu dois économiser les ressources et prévenir les dangers de l'atelier.

- Optimise les découpes, réutilise les chutes et éteins les appareils inutilisés pour éviter le gaspillage.
- Repère les risques de coupure, de chute, de brûlure ou d'exposition aux produits, puis suis les consignes de sécurité.
- Avant de commencer, vérifie ton poste et tes outils. Signale tout danger ou matériel défectueux au responsable.

La **prévention des risques** repose sur ta vigilance et les moyens fournis par le responsable. En cas de doute, arrête-toi et demande de l'aide.

Chapitre 3 : Droits au travail et suivi de la santé

1. Connaître tes droits et tes devoirs :

Tes droits au quotidien :
Quand tu travailles, tu as droit à une rémunération prévue par ton contrat, à des conditions de travail sûres et au respect de ta vie privée. Tu peux aussi poser des questions sur tes horaires, tes missions ou les consignes qui te semblent floues.

Les règles à respecter :
De ton côté, tu dois suivre les consignes de sécurité, utiliser correctement le matériel et signaler un problème. En atelier, ça veut dire porter les protections demandées et respecter les règles d'utilisation des cutters, des machines et des produits.

Exemple en atelier :
Tu dois découper un adhésif avec un outil abîmé. Tu arrêtes le travail, tu préviens ton responsable et tu demandes un outil en bon état. Ce réflexe évite une blessure et montre que tu prends la prévention au sérieux.

Qui fait quoi ?

Situation	Ton réflexe	Rôle de l'employeur
Matériel défectueux	Arrêter de l'utiliser et prévenir	Faire vérifier ou remplacer le matériel
Consigne incomprise	Demander une explication avant d'agir	Informer et former sur les risques
Danger grave et imminent	Alerter et te mettre en sécurité	Examiner la situation et agir

2. Agir face à un danger au travail :

Repérer et signaler :
Un danger peut venir d'un outil coupant, d'une machine, d'un câble au sol ou d'un produit utilisé pour nettoyer une surface. Si tu remarques un risque, préviens rapidement ton responsable et décris ce que tu as vu, où et quand.

Le droit d'alerte et de retrait :
Si tu as un motif raisonnable de penser qu'une situation présente un danger grave et imminent pour ta santé ou ta sécurité, tu alertes l'employeur et tu peux te retirer de cette situation. Ne prends pas de risque pour finir une commande à tout prix.

Les étapes sur le terrain :

- Tu arrêtes la tâche dangereuse sans créer un risque supplémentaire.
- Tu préviens ton responsable, en précisant le lieu et le danger observé.
- Tu t'éloignes de la zone si nécessaire et tu suis les consignes d'urgence.
- Tu reprends seulement quand la situation est évaluée et que les consignes sont claires.

Exemple de signalement :
À 10 h, tu vois qu'un câble traverse le passage entre l'imprimante et la table de découpe. Tu avertis ton responsable et tu empêches le passage si tu peux le faire sans danger. Le câble est fixé avant la reprise du travail.

3. Suivre ta santé avec les bons interlocuteurs :

La visite de santé au travail :
Le suivi de ta santé est assuré par le service de prévention et de santé au travail. En règle générale, une visite d'information et de prévention est organisée dans les 3 mois suivant ta prise de poste. Pour un apprenti, le délai peut être différent, et certaines situations imposent une visite avant le travail.

À quoi sert la visite :
La visite permet de parler des risques liés à ton poste et de poser tes questions. Par exemple, tu peux expliquer que tu as mal au dos après avoir déplacé des panneaux ou que les odeurs d'un produit te gênent. Le professionnel de santé peut conseiller des adaptations.

Confidentialité et demande de rendez-vous :
Le médecin du travail conseille sur le lien entre ta santé et ton travail. Tes informations médicales restent confidentielles. Si un problème apparaît, tu peux demander un rendez-vous au service de santé au travail sans attendre la prochaine visite.

Mini-cas : une gêne au poste de pose :
Après 5 jours de pose de panneaux, tu ressens une douleur au poignet. Tu le signales à ton responsable, notes les tâches qui déclenchent la gêne et demandes conseil au service de santé au travail. Le livrable attendu est un signalement clair, avec la date, la tâche et la gêne constatée, puis les mesures décidées.

Ta check-list avant et pendant le travail :

- Tu sais qui contacter dans l'entreprise en cas de problème.
- Tu vérifies l'état de tes outils avant de commencer.
- Tu repères les produits et les protections nécessaires.
- Tu signales sans attendre une douleur ou une situation dangereuse.
- Tu demandes une explication si une consigne n'est pas claire.

Ce qu'il faut retenir

Tu as droit à une rémunération, à des conditions sûres et au respect de ta vie privée. Tu dois suivre les consignes, utiliser correctement le matériel et **signaler tout danger**.

- Si une consigne est floue ou un outil défectueux, demande une explication ou préviens ton responsable.
- Face à un danger grave et imminent, alerte l'employeur et retire-toi de la situation dangereuse.
- La santé au travail t'informe, te conseille et protège la **confidentialité médicale**. Tu peux demander un rendez-vous si une douleur apparaît.

Arrête une tâche risquée et reprends-la seulement après évaluation et clarification des consignes. Agir tôt aide à protéger ta santé et ta sécurité.

Chapitre 4 : Risques professionnels et premiers secours

1. Repérer les risques et les éviter :

Les dangers de l'atelier :
En signalétique, tu peux te couper avec un cutter, te coincer les doigts dans une machine ou te blesser en manipulant des plaques. Les encres et solvants peuvent irriter la peau ou les yeux, tandis que le bruit et les charges lourdes fatiguent ton corps.

Les bons réflexes avant de commencer :
Avant chaque tâche, repère le danger et vérifie les consignes du poste. Utilise les protections prévues, comme des lunettes, des gants adaptés ou une protection auditive. Garde ton plan de travail dégagé et ne neutralise jamais un dispositif de sécurité.

Une vérification rapide sur le terrain :

Avant ou pendant la tâche	Ce que tu fais	Pourquoi c'est utile
Cutter et lames	Coupe en éloignant la lame de ta main libre.	Tu réduis le risque de coupure.
Machine de découpe	Vérifie les protections et suis la procédure.	Tu évites le contact avec les parties mobiles.
Encre ou solvant	Lis l'étiquette et les consignes de sécurité.	Tu sais comment te protéger et réagir.
Plaque ou rouleau lourd	Demande de l'aide si la charge est encombrante.	Tu limites les douleurs et les blessures.
Sol encombré	Range les chutes et garde les passages libres.	Tu évites les chutes et les trébuchements.

Exemple de préparation d'une découpe :
Tu dois découper 12 lettres dans une plaque. Avant de lancer la machine, tu vérifies la protection, tu dégages la zone et tu suis la procédure de l'atelier. Le livrable attendu est une fiche de contrôle complétée avec 3 vérifications notées : protection, zone dégagée et procédure suivie.

2. Alerter et protéger en cas d'accident :

Les premiers gestes :
Si un accident arrive, commence par te protéger et sécuriser les lieux, sans te mettre en danger. Préviens ensuite le responsable ou le secouriste du travail. Donne l'alerte rapidement et décris simplement ce qui s'est passé, où se trouve la victime et son état.

Les numéros à connaître :
En France, appelle le 15 pour le Samu, le 18 pour les pompiers ou le 112 pour le numéro d'urgence européen. Choisis un numéro, réponds aux questions et ne raccroche pas avant qu'on te le dise. Fais envoyer quelqu'un guider les secours jusqu'à l'atelier.

Si un produit chimique est en cause :
En cas de projection sur la peau ou dans les yeux, préviens immédiatement le responsable et commence un rinçage abondant à l'eau. Pour une projection importante sur le corps, l'INRS recommande de rincer pendant au moins 15 minutes. Consulte aussi la rubrique « Premiers secours » de la fiche de données de sécurité du produit.

Exemple de projection d'encre de nettoyage :
Un élève reçoit du produit dans l'œil pendant le nettoyage d'un écran. Tu l'éloignes du danger sans toucher le produit à mains nues, tu préviens le responsable et tu aides à rincer immédiatement. Une personne appelle les secours si nécessaire et garde l'étiquette du produit pour leur transmettre son nom.

3. Secourir sans aggraver la situation :

Ce que tu fais en attendant :
Reste auprès de la victime et suis les consignes données par les secours. Ne la déplace pas sauf danger immédiat. Ne lui donne ni à boire ni à manger. Si elle est inconsciente, ne la laisse pas seule et signale tout changement de son état à la personne qui prend l'appel.

En cas de brûlure :
Pour une brûlure, éloigne la victime de la source de chaleur sans te blesser. Refroidis la zone sous une eau tempérée, sans appliquer de glace, de crème ou de produit maison. La Croix-Rouge conseille de refroidir au moins 10 minutes, idéalement 20 minutes, et d'appeler les secours si la situation est grave.

Le mini-plan à retenir :

- Protège-toi et sécurise la zone si tu peux le faire sans risque.
- Alerte le responsable et appelle les secours si nécessaire.
- Décris clairement le lieu, l'accident et l'état de la victime.
- Reste avec elle et applique les consignes reçues.

Sur le terrain, l'erreur fréquente est de vouloir aider trop vite en touchant une machine encore en marche ou un produit répandu. Prends quelques secondes pour observer le danger, puis agis dans l'ordre : protéger, alerter, secourir. Une formation de secourisme te permettra de pratiquer les gestes adaptés.

Ce qu'il faut retenir

Avant une tâche, identifie les dangers de l'atelier et applique les consignes pour protéger ta santé et celle des autres.

- Utilise les **protections adaptées**, vérifie les machines et garde les passages dégagés.
- En cas d'accident, sécurise les lieux sans te mettre en danger, puis alerte le responsable ou les secours : 15, 18 ou 112.
- Pour un produit chimique, rince abondamment et consulte sa fiche de sécurité. Ne déplace pas la victime sauf danger immédiat.
- En cas de brûlure, refroidis sous une eau tempérée, sans glace ni crème, et suis les consignes des secours.

Retiens l'ordre essentiel : **protéger, alerter, secourir**. Agis sans précipitation pour éviter d'aggraver la situation.

Chapitre 5 : Budget, achats et assurances du consommateur

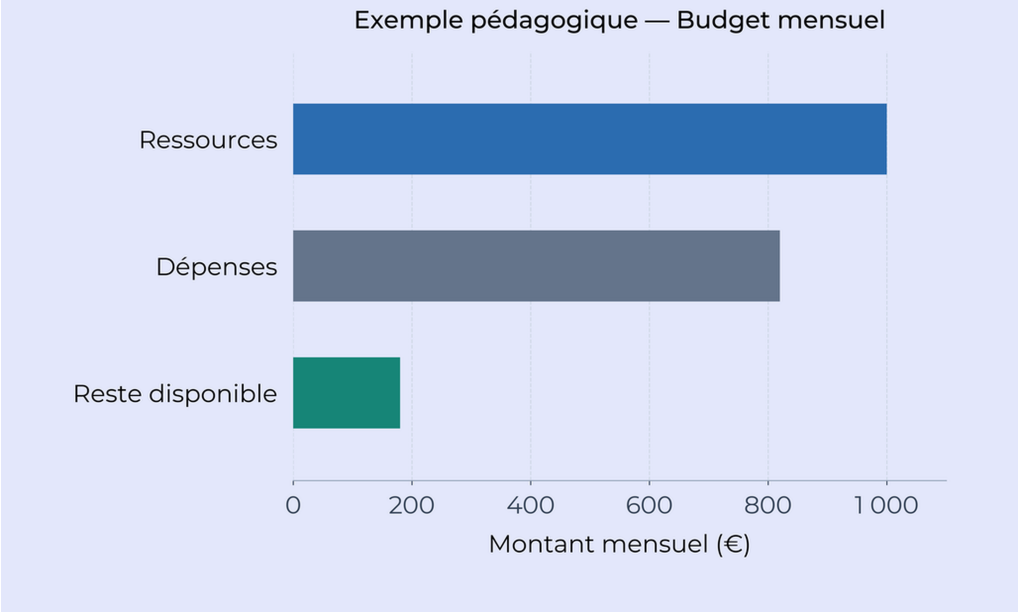
1. Organiser ton budget :

Faire le point sur tes dépenses :
Un budget t'aide à vérifier que tes dépenses ne dépassent pas tes ressources. Note ce qui entre chaque mois, comme ton salaire ou tes aides, puis classe tes dépenses entre charges fixes, dépenses courantes et dépenses occasionnelles.

Calculer ce qu'il te reste :
Additionne tes ressources, puis soustrais tes dépenses. Le résultat correspond à ce qu'il te reste pour tes projets ou les imprévus. En apprentissage, suivre tes frais de transport, de repas et de téléphone t'évite les mauvaises surprises en fin de mois.

Élément	Montant mensuel	Exemple
Ressources	1 000 €	Salaire et aides
Dépenses fixes et courantes	820 €	Loyer, transport, repas
Reste disponible	180 €	Calcul : 1 000 € - 820 €

Graphique chiffré

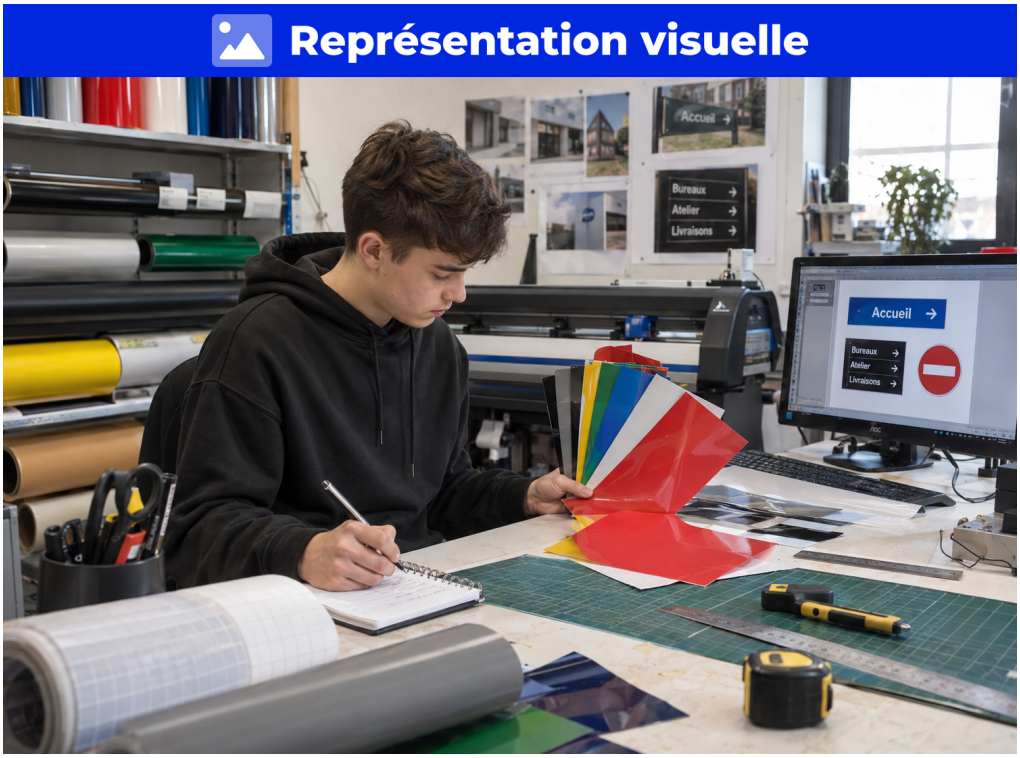


Exemple de budget mensuel :
Tu reçois 1 000 € et tu dépenses 820 € pour tes charges et tes besoins courants. Il te reste 180 €. Tu peux en réserver 30 € pour une dépense imprévue et garder le reste pour tes autres projets.

2. Acheter sans te précipiter :

Comparer avant de choisir :
Avant d'acheter, vérifie le prix total, les frais de livraison, la qualité et les conditions de retour. En signalétique, un consommable moins cher n'est pas forcément avantageux s'il est incompatible avec l'imprimante ou le support prévu.

Garder les preuves d'achat :
Conserve le ticket, la facture et les échanges avec le vendeur. Pour un achat à distance, le droit de rétractation est généralement de 14 jours, avec des exceptions. Un produit neuf bénéficie en principe de la garantie légale de conformité pendant 2 ans.



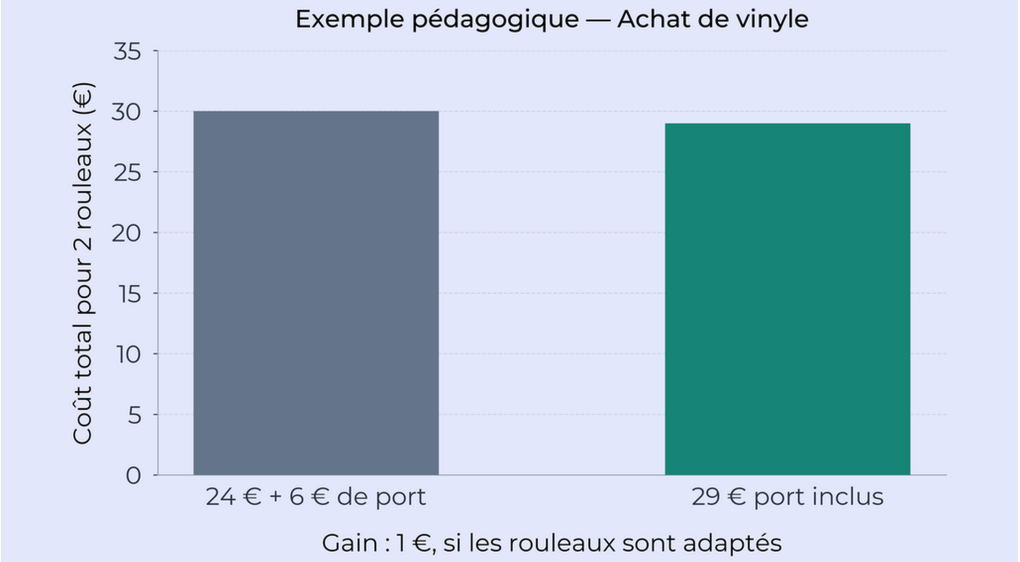
Vérification des matériaux avant un projet de signalétique

Les bons réflexes avant de payer :

- Vérifie le prix final et les frais annexes.
- Lis les conditions de retour et de garantie.
- Évite de transmettre tes coordonnées bancaires depuis un lien douteux.
- Garde une copie de la commande et de la facture.

Exemple de comparaison d'achats :
Tu dois acheter 2 rouleaux de vinyle pour un projet personnel. Une offre coûte 24 € avec 6 € de livraison, l'autre 29 € avec livraison incluse. La deuxième revient à 1 € de moins au total, si les rouleaux sont bien adaptés à ton usage.

Graphique chiffré



3. Comprendre les assurances :

À quoi sert une assurance :
Une assurance peut prendre en charge certains dommages prévus au contrat, en échange d'une cotisation. Lis les garanties, les exclusions, les plafonds et la franchise, c'est-à-dire la somme qui peut rester à ta charge après un sinistre.

Choisir une protection utile :
La responsabilité civile peut couvrir certains dommages que tu causes à autrui. Si tu es locataire d'un logement, une assurance couvrant les risques locatifs est obligatoire. Les garanties et les obligations dépendent de ta situation et du contrat.

Mini-cas pratique et livrable :
Tu loues un studio et compares 2 contrats. Tu notes le prix mensuel, les risques couverts, la franchise et les exclusions, puis tu demandes une précision à l'assureur si une garantie n'est pas claire. Ton livrable est un tableau comparatif rempli avant la signature.

Ta check-list avant un achat ou un contrat :

- Vérifie que la dépense tient dans ton budget.
- Compare au moins 2 offres et leur coût total.
- Lis les conditions, les garanties et les exclusions.
- Garde les factures, contrats et preuves de paiement.
- Demande une explication si un terme n'est pas clair.

Ce qu'il faut retenir

Pour gérer ton argent et protéger tes achats, adopte des réflexes simples :

- Note tes ressources et tes dépenses pour connaître ton **reste disponible** et anticiper les imprévus.
- Compare le coût total, la qualité et les conditions de retour avant d'acheter. Garde tes preuves d'achat et sécurise tes paiements.
- Avant de signer une assurance, vérifie les **garanties et exclusions**, les plafonds et la franchise. L'assurance des risques locatifs est obligatoire si tu es locataire.

Vérifie que chaque dépense entre dans ton budget et demande des explications si un contrat n'est pas clair. Conserve factures et documents utiles.

Cultures artistiques et arts appliqués

Présentation de la matière :
En CAP Signalétique et décors graphiques, tu explores l'histoire de l'art et le design pour analyser des images et proposer des **solutions graphiques adaptées**.

Cette matière conduit à l'épreuve « Culture, analyse et réalisation graphiques », de **coefficient 4**. L'examen final dure 4 h 30, avec une analyse écrite et graphique puis une réalisation annotée.

En CCF, tu passes 2 situations dans la seconde moitié de l'année terminale. Le mode d'évaluation dépend de ton statut.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **20 minutes par semaine** à un carnet visuel. Choisis une affiche ou une enseigne, relève ses couleurs, sa typographie et sa composition, puis explique tes observations avec tes mots.

Entraîne-toi à produire 2 croquis avant de développer une proposition. Vérifie les contraintes du sujet et annote tes choix. Si dessiner t'inquiète, avance progressivement. Privilégie une **réponse claire et lisible**, plutôt qu'un dessin compliqué.

Table des matières

Chapitre 1 : Repères d'histoire de l'art et du design ..... Aller
1. Comprendre les grandes évolutions ..... Aller
2. Observer et réutiliser une référence ..... Aller
Chapitre 2 : Histoire des signes et des supports ..... Aller
1. Des premiers signes aux messages écrits ..... Aller
2. Des supports anciens aux médias actuels ..... Aller
Chapitre 3 : Observer et traduire les formes et les matières ..... Aller
1. Observer les formes et les matières ..... Aller
2. Traduire une observation en création ..... Aller
Chapitre 4 : Composer les couleurs, les lettres et les images ..... Aller
1. Choisir et organiser les couleurs ..... Aller
2. Composer avec les lettres ..... Aller
3. Associer images et éléments graphiques ..... Aller
Chapitre 5 : Rechercher des solutions graphiques adaptées ..... Aller
1. Comprendre la demande ..... Aller
2. Explorer des pistes graphiques ..... Aller

3. Choisir et présenter une solution ..... Aller

Chapitre 1 : Repères d'histoire de l'art et du design

1. Comprendre les grandes évolutions :

Art et design :
L'art exprime une idée, une émotion ou une vision du monde. Le design cherche aussi à créer une forme, mais répond généralement à un usage et à un public. En signalétique, tu dois faire les deux : rendre un message visible et lui donner une apparence adaptée.

Des repères dans le temps :
Les styles évoluent avec les techniques, les sociétés et les besoins. À la fin du XIXe siècle, l'Art nouveau privilégie les lignes courbes et les formes inspirées de la nature. En 1919, le Bauhaus rapproche art, artisanat et production moderne.

L'histoire de l'art ne se résume pas à une suite de dates. Observe aussi les formes, les couleurs, les matériaux et la fonction des objets. Ces indices t'aident à comprendre une affiche ancienne ou à construire une identité graphique cohérente.

Repère	À retenir	Lien avec ton métier
Art nouveau, fin du XIXe siècle	Lignes courbes et motifs naturels	Créer une ambiance décorative ou une affiche expressive
Bauhaus, 1919-1933	Formes simples, fonction et expérimentation	Organiser une information lisible et structurée
Design graphique contemporain	Mélange de références, d'outils et de supports	Adapter un visuel à un lieu, un public et un format

Exemple de lecture d'une affiche :
Une affiche aux lettres géométriques, aux couleurs limitées et à la mise en page nette peut évoquer les recherches du Bauhaus. Ce rapprochement est un indice, pas une preuve : vérifie aussi la date, l'auteur et le contexte.

2. Observer et réutiliser une référence :

Une méthode simple :
Quand tu découvres une œuvre ou un objet, commence par noter ce que tu vois avant de donner ton avis. Repère sa fonction, son public, ses formes, ses couleurs, sa typographie et ses matériaux. Cette observation évite de choisir un style au hasard.

Ensuite, relie tes observations à ton projet. Fais quelques recherches visuelles, dessine plusieurs croquis rapides, puis choisis les formes et les matières selon le support. Une référence doit nourrir ton idée, pas être copiée telle quelle.

Mini cas concret :

Une médiathèque veut une signalétique pour 3 espaces : accueil, jeunesse et salle de lecture. Tu observes le lieu, recherches 2 références graphiques, puis réalises 3 croquis avec des pictogrammes simples et une palette de 3 couleurs.

Tu vérifies ensuite la lisibilité à distance, choisis un matériau adapté au support et corriges les éléments trop petits. Le livrable attendu est une planche A3 avec les 3 propositions, les couleurs, les matériaux envisagés et une justification courte.

Ta check-list sur le terrain :

- Note le nom de l'œuvre ou du mouvement, l'auteur et la date si tu les connais.
- Décris 3 éléments visibles avant de donner ton interprétation.
- Relie la référence au public, au lieu et à la fonction du projet.
- Réalise plusieurs croquis avant de sélectionner une piste.
- Teste la lisibilité à taille réelle et à distance.

Astuce de stage :
J'ai souvent vu des élèves choisir une belle référence sans vérifier si elle convenait au lieu. Garde une trace de tes sources et note ce que tu reprends, par exemple une palette ou une forme. Ne recopie pas une affiche entière.

Ce qu'il faut retenir

L'art exprime une vision, tandis que le design répond aussi à un usage et à un public. En signalétique, tu combines les deux pour rendre un message visible et adapté.

- L'**Art nouveau** se distingue par ses courbes et ses motifs naturels ; le Bauhaus privilégie la fonction et les formes simples.
- Observe formes, couleurs, typographie, matériaux et fonction avant d'interpréter une référence.
- Relie tes choix au **lieu et au public**, réalise plusieurs croquis et teste la lisibilité à distance.
- Inspire-toi des références sans les copier, et conserve la trace de tes sources.

L'histoire de l'art nourrit tes projets graphiques. Une observation méthodique t'aide à créer une proposition cohérente, lisible et adaptée à son contexte.

Chapitre 2 : Histoire des signes et des supports

1. Des premiers signes aux messages écrits :

Des signes pour communiquer :
Un signe transmet une idée sans forcément utiliser de mots. Il peut représenter un objet, indiquer une direction ou signaler un danger. Pour ton métier, comprendre les signes aide à créer des messages visuels que le public repère et comprend rapidement.

Des parois aux premiers écrits :
Bien avant les panneaux et les affiches, les humains ont peint ou gravé des images sur des parois. À Lascaux, en Dordogne, certaines peintures datent d'environ 23 000 ans. Plus tard, les signes écrits sont apparus sur des supports comme la pierre, l'argile et le papyrus.

Exemple d'observation :
Devant une peinture rupestre, repère les formes, les couleurs et leur emplacement. Demande-toi ce que l'image montre et à qui elle pouvait s'adresser. Cette méthode t'entraîne à analyser un signe avant d'en créer un nouveau.

2. Des supports anciens aux médias actuels :

Le support change le message :
Un support est la surface qui porte un signe ou un message. La pierre résiste au temps, tandis que le papier se transporte et se reproduit plus facilement. Aujourd'hui, on communique aussi sur des vitrines, des panneaux, des véhicules et des écrans.

Période ou support	Usage et intérêt
Paroi, Préhistoire	Peindre ou graver des images
Papyrus, Antiquité	Écrire et transporter des textes
Papier imprimé	Diffuser affiches et informations
Écran, aujourd'hui	Afficher des messages modifiables

Choisir un support adapté :
Avant de dessiner, pense au lieu, à la distance de lecture, à la durée d'affichage et aux conditions météo. Un message destiné à être vu en roulant doit être très court, lisible de loin et posé sur un support adapté à l'extérieur.

Exemple de mini projet :
Pour une journée portes ouvertes, tu conçois une affiche A3 destinée à l'entrée d'un atelier. En 30 minutes, tu notes le public et les informations utiles, réalises 2 croquis, puis choisis

une version avec un titre visible à 3 mètres. Livrable attendu : une maquette annotée avec le format, les couleurs et le support retenu.

Repères à vérifier sur le terrain :

- Repère le public et l'endroit où le message sera vu.
- Choisis un signe facile à comprendre en quelques secondes.
- Vérifie le contraste et la taille des lettres à distance.
- Adapte le support à l'intérieur ou à l'extérieur.
- Indique le format et les matières sur ta maquette.

Ce qu'il faut retenir

Les signes transmettent des idées depuis les peintures rupestres jusqu'aux médias actuels. Leur efficacité dépend aussi du **support choisi**.

- Observe formes, couleurs et emplacement pour comprendre un signe et son public.
- Adapte le support au lieu, à la distance, à la durée et aux conditions météo.
- Vérifie la **lisibilité à distance**, le contraste et la simplicité du message.

Avant de créer, définis le public et le contexte. Une **maquette annotée** permet de préciser format, couleurs et matières.

Chapitre 3 : Observer et traduire les formes et les matières

1. Observer les formes et les matières :

Regarder avec méthode :
Quand j'ai commencé les arts appliqués, je dessinais trop vite ce que je croyais voir. J'ai appris à ralentir et à observer les contours, les proportions, les couleurs, les reliefs et les reflets. Cette étape évite de partir sur une idée qui ne correspond pas au sujet.

Repérer les caractéristiques :
Pour décrire une forme, demande-toi si elle est géométrique ou organique, régulière ou irrégulière, symétrique ou asymétrique. Pour une matière, observe si elle paraît lisse, rugueuse, mate, brillante, souple, rigide ou transparente.

Élément observé	Questions utiles	Mots pour le décrire
Forme	Quels sont son contour et ses proportions ?	Ronde, anguleuse, allongée, symétrique
Surface	Est-elle lisse, rugueuse ou en relief ?	Granuleuse, striée, mate, brillante
Lumière	Où sont les ombres et les reflets ?	Foncé, lumineux, contrasté, diffus

Exemple d'observation :
Une feuille froissée n'est pas seulement « blanche ». Ses plis créent des lignes, des bosses et des ombres. En les repérant, tu peux mieux la dessiner ou créer un motif inspiré de sa texture.

2. Traduire une observation en création :

De la recherche au croquis :
Commence par rassembler quelques références et noter ce qui t'intéresse. Réalise ensuite 3 croquis rapides, sans chercher la perfection. Garde les formes principales et simplifie les détails pour que ton idée reste lisible sur un panneau ou une enseigne.

Choisir une matière adaptée :
Le choix dépend de l'effet recherché et de l'usage. Le papier peut servir aux essais, tandis qu'un vinyle adhésif permet de produire des formes nettes. Pense aussi au lieu, à la lumière, à la durée d'utilisation et à la facilité de pose.

Exemple de démarche créative :
Pour une enseigne de fleuriste, tu observes 2 fleurs, puis tu dessines 3 pistes de motifs. Tu retiens des pétales simplifiés et une surface mate pour une lecture douce. Livrable attendu : 1 planche avec les croquis, la palette de couleurs et un échantillon de matière.

Vérifications avant de finaliser :

- Observe le sujet avant de dessiner.
- Note au moins 3 caractéristiques de forme ou de matière.
- Teste les contrastes à la taille prévue.
- Vérifie que le motif reste lisible à 2 mètres.
- Indique la matière choisie et l'effet attendu.

Ce qu'il faut retenir

Prends le temps d'observer avant de dessiner afin de traduire fidèlement le sujet en création.

- Analyse les **formes et proportions**, les textures, les couleurs, les ombres et les reflets.
- Note plusieurs caractéristiques, puis réalise trois croquis rapides en simplifiant les détails.
- Choisis une **matière adaptée** à l'effet recherché, au lieu et à l'usage prévu.
- Vérifie les contrastes et la **lisibilité du motif** à la taille et à la distance prévues.

Une observation méthodique et des essais concrets t'aident à concevoir un motif clair et cohérent.

Chapitre 4 : Composer les couleurs, les lettres et les images

1. Choisir et organiser les couleurs :

Rôle des couleurs :
Les couleurs attirent l'œil, transmettent une ambiance et aident à repérer une information. Pour choisir ta palette, pense d'abord au message et au public. Une affiche destinée aux enfants peut être vive, tandis qu'un panneau d'orientation doit surtout être facile à lire.

Contraste et harmonie :
Un contraste fort sépare clairement le texte du fond. C'est utile pour lire de loin ou dans un lieu animé. Vérifie aussi que les couleurs fonctionnent ensemble. En général, 2 ou 3 couleurs principales suffisent pour garder une composition claire.

Exemple pour une affiche :
Pour annoncer une journée portes ouvertes, tu choisis un fond bleu clair, un titre bleu foncé et une touche orange pour la date. Le contraste met le titre en valeur, et l'orange attire l'attention sans envahir la page.

2. Composer avec les lettres :

Choisir une typographie :
Une lettre n'est pas seulement décorative, elle doit aussi rester lisible. Pour un support court, utilise une typographie simple pour les informations importantes. Évite de mélanger trop de styles, car le lecteur risque de ne plus savoir où regarder.

Hiérarchie et lisibilité :
Fais ressortir le titre par sa taille, son épaisseur ou sa couleur. Les informations secondaires peuvent être plus petites, mais elles doivent rester lisibles à la distance prévue. Sur un panneau vu de loin, teste ton texte en l'observant à plusieurs mètres.

Astuce de mise en page :
À l'atelier, j'ai appris à imprimer un brouillon à taille réelle avant de valider les lettres. C'est un bon moyen de repérer un texte trop serré, un mot difficile à lire ou une information qui passe inaperçue.

3. Associer images et éléments graphiques :

Donner une fonction à l'image :
Une image peut expliquer, identifier ou décorer, mais elle doit servir le message. Choisis un visuel adapté au sujet, puis vérifie qu'il reste compréhensible à la taille prévue. Un pictogramme simple fonctionne souvent mieux qu'une illustration trop détaillée sur un petit format.

Démarche de création :

Commence par rechercher des références, puis réalise plusieurs croquis rapides. Compare la place des textes, des couleurs et des images. Ensuite, choisis les matières selon le support, par exemple du papier pour une maquette ou un film adhésif pour une signalétique.

Exemple de mini-projet :
Tu dois créer un panneau d'entrée de 60 × 40 cm pour une salle de lecture. En 30 minutes, tu fais 3 croquis, puis tu retiens celui qui associe un pictogramme de livre, un titre lisible et 2 couleurs contrastées. Le livrable attendu est une maquette couleur avec le format, les textes et les matières indiqués.

Repères pour vérifier ta composition :

À vérifier	Question à te poser
Message	Comprend-on rapidement l'information principale ?
Couleurs	Le texte se détache-t-il assez du fond ?
Lettres	Le titre est-il lisible à la bonne distance ?
Images	Le visuel aide-t-il à comprendre le sujet ?
Ensemble	L'œil sait-il où regarder en premier ?

Ce qu'il faut retenir

Pour créer une composition efficace, adapte les couleurs, les lettres et les images au message et au public visé.

- Choisis 2 ou 3 couleurs harmonieuses avec un **contraste suffisant** pour faciliter la lecture.
- Utilise une typographie simple et une **hiérarchie visuelle claire**, puis vérifie la lisibilité à la bonne distance.
- Sélectionne des images utiles et prépare plusieurs croquis avant de choisir les matières.

Vérifie que l'information principale se comprend rapidement et que chaque élément aide le lecteur à savoir où regarder.

Chapitre 5 : Rechercher des solutions graphiques adaptées

1. Comprendre la demande :

Objectif et public :
Avant de dessiner, repère à qui s'adresse le visuel et ce qu'il doit faire comprendre. Une enseigne destinée aux clients d'une boutique ne se conçoit pas comme un panneau de sécurité. Le message doit être clair pour son public.

Contraintes à relever :
Note les dimensions, le lieu de pose, la distance de lecture, le support et le budget. Vérifie aussi les couleurs demandées et le délai. Ces informations t'évitent de proposer un graphisme joli, mais impossible à fabriquer ou à lire.

- Quel est le message principal ?
- Qui va le lire, et à quelle distance ?
- Où le visuel sera-t-il installé ?
- Quelles sont les dimensions et les contraintes de fabrication ?

Exemple d'analyse de demande :
Une boulangerie veut une vitrophanie de 80 cm sur 120 cm pour annoncer ses horaires. Les clients la lisent depuis le trottoir, à environ 3 m. Il faut donc un texte court, assez grand et contrasté.

2. Explorer des pistes graphiques :

Recherche et références :
Observe des enseignes, des pictogrammes, des affiches ou des objets proches du sujet. Relève ce qui fonctionne, comme une composition simple ou une couleur visible. Une référence sert à nourrir tes idées, pas à copier le travail d'un autre.

Croquis et choix visuels :
Fais rapidement plusieurs croquis, même imparfaits. Teste la place du texte, des images et des couleurs. Compare ensuite les pistes selon la lisibilité, le public et les contraintes de fabrication. En atelier, 3 propositions simples valent souvent mieux qu'un seul dessin trop travaillé.

Exemple de recherche graphique :
Pour une vitrine de boulangerie, tu peux dessiner 3 pistes : une avec le nom en grand, une avec un pictogramme de pain, et une avec les horaires dans un encadré. Tu présentes les croquis en noir et blanc avant de choisir une palette.

Représentation visuelle



Des croquis rapides aident à déterminer le design des panneaux

Critère	Question à te poser	Vérification concrète
Lisibilité	Le message se comprend-il vite ?	Regarde le croquis à distance.
Couleurs	Le texte se détache-t-il du fond ?	Teste les contrastes sur une maquette.
Fabrication	La solution convient-elle au support ?	Vérifie les dimensions et les matériaux.

3. Choisir et présenter une solution :

Matériaux et faisabilité :
Choisis un support adapté à l'usage, au lieu et à la durée prévue. Un adhésif peut convenir à une vitrine, tandis qu'un panneau rigide sera plus adapté à une signalétique extérieure. Pense aussi à la pose, à l'entretien et au rendu des couleurs.

Mini cas pratique et livrable :
Pour la vitrophanie de 80 cm sur 120 cm, compare tes 3 croquis, puis retiens celui qui rend les horaires lisibles depuis le trottoir. Prépare une maquette à l'échelle, une palette de 2 couleurs et une courte justification du choix.

Le livrable attendu comprend la maquette annotée, les dimensions, les matériaux proposés et une présentation de 2 à 3 phrases. En stage, j'ai appris à vérifier l'échelle

avant l'impression : une erreur repérée sur papier coûte moins cher qu'un adhésif à refaire.

Checklist avant de valider :

- Le message principal est-il visible et facile à comprendre ?
- Les dimensions correspondent-elles à l'espace disponible ?
- Les couleurs offrent-elles un contraste suffisant ?
- Le matériau convient-il au lieu et à l'usage ?
- La maquette montre-t-elle clairement la solution retenue ?

Ce qu'il faut retenir

Avant de créer un visuel, analyse la demande pour concevoir une solution **adaptée au public**, lisible et réalisable.

- Repère le message, le public, le lieu, la distance de lecture, les dimensions, le budget et les délais.
- Observe des références sans les copier, puis réalise plusieurs croquis à comparer.
- Vérifie la **lisibilité et le contraste**, ainsi que la compatibilité du support et des matériaux.
- Présente une maquette annotée avec les dimensions, les matériaux et une justification du choix.

Une **maquette à l'échelle** permet de valider la solution avant fabrication et d'éviter des erreurs coûteuses.

Représentation graphique et préparation numérique

Présentation de la matière :
Dans le CAP Signalétique et décors graphiques, tu apprends à réaliser des croquis, composer une **maquette numérique** et préparer des fichiers exploitables sur machine. Tu travailles les textes, les couleurs et les dimensions.

Cette matière prépare notamment à l'épreuve « Réalisation d'une maquette numérique et analyse technique d'un marquage », de **coefficient 5**. Elle comporte 2 situations en CCF dans la seconde partie de l'année terminale, ou un examen final écrit de **6 heures**, comprenant 4 heures sur ordinateur et 2 heures d'analyse technique.

Conseil :
Entraîne-toi pendant **20 minutes**, 3 fois par semaine. Reproduis un panneau simple, puis vérifie ses dimensions, ses alignements et son orthographe. Privilégie d'abord la précision, même si tu avances lentement.

Avant chaque exercice, relis la demande et prépare tes étapes. Pense à **sauvegarder régulièrement** et à nommer clairement tes fichiers. Garde une liste de tes erreurs pour les corriger au prochain essai. Tu pourras ainsi repérer tes progrès.

Table des matières

Chapitre 1 : Relever les mesures et dessiner des plans cotés ..... Aller
1. Relever les mesures sur place ..... Aller
2. Dessiner un plan coté ..... Aller

Chapitre 2 : Composer une maquette numérique en 2D et en 3D ..... Aller
1. Préparer ta maquette numérique ..... Aller
2. Composer en 2d ..... Aller
3. Présenter en 3d et préparer le livrable ..... Aller

Chapitre 3 : Adapter les fichiers aux machines de production ..... Aller
1. Repérer les contraintes de la machine ..... Aller
2. Préparer le fichier de production ..... Aller
3. Contrôler et transmettre le fichier ..... Aller

Chapitre 4 : Gérer les fichiers en réseau et respecter les droits ..... Aller
1. Organiser les fichiers en réseau ..... Aller
2. Partager et protéger les fichiers ..... Aller
3. Respecter les droits sur les contenus ..... Aller

Chapitre 1 : Relever les mesures et dessiner des plans cotés

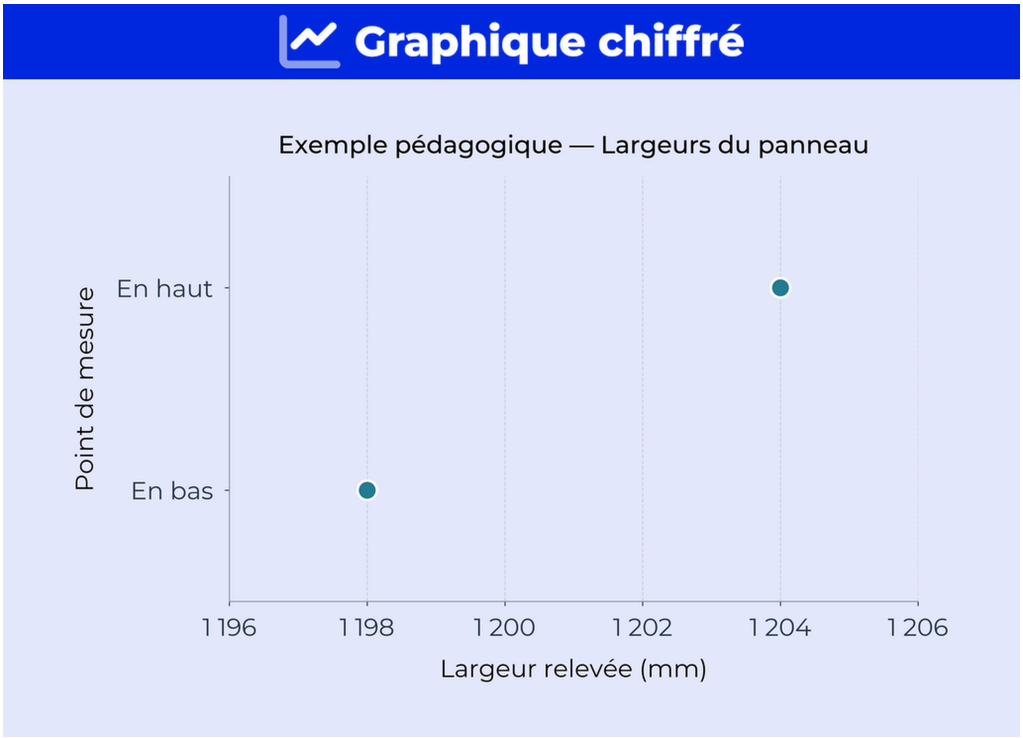
1. Relever les mesures sur place :

Préparer ta prise de mesures :
Avant de mesurer, repère l'emplacement du visuel et demande ce qui peut gêner la pose. Prépare un mètre ruban, un crayon, une feuille et, si besoin, un niveau. Note les unités utilisées, généralement les millimètres pour les travaux de signalétique.

Mesurer et noter les contraintes :
Mesure la largeur et la hauteur à plusieurs endroits, car un mur ou une vitrine peut ne pas être parfaitement droit. Note les obstacles, comme une poignée, une prise ou un encadrement, puis indique leur position par rapport à un bord de référence.

- Repère le support et son emplacement.
- Mesure la largeur et la hauteur en plusieurs points.
- Note les obstacles et les distances qui les séparent des bords.
- Ajoute l'unité et vérifie tes notes avant de quitter les lieux.
- Prends une photo d'ensemble, avec l'accord du client.

Exemple de relevé :
En stage, j'ai appris à ne pas mesurer une vitrine en un seul point. Pour un panneau, tu relèves une largeur de 1 204 mm en haut et de 1 198 mm en bas, puis tu notes ces 2 valeurs pour vérifier le support.



Erreurs à éviter :

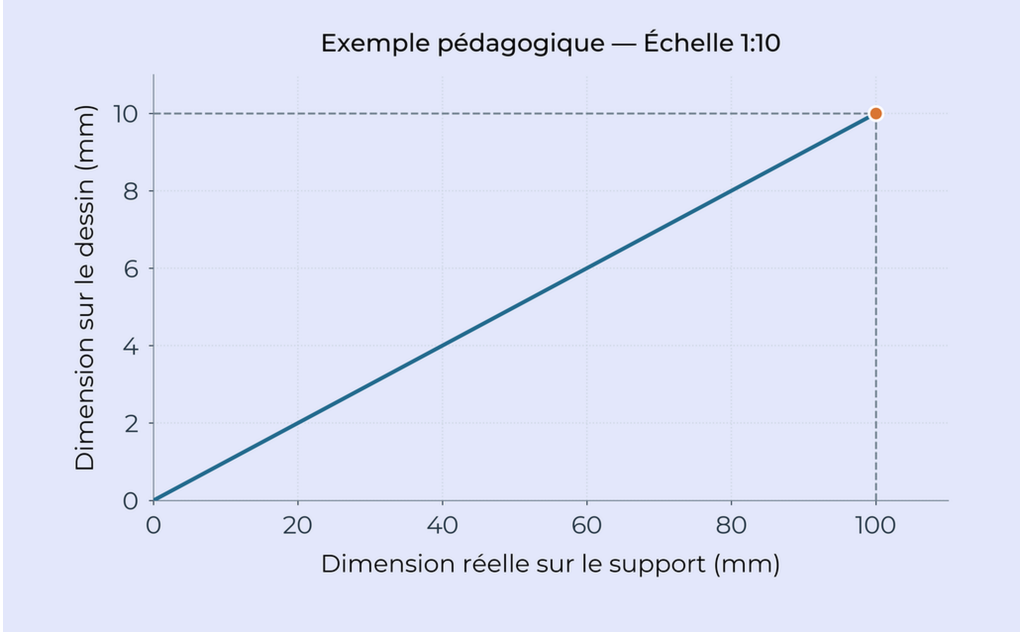
Une mesure sans unité ou prise au mauvais endroit peut faire perdre du temps et du matériau. Écris les valeurs immédiatement, distingue bien largeur et hauteur, et ne confonds pas la dimension totale du support avec la surface réellement disponible pour le visuel.

2. Dessiner un plan coté :

Organiser le dessin :
Un plan coté montre la forme du support et ses dimensions utiles. Commence par un croquis simple, puis trace-le proprement à l'échelle ou indique clairement qu'il est hors échelle. Place les mesures à l'extérieur du dessin pour garder les détails visibles.

Choisir une échelle et coter :
L'échelle indique le rapport entre le dessin et la réalité. À l'échelle 1:10, 100 mm sur le support représentent 10 mm sur le dessin. Inscris les dimensions réelles, l'unité, l'échelle et les éléments utiles à la fabrication ou à la pose.

Graphique chiffré



Élément du plan	Information à indiquer
Support	Forme, largeur et hauteur réelles
Détails	Obstacles et distances depuis un bord de référence
Repères	Unité, échelle et emplacement du visuel

Mini-cas et livrable :

Une cliente veut un adhésif pour une vitrine mesurant 1 200 mm de large sur 900 mm de haut. Tu notes une poignée située à 150 mm du bord droit, puis dessines le support à l'échelle 1:10. Le livrable attendu est un plan coté avec les 3 mesures et l'échelle indiquées.

Vérifier avant de transmettre :
Relis le plan en comparant chaque cote avec ton relevé. Vérifie que les chiffres sont lisibles, que l'unité apparaît et que les obstacles sont placés du bon côté. Un plan clair aide l'atelier à préparer le visuel et l'équipe de pose à travailler sans deviner.

Ce qu'il faut retenir

Pour préparer un visuel, réalise un **relevé précis** du support et consigne clairement ses dimensions et contraintes.

- Mesure largeur et hauteur à plusieurs endroits, avec les unités.
- Repère les obstacles et note leur distance depuis un bord de référence.
- Prends une photo d'ensemble avec l'accord du client et vérifie tes notes.
- Réalise un **plan coté** indiquant dimensions réelles, unité, échelle et emplacement du visuel.

Avant de transmettre le plan, compare chaque cote au relevé et vérifie que les détails sont lisibles et correctement placés. Ces **informations vérifiées** facilitent la fabrication et la pose.

Chapitre 2 : Composer une maquette numérique en 2D et en 3D

1. Préparer ta maquette numérique :

Le besoin et les contraintes :
Avant d'ouvrir ton logiciel, repère le support, ses dimensions, son emplacement et le message à transmettre. Vérifie aussi les consignes du client, les couleurs demandées et les contraintes de fabrication. Une maquette réussie répond d'abord à un besoin précis.

Le document de travail :
Crée un fichier avec les bonnes unités et les bonnes dimensions. En 2D, tu prépares une vue à plat, par exemple une affiche ou une enseigne. En 3D, tu représentes le volume pour mieux comprendre les formes et leur implantation.

- Note les dimensions réelles du support.
- Organise tes éléments sur des calques nommés clairement.
- Enregistre une première version avant de commencer les modifications.

Exemple de préparation :
Tu dois maqueter une vitrophanie de 120 cm sur 80 cm. Tu crées un document aux dimensions indiquées, puis tu sépares le texte, le logo et les formes sur 3 calques.

2. Composer en 2d :

La mise en page :
Place les textes, les images et les formes en donnant un ordre de lecture clair. Le nom ou le message principal doit se repérer rapidement. Garde des espaces entre les éléments, car une maquette trop chargée devient difficile à lire à distance.

Les contrôles avant validation :
Vérifie l'orthographe, les alignements, les proportions et le contraste entre le texte et le fond. Zoome aussi à 100 % pour repérer les défauts. Si ton document est destiné à l'impression, contrôle le format et la qualité des images.

Exemple de composition en 2d :
Pour une affiche de 60 cm sur 90 cm annonçant une journée portes ouvertes, tu places le titre en haut, la date au centre et l'adresse en bas. Tu vérifies que chaque information reste lisible à 2 mètres.

3. Présenter en 3d et préparer le livrable :

Le volume et l'aperçu :
La 3D sert à visualiser un projet dans son environnement. Tu peux représenter une enseigne fixée sur une façade ou un décor installé dans une vitrine. Respecte les

dimensions principales et choisis un angle de vue qui montre clairement le résultat attendu.

Les fichiers à transmettre :
Enregistre ton fichier de travail pour pouvoir le modifier, puis prépare une version de présentation ou de fabrication selon la demande. Donne des noms précis aux fichiers et vérifie qu'ils s'ouvrent correctement avant de les transmettre.

À vérifier	Contrôle rapide
Dimensions	Le format correspond à la demande.
Lisibilité	Le message principal se repère facilement.
Calques	Les éléments sont rangés et nommés.
Fichiers	Le fichier de travail et le livrable sont présents.
Aperçu 3D	La maquette montre le projet dans son contexte.

Exemple de mini-projet :
Une boutique commande une enseigne de 200 cm sur 50 cm. Tu réalises une maquette 2D, puis un aperçu 3D posé sur une façade. En 45 minutes, tu prépares le fichier de travail et un PDF de présentation avec les dimensions visibles.

Ce qu'il faut retenir

Une maquette réussie part du besoin, des dimensions et des contraintes de fabrication. Organise ton document pour faciliter le travail et les vérifications.

- En 2D, assure une **mise en page lisible**, avec des éléments bien hiérarchisés et espacés.
- En 3D, montre le projet dans son **environnement réel** avec un angle de vue pertinent.
- Range les éléments sur des calques nommés et vérifie formats, orthographe, proportions et fichiers avant transmission.

Conserve le fichier modifiable et prépare le livrable demandé. Un contrôle final garantit une présentation claire et conforme aux attentes.

Chapitre 3 : Adapter les fichiers aux machines de production

1. Repérer les contraintes de la machine :

Identifier le procédé :
Avant de préparer ton fichier, vérifie quelle machine va produire le visuel. Une imprimante grand format, un plotter de découpe et une graveuse n'utilisent pas les mêmes informations. Le bon fichier dépend donc du procédé choisi.

Vérifier les caractéristiques :
Relève le format maximal, la matière, le sens d'impression et les consignes de l'atelier. Pour une découpe, vérifie aussi la largeur du rouleau et la présence de repères. Ces détails évitent de lancer une production impossible ou mal orientée.

- Contrôle les dimensions finales de la pièce.
- Repère les marges et les fonds perdus demandés.
- Demande le format de fichier accepté par le logiciel de production.

Exemple de choix de machine :
Tu dois fabriquer une étiquette adhésive de 20 × 8 cm. Si elle est imprimée puis découpée au plotter, le fichier doit contenir le visuel imprimé et un tracé de découpe séparé.

2. Préparer le fichier de production :

Régler le document :
Travaille à l'échelle demandée par l'atelier, souvent au format réel pour un petit visuel. Pour un grand panneau, une échelle réduite peut être utilisée si elle est clairement indiquée. Vérifie toujours les dimensions avant l'export.

Adapter les éléments graphiques :
Convertis les textes en tracés si le poste de production ne possède pas la police utilisée. Pour une découpe, les contours doivent être fermés et les formes superposées nettoyées. Pour l'impression, contrôle les images, les couleurs et la résolution.

- Intègre ou vectorise les polices selon la consigne.
- Supprime les éléments inutiles et les tracés cachés.
- Donne un nom clair au fichier, avec la version et le format.

Exemple de préparation d'un fichier :
Pour un panneau de 60 × 40 cm, tu règles le document à ces dimensions, tu vérifies les images et tu exportes un PDF. Si le panneau est découpé, tu ajoutes un tracé vectoriel distinct, nommé clairement « découpe ».

3. Contrôler et transmettre le fichier :

Faire un contrôle avant lancement :
Ouvre le fichier exporté et vérifie son apparence, ses dimensions et ses tracés. Un aperçu écran ne remplace pas le contrôle dans le logiciel de la machine. Si possible, réalise un test sur une petite zone ou une chute de matière.

Transmettre des consignes utiles :
Indique le matériau, le format fini, le sens de pose et les opérations à réaliser. Une consigne courte et précise aide l'opérateur à éviter les erreurs. J'ai souvent vu un bon fichier perdre du temps simplement parce que son nom ou sa finition n'étaient pas indiqués.

Checklist avant production :

Contrôle	Question à te poser
Dimensions	Le format fini correspond-il à la demande ?
Tracés	Les contours de découpe sont-ils fermés et séparés du visuel ?
Export	Le fichier s'ouvre-t-il correctement dans le logiciel prévu ?
Consignes	La matière et la finition sont-elles indiquées ?
Test	Un essai sur une chute est-il nécessaire ?

Mini cas concret de production :
Une cliente commande 12 autocollants de 10 × 6 cm. Tu prépares le visuel, ajoutes un contour de découpe séparé, puis vérifies le placement sur une feuille de 30 × 20 cm. Tu lances un exemplaire test avant la série.

Résultat attendu : les 12 autocollants sont imprimés et découpés au bon format. Le livrable comprend le PDF prêt à imprimer, le fichier vectoriel de découpe et une fiche indiquant les dimensions, la matière et la quantité.

Ce qu'il faut retenir

Pour préparer un fichier fiable, adapte-le au **procédé de production** et aux caractéristiques de la machine.

- Vérifie le format fini, la matière, le sens, les marges et le format accepté.
- Prépare le document à l'échelle demandée, contrôle images et polices, et sépare les tracés de découpe.
- Ouvre le fichier exporté, vérifie ses dimensions et ses contours, puis réalise un test si nécessaire.

- Transmets des **consignes précises** sur la matière, la finition et les opérations attendues.

Un contrôle final et un nom de fichier clair limitent les erreurs et facilitent le travail de l'opérateur.

Chapitre 4 : Gérer les fichiers en réseau et respecter les droits

1. Organiser les fichiers en réseau :

Le dossier partagé :
En atelier ou en entreprise, plusieurs personnes peuvent travailler sur les mêmes visuels. Le réseau permet de partager les fichiers depuis un espace commun. Avant de commencer, vérifie que tu es dans le bon dossier et que tu peux bien y accéder.

Une organisation claire :
Range les fichiers dans des dossiers nommés simplement. Indique le client, le projet et l'étape de travail. Évite les noms vagues comme « nouveau fichier » ou « final ». Une bonne organisation aide l'équipe à retrouver la bonne version sans perdre de temps.

- Crée un dossier par projet.
- Sépare les fichiers de travail des fichiers validés.
- Garde les images et les polices utiles avec le projet, si les consignes de l'entreprise le permettent.

Le nom et la version :
Donne à chaque fichier un nom facile à comprendre, puis ajoute une date ou un numéro de version. Ne remplace pas un fichier partagé sans vérifier qu'un collègue ne travaille pas dessus. C'est une erreur fréquente qui peut faire perdre des heures de travail.

Exemple de nommage :
Pour une enseigne, tu peux nommer ton fichier « boulangerie_enseigne_v03_2026-10-18.ai ». Le nom indique le projet, la version et la date. Le fichier « final_final2.ai », lui, ne permet pas de savoir clairement lequel est à jour.

2. Partager et protéger les fichiers :

Les droits d'accès :
Un dossier partagé peut autoriser la lecture, la modification ou la suppression des fichiers. Utilise seulement les droits nécessaires à ton travail. Si tu ne peux pas modifier un document, demande l'accès à la personne responsable au lieu de contourner la règle.

Les précautions de travail :
Avant une modification importante, vérifie le nom du fichier et sa date de mise à jour. Enregistre régulièrement dans le bon emplacement. Pour éviter les conflits, préviens l'équipe quand tu modifies un fichier commun ou qu'un document doit être remplacé.

- Ne supprime pas un fichier dont tu ne connais pas l'utilité.
- Ne déplace pas les dossiers communs sans prévenir l'équipe.
- Ne partage pas un lien d'accès avec une personne extérieure sans autorisation.

- Signale rapidement un fichier manquant ou endommagé.

La sauvegarde :
Un dossier réseau n'est pas forcément une sauvegarde complète. Suis la procédure de l'entreprise et vérifie où sont conservées les copies de sécurité. Une clé USB personnelle n'est pas toujours autorisée, car elle peut entraîner une perte ou une diffusion involontaire des fichiers.

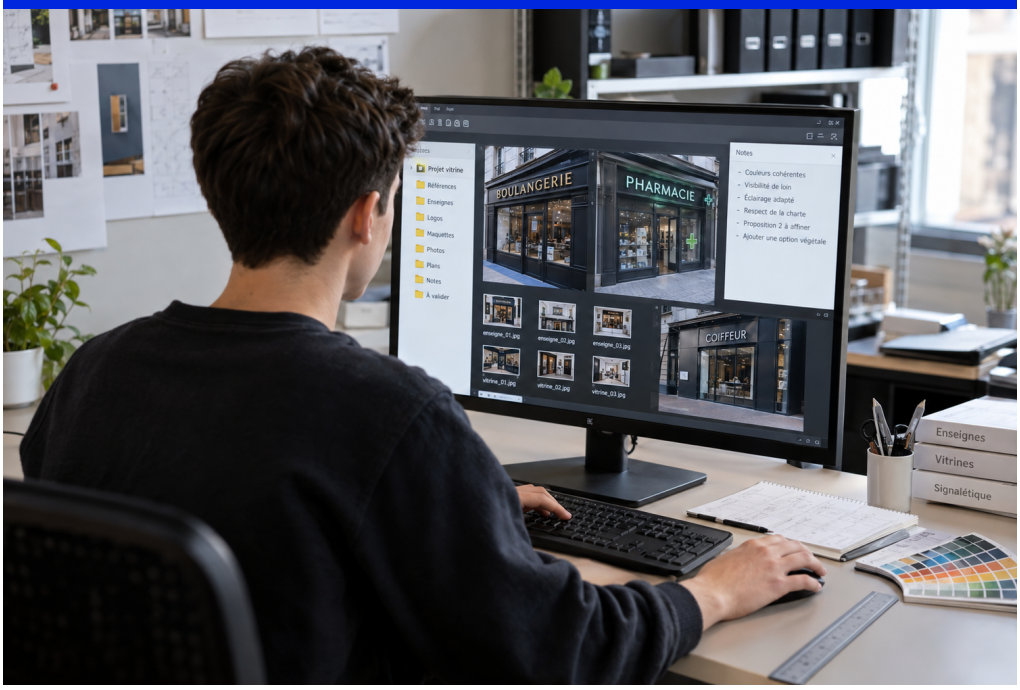
Action	Vérification utile
Ouvrir un fichier	Vérifie son nom, sa date et son dossier.
Modifier un fichier	Confirme que tu as le droit de le modifier.
Partager un fichier	Vérifie les destinataires et les droits accordés.
Supprimer un fichier	Demande confirmation si le fichier est partagé.

3. Respecter les droits sur les contenus :

Les images et les polices :
Une image trouvée sur internet n'est pas automatiquement libre d'utilisation. Vérifie sa licence et les consignes du client avant de l'intégrer à une affiche ou à une enseigne. Pense aussi à vérifier les droits d'utilisation des polices et des logos reçus.

Les informations confidentielles :
Les fichiers d'un client peuvent contenir des coordonnées, des tarifs ou des projets qui ne sont pas encore publics. Ne les envoie qu'aux personnes concernées et utilise les outils prévus par l'entreprise. Même une simple photo d'écran peut révéler des informations sensibles.

Représentation visuelle



Organisation des fichiers pour un projet professionnel de signalétique

Mini cas et livrable attendu :
Tu prépares les fichiers d'une vitrine de 2 mètres pour une boulangerie. Crée un dossier de projet, range 3 fichiers dans les sous-dossiers prévus, nomme les versions clairement et vérifie les droits sur 1 photo fournie par le client.

Résultat attendu : un dossier réseau propre, accessible aux personnes autorisées et sans contenu dont les droits restent incertains. Le livrable est un dossier de projet contenant le visuel modifiable, un aperçu PDF et une liste des éléments utilisés.

Checklist avant de quitter le dossier :

- Vérifie que tes fichiers sont dans le dossier du bon projet.
- Contrôle les noms et les numéros de version.
- Assure-toi que les personnes concernées ont les bons droits d'accès.
- Vérifie les droits des images, des polices et des logos.
- Signale les modifications importantes à l'équipe.

Ce qu'il faut retenir

Pour travailler efficacement en réseau, organise les fichiers et protège les données du projet.

- Classe les documents par projet et nomme chaque fichier avec une **version et une date**.
- Vérifie les **droits d'accès** avant de modifier, partager ou supprimer un fichier.
- Contrôle les licences des images, polices et logos, et protège les **informations confidentielles**.

Enregistre au bon endroit, respecte la procédure de sauvegarde et signale à l'équipe les changements importants. Tu évites ainsi les pertes, les conflits et les usages non autorisés.

Matériaux et équipements de production

Présentation de la matière :
Dans le CAP Signalétique et décors graphiques, tu apprends à choisir les supports, adhésifs et encres adaptés. Tu découvres les **équipements de production**, leurs réglages et leur entretien, avec une attention constante à la sécurité.

Ces connaissances alimentent notamment l'épreuve « Réalisation d'une maquette numérique et analyse technique d'un marquage », de **coefficient 5**. Elle comprend du travail informatique et écrit, en CCF en deuxième partie d'année terminale ou à l'examen final, pendant 6 heures, en fonction de ton statut.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **15 minutes par semaine** à une fiche matériau. Note son usage, ses limites et les équipements compatibles. Ajoute un échantillon ou une photo pour rendre tes révisions plus concrètes.

En atelier, prends l'habitude de consulter les fiches techniques avant chaque réglage. Demande une démonstration si tu hésites. Garde un **carnet de réglages** et relève les corrections apportées avec ton enseignant pour préparer tes prochaines réalisations.

Table des matières

Chapitre 1 : Reconnaître les matériaux et leurs compatibilités ..... Aller
1. Identifier les matériaux ..... Aller
2. Vérifier les compatibilités ..... Aller
Chapitre 2 : Choisir les consommables et préparer les machines ..... Aller
1. Choisir les consommables ..... Aller
2. Préparer les machines ..... Aller
3. Limiter les erreurs et les pertes ..... Aller
Chapitre 3 : Entretenir les équipements et repérer les pannes ..... Aller
1. Entretenir les équipements ..... Aller
2. Repérer les pannes ..... Aller
3. Suivre une intervention ..... Aller

Chapitre 1 : Reconnaître les matériaux et leurs compatibilités

1. Identifier les matériaux :

Les grandes familles :
En atelier, tu rencontreras surtout des supports rigides, souples ou textiles. Leur aspect donne des indices, mais vérifie toujours l'étiquette ou la fiche technique avant de choisir une colle, une encre ou une méthode de découpe.

- Le PVC expansé est léger et rigide, souvent utilisé pour des panneaux intérieurs.
- Le PMMA, aussi appelé acrylique, est lisse et brillant, mais peut se rayer.
- L'aluminium et le Dibond sont des supports rigides adaptés à de nombreux panneaux.
- Les films adhésifs sont souples et servent au marquage ou au décor.
- Les textiles se distinguent par leur tissage et leur souplesse.

Les indices à observer :
Regarde la matière, l'épaisseur, la souplesse et l'état de surface. Un support poreux, poussiéreux ou gras peut empêcher l'adhésif de tenir. En cas de doute, demande la référence exacte plutôt que de te fier uniquement à la couleur.

Exemple de repérage :
Pour un panneau de 60 × 40 cm, tu identifies un support en PVC expansé de 5 mm. Tu notes sa matière et son épaisseur sur la fiche de travail avant de préparer le décor.

Matériau	Usage courant	Point à vérifier
PVC expansé	Panneau léger	Épaisseur et état de surface
PMMA	Plaque décorative	Rayures et compatibilité du produit
Aluminium ou Dibond	Panneau rigide	Propreté et adhérence
Film adhésif	Marquage et décor	Support prévu et conditions d'usage

2. Vérifier les compatibilités :

Le support et le procédé :
Un matériau doit être compatible avec le procédé de production choisi. Vérifie les consignes du fabricant pour l'impression, la découpe et la pose. La chaleur, les solvants ou une pression trop forte peuvent abîmer certains supports.

La colle, l'encre et l'environnement :

Une colle prévue pour une surface lisse ne convient pas forcément à un mur poreux. Pour un panneau extérieur, vérifie aussi la résistance à l'eau, aux UV et aux variations de température. Fais un essai sur une chute si possible.

Exemple de contrôle avant pose :
Tu dois appliquer un film sur un panneau en Dibond de 80 × 50 cm. Tu nettoies une chute avec le produit recommandé, poses un morceau de film de 10 × 10 cm, puis vérifies après 24 heures qu'il adhère sans bulle ni décollement. Le livrable attendu est une fiche d'essai avec le support, le film et le résultat.

Ta check-list en atelier :

- Lis la référence du support et note son épaisseur.
- Vérifie que l'encre, la colle ou le film convient à ce matériau.
- Contrôle que la surface est propre, sèche et sans poussière.
- Fais un essai sur une chute, surtout si le produit est nouveau.
- Note le résultat et les éventuelles consignes de pose.

Au début, je voulais parfois gagner du temps en sautant l'essai. C'est une erreur classique, car un décor mal collé peut obliger à recommencer toute la pièce. Quelques minutes de vérification évitent souvent de gaspiller le support et les consommables.

Ce qu'il faut retenir

Identifie précisément le matériau avant de choisir ton procédé. L'apparence seule ne suffit pas : consulte l'étiquette ou la fiche technique et relève les caractéristiques utiles.

- Observe la **matière et l'épaisseur**, la souplesse et l'état de surface.
- Vérifie la compatibilité du support avec l'encre, la colle, le film et le procédé choisi.
- Assure-toi que la surface est propre et sèche, puis teste le produit sur une chute.
- Pour un usage extérieur, contrôle la résistance à l'eau, aux UV et aux variations de température.

Note les références et le résultat de l'essai sur ta fiche de travail. Ces **vérifications préalables** limitent les décollements, les dégradations et le gaspillage.

Chapitre 2 : Choisir les consommables et préparer les machines

1. Choisir les consommables :

Identifier le support :
Commence par vérifier le support demandé, ses dimensions et son usage. Une affiche intérieure, une enseigne extérieure et un marquage sur véhicule n'ont pas les mêmes contraintes. Le bon choix évite les défauts d'adhérence, de tenue ou de rendu.

Adapter le consommable :
Choisis le vinyle, le papier, le film ou l'encre en fonction du support et de la machine. Vérifie la compatibilité indiquée par le fabricant. Pense aussi à la finition prévue, comme une lamination, qui peut protéger un visuel exposé aux frottements.

Exemple de choix :
Pour un lettrage posé sur une vitrine intérieure, tu peux choisir un vinyle adhésif prévu pour une pose à plat. Pour un panneau placé dehors, vérifie que le support et les encres sont adaptés à l'exposition prévue.

2. Préparer les machines :

Contrôler avant le lancement :
Avant de charger la matière, vérifie que la machine est propre, bien alimentée et adaptée au travail demandé. Consulte ses consignes d'utilisation pour régler le support, les outils et les paramètres. Ces contrôles simples évitent de gaspiller du consommable.

Régler et faire un essai :
Place le support droit et vérifie qu'il avance sans se décaler. Sélectionne le bon profil ou les paramètres prévus pour ce matériau. Lance d'abord un test adapté au travail, puis regarde le résultat avant de produire la série complète.

Exemple de préparation :
Tu dois imprimer 6 autocollants de 20 × 10 cm sur un vinyle adhésif. Vérifie le rouleau, charge-le bien droit, sélectionne le profil compatible, puis imprime un petit essai. Le livrable attendu est une planche de 6 autocollants conformes au fichier et aux dimensions prévues.

Contrôle	À vérifier
Support	Le matériau correspond à la commande et à la machine.
État de la machine	La zone de travail est propre et dégagée.
Chargement	Le support est droit et maintenu correctement.
Réglages et essai	Les paramètres correspondent au matériau et le test est vérifié.

Sécurité	Les protections et consignes de la machine sont respectées.

3. Limiter les erreurs et les pertes :

Organiser ton poste :
Garde près de toi la fiche de travail, le matériau choisi et les outils nécessaires. Note les réglages utiles et identifie les chutes encore utilisables. Sur un poste bien organisé, tu risques moins de confondre deux supports ou de relancer une impression par erreur.

Vérifier le résultat :
Après l'essai, examine les dimensions, les couleurs, la découpe et l'adhérence selon le travail demandé. Si tu vois un défaut, arrête la production et cherche sa cause avant de continuer. J'ai appris qu'un contrôle rapide coûte moins cher qu'une série entière à refaire.

Exemple de contrôle en atelier :
Pour une commande de 12 panneaux, tu testes d'abord le premier exemplaire. Tu vérifies son format de 30 × 20 cm, son impression et sa découpe, puis tu poursuis seulement si le résultat correspond au fichier de production. Le livrable attendu est une série de 12 panneaux contrôlés.

Ce qu'il faut retenir

Pour obtenir un résultat conforme, adapte les consommables au support, à l'usage et à la machine. Prépare ton poste, règle l'équipement et teste avant de lancer la série.

- Vérifie la **compatibilité des matériaux** et la finition nécessaire.
- Contrôle la propreté de la machine, charge le support droit et respecte les consignes de sécurité.
- Effectue un essai, puis vérifie les dimensions, les couleurs, la découpe et l'adhérence.
- Organise ton poste et conserve les chutes encore utilisables pour limiter les pertes.

Si le test révèle un défaut, arrête la production et corrige sa cause avant de poursuivre. Ce contrôle évite le gaspillage et les séries à refaire.

Chapitre 3 : Entretenir les équipements et repérer les pannes

1. Entretenir les équipements :

Pourquoi l'entretien compte ?
Un équipement propre et bien suivi produit un travail plus régulier et tombe moins souvent en panne. En atelier, j'ai appris qu'un peu de soin en fin de journée évite souvent de perdre du temps au moment d'imprimer ou de découper.

Gestes d'entretien :
Avant de nettoyer une machine, lis ses consignes et mets-la en sécurité. Éteins-la et débranche-la si le fabricant le demande. Utilise les produits et outils prévus, sans forcer ni démonter une pièce que tu ne connais pas.

- Retire les chutes de vinyle et les poussières autour du plotter.
- Nettoie les surfaces accessibles avec le matériel adapté.
- Vérifie les câbles, les protections et l'état visible des lames.
- Range les accessoires et note l'entretien réalisé.

Fréquence et précautions :
Un rapide contrôle visuel avant chaque utilisation est un bon réflexe. La fréquence des nettoyages plus complets dépend de la machine, de son usage et des consignes du fabricant. Ne touche jamais une lame ou une zone mobile tant que l'équipement peut démarrer.

Exemple d'entretien d'un plotter :
Après une série de 12 panneaux, tu éteins la machine, retires les chutes visibles et vérifies le trajet du support. Tu notes l'opération sur la fiche d'entretien. Le lendemain, tu repères plus facilement si un nouveau débris apparaît.

2. Repérer les pannes :

Observer avant d'agir :
Quand une machine fonctionne mal, commence par décrire le problème sans deviner sa cause. Repère le message affiché, le bruit inhabituel, la pièce concernée et le moment où le défaut apparaît. Ces détails aident à choisir la bonne vérification.

Contrôles simples :
Vérifie d'abord les éléments visibles et accessibles, en respectant les consignes de sécurité. Assure-toi que la machine est alimentée, que le support est bien installé et que les réglages correspondent au travail demandé. Ne relance pas plusieurs fois une machine qui semble bloquée.

Symptôme	Vérification simple	Action prudente

Le plotter ne découpe pas	Le support et le fichier envoyé	Vérifier les réglages sans toucher à la lame en mouvement
L'impression présente des bandes	Le message affiché et l'état du support	Suivre la procédure de contrôle indiquée par le fabricant
La plastifieuse bloque le document	La position du document et les consignes de sécurité	Arrêter la machine et prévenir la personne responsable

Quand demander de l'aide ?
Si le défaut persiste, si tu vois un câble abîmé, une pièce cassée ou une odeur anormale, arrête la machine et préviens ton responsable. N'ouvre pas le capot et ne tente pas une réparation électrique sans autorisation ni formation.

Exemple de panne sur un plotter :
Le plotter laisse des parties non découpées sur 3 lettres. Tu arrêtes le travail, vérifies le fichier et le placement du vinyle, puis notes le défaut. Si le problème continue après le contrôle autorisé, tu transmets l'information au responsable.

3. Suivre une intervention :

Noter les bonnes informations :
Une panne bien décrite est plus facile à traiter. Note le nom de la machine, la date, le travail en cours, le symptôme et les vérifications déjà effectuées. Évite les formules vagues comme « ça ne marche pas », qui n'aident pas l'équipe à comprendre.

Mini-cas concret :
En atelier, une imprimante affiche un message d'erreur après 20 affiches. Tu interromps l'impression, repères le code affiché et vérifies uniquement le support et les consignes accessibles. Tu préviens ensuite la personne responsable avant toute nouvelle tentative.

Livrable attendu :
Tu complètes une fiche d'intervention avec la date, le nom de l'imprimante, le symptôme, les 2 vérifications faites et la personne prévenue. Le livrable permet de suivre la panne et d'éviter qu'un collègue recommence les mêmes contrôles.

Check-list avant de quitter le poste :

- La machine est arrêtée selon sa procédure.
- Les chutes et déchets sont retirés des zones accessibles.
- Les anomalies ou messages d'erreur sont notés.
- Les outils et accessoires sont rangés.
- Le responsable est informé si une panne reste présente.

Ce qu'il faut retenir

Un entretien régulier limite les pannes et aide à maintenir un travail de qualité. Respecte toujours les consignes de sécurité et du fabricant.

- Avant d'intervenir, arrête et sécurise la machine. Nettoie les zones accessibles avec le matériel adapté et vérifie les éléments visibles.
- En cas de panne, observe le symptôme et effectue uniquement des **contrôles simples**, sans relancer une machine bloquée ni tenter une réparation non autorisée.
- Note la machine, la date, le défaut et les vérifications faites. Préviens le responsable si le problème persiste ou présente un risque.

Range ton poste, consigne les anomalies et transmets des informations précises pour faciliter le suivi de l'intervention.

Fabrication et finition des marquages

Présentation de la matière :
Dans le CAP Signalétique et décors graphiques, tu apprends à préparer les supports, découper, imprimer, graver et assembler des marquages. Tu travailles la **qualité des finitions**, la pose et le contrôle de conformité, en respectant les consignes de sécurité.

Cette matière prépare à l'épreuve « Réalisation d'un marquage », de **coefficient 9 hors PSE**. Elle est évaluée en CCF pendant la formation ou en examen final, suivant ton statut. En ponctuel, compte 15 heures de pratique et 15 minutes d'oral sur dossier.

Conseil :
Je te conseille de préparer une **fiche de fabrication** avant chaque exercice. Note les étapes, les outils et les contrôles à effectuer.

Consacre 20 minutes par semaine à revoir une technique. En atelier, entraîne-toi sur une chute avant de travailler ton support définitif. Privilégie la précision plutôt que la vitesse.

Photographie tes réalisations et note tes corrections. Pour préparer l'oral, entraîne-toi à **expliquer tes choix** simplement. Tu n'as pas besoin de tout réussir immédiatement.

Table des matières

Chapitre 1 : Découpe manuelle et numérique avec finitions ..... Aller
1. Découper à la main ..... Aller
2. Découper au numérique et finir ..... Aller
Chapitre 2 : Graver les matériaux et réaliser les finitions ..... Aller
1. Préparer la gravure ..... Aller
2. Réaliser une gravure propre ..... Aller
3. Réaliser les finitions ..... Aller
Chapitre 3 : Imprimer les visuels et les protéger ..... Aller
1. Préparer et imprimer les visuels ..... Aller
2. Protéger et préparer les visuels ..... Aller
Chapitre 4 : Imprimer en trois dimensions et finir les pièces ..... Aller
1. Préparer l'impression 3d ..... Aller
2. Lancer et contrôler l'impression ..... Aller
3. Finir et vérifier les pièces ..... Aller

Chapitre 1 : Découpe manuelle et numérique avec finitions

1. Découper à la main :

Choisir et préparer les outils :
Pour une découpe manuelle, tu peux utiliser un cutter, une règle métallique et un tapis de coupe. Choisis une lame adaptée au matériau et vérifie qu'elle est bien fixée. Une lame émoussée demande plus d'effort et risque de déraper.

Tracer et couper proprement :
Repère les dimensions sur le matériau, puis trace des lignes fines avec une règle. Garde tes doigts à distance de la lame et coupe en plusieurs passages légers plutôt qu'en forçant d'un seul coup. Tu obtiendras souvent un bord plus net.

Travaille sur un support stable et bien éclairé. Pour découper une forme courbe, tourne progressivement le matériau plutôt que ton poignet. Sur une petite pièce, ralentis et maintiens le support sans placer ta main dans la trajectoire du cutter.

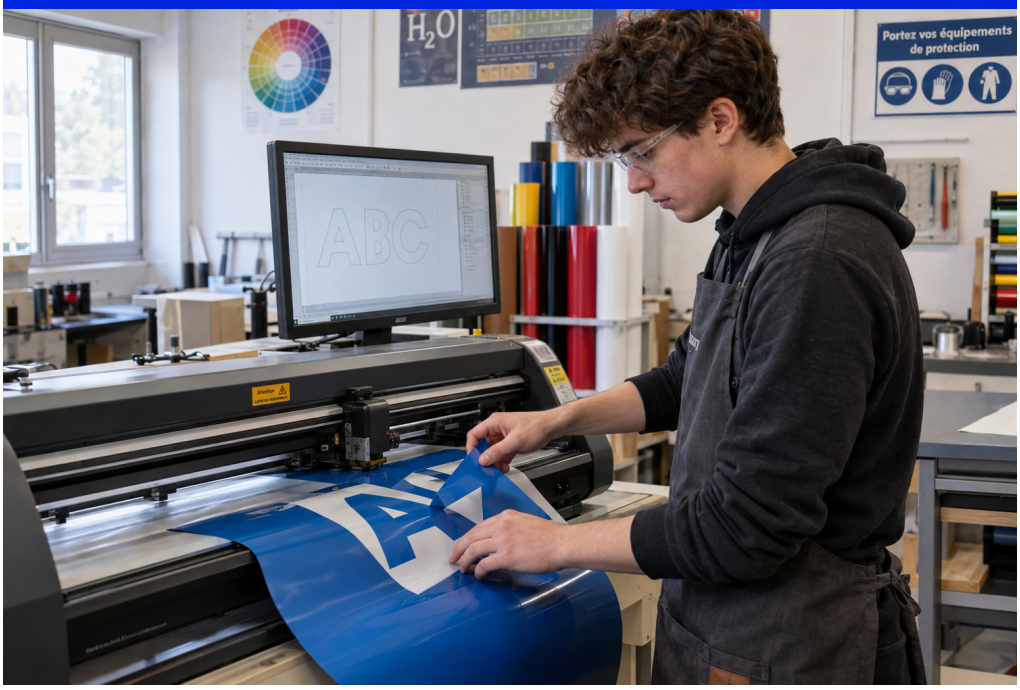
Exemple de découpe manuelle :
Pour réaliser une étiquette de 10 × 5 cm dans une feuille adhésive, mesure et trace le rectangle, puis coupe le long d'une règle métallique. Contrôle les 4 côtés avant de décoller le support.

2. Découper au numérique et finir :

Préparer le fichier et la machine :
La découpe numérique suit un tracé préparé dans un logiciel graphique. Avant de lancer la machine, vérifie les dimensions, l'échelle, le contour de découpe et le matériau choisi. Fais aussi un essai sur une chute pour contrôler la pression et la profondeur.

Place le matériau bien droit, sans plis ni poussières, puis vérifie qu'il est correctement maintenu. Les réglages dépendent de la machine, de la lame et du matériau. Ne copie donc pas un réglage sans vérifier les recommandations de l'atelier.

Représentation visuelle



Utilisation d'une machine de découpe pour réaliser des lettres en vinyle

Écheniller et appliquer :
Après la découpe, retire avec soin les parties inutiles du vinyle. Cette opération s'appelle l'échenillage. Utilise une pointe adaptée et avance sans tirer trop fort, surtout autour des lettres fines, pour éviter de les déformer ou de les décoller.

Pour transférer un marquage, pose un ruban de transfert, maroufle du centre vers les bords, puis décolle le support lentement. Nettoie la surface avant la pose et contrôle l'alignement. Une finition propre dépend autant de la préparation que de la découpe.

Exemple de réalisation d'un marquage :
Pour une vitrine, tu prépares un texte de 30 × 12 cm, puis tu découpes les lettres dans du vinyle adhésif. Après l'échenillage et la pose du ruban de transfert, tu appliques le marquage. Livrable attendu : 1 texte propre, centré et sans bulle visible.

Check-list avant de lancer la découpe :

Point à vérifier	Contrôle
Fichier	Dimensions et tracé vérifiés
Matériau	Type et état contrôlés
Machine	Lame et réglages adaptés
Essai	Découpe testée sur une chute

Finition	Échenillage et transfert contrôlés

Ce qu'il faut retenir

Une découpe nette repose sur une bonne préparation, des gestes maîtrisés et des finitions soignées.

- À la main, utilise une **lame bien affûtée**, une règle et un support stable. Coupe en plusieurs passages légers, en gardant tes doigts à distance.
- En numérique, vérifie les dimensions, le tracé, le matériau et les réglages. Teste la découpe sur une chute avant de lancer la production.
- Pour le vinyle, réalise l'échenillage avec précaution, puis applique le ruban de transfert en marouflant du centre vers les bords.

Nettoie et aligne la surface avant la pose : une **finition sans défaut** dépend autant de la préparation que de la découpe.

Chapitre 2 : Graver les matériaux et réaliser les finitions

1. Préparer la gravure :

Choisir le procédé :
Avant de graver, repère le matériau, son épaisseur et le rendu demandé. La gravure mécanique enlève de la matière avec une fraise. La gravure laser marque ou creuse la surface, selon le matériau et les réglages.

Préparer le fichier et la matière :
Vérifie les dimensions, l'orientation du texte et la position des motifs. Fixe bien la plaque sur la machine, puis fais un essai sur une chute identique. Ce test évite d'abîmer la pièce finale.

Exemple de préparation :
Pour une plaque en plastique de 200 × 100 mm, place le texte à 15 mm des bords. Fais d'abord un essai sur une chute de même épaisseur, puis contrôle la lisibilité et la profondeur.

2. Réaliser une gravure propre :

Régler et contrôler :
Adapte la vitesse, la puissance ou la profondeur au matériau et aux indications de la machine. Un réglage trop fort peut brûler, faire fondre ou casser la matière. Reste près de la machine pendant le travail.

Suivre les règles de sécurité :
Utilise les protections prévues pour l'équipement, garde la zone de travail dégagée et respecte les consignes de l'atelier. Pour une gravure laser, n'ouvre pas le capot pendant le cycle et vérifie que l'extraction fonctionne.

Contrôle	À vérifier
Fichier	Dimensions et orientation correctes
Matière	Type et épaisseur conformes à la commande
Machine	Pièce fixée et protections en place
Résultat	Gravure lisible, sans défaut visible

Exemple de contrôle :
Sur une petite série de 10 plaques, contrôle la première pièce avant de lancer les 9 autres. Si le texte est trop pâle ou trop profond, corrige les réglages et refais un essai avant de poursuivre.

3. Réaliser les finitions :

Nettoyer et ébavurer :
Après la gravure, retire les résidus avec un outil adapté et nettoie la surface sans la rayer. Si les bords sont coupants ou irréguliers, ébavure-les avec précaution. Une finition soignée rend la pièce plus nette et plus agréable à manipuler.

Vérifier le travail et livrer :
Compare la pièce au fichier et à la demande du client. Vérifie les dimensions, l'orthographe, le contraste, les bords et la propreté. J'ai appris en atelier qu'un dernier contrôle prend peu de temps et évite bien des reprises.

Mini cas concret :
Tu dois produire 5 plaques gravées de 200 × 100 mm pour identifier des espaces dans un atelier. Tu contrôles le fichier, fais un essai, graves les plaques, puis nettoies et vérifies chaque pièce.

Le livrable attendu est un lot de 5 plaques propres, lisibles et conformes aux dimensions demandées. Note toute anomalie avant la remise, et remplace une pièce si sa gravure est illisible ou si son bord est abîmé.

Checklist avant la remise :

- Vérifie que le nombre de pièces correspond à la commande.
- Contrôle l'orthographe et la lisibilité de chaque gravure.
- Enlève les poussières et les résidus de matière.
- Inspecte les bords et retire les bavures si nécessaire.
- Range les pièces sans frotter les surfaces gravées.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir une gravure, adapte le procédé au matériau et vérifie le fichier avant de commencer. Un essai sur une chute permet de valider les réglages sans risquer la pièce finale.

- Contrôle les dimensions, l'orientation et la fixation de la matière.
- Règle la machine avec précaution et respecte les **consignes de sécurité**.
- Nettoie et ébavure la pièce, puis vérifie sa **lisibilité et conformité**.
- Inspecte chaque exemplaire avant la remise et remplace toute pièce défectueuse.

Une **finition soignée** et un contrôle final évitent les reprises et garantissent un lot propre, lisible et conforme à la demande.

Chapitre 3 : Imprimer les visuels et les protéger

1. Préparer et imprimer les visuels :

Vérifier le fichier :
Avant de lancer l'impression, vérifie le format, les dimensions, les couleurs et la qualité des images. Assure-toi aussi que les textes sont lisibles et que les marges prévues correspondent à la finition demandée.

Choisir le support et régler l'imprimante :
Le support dépend de l'usage du visuel. Un adhésif convient à un marquage, tandis qu'une bâche répond à d'autres besoins. Vérifie le sens de chargement, le profil matière et les réglages recommandés pour l'imprimante utilisée.

Contrôle	À vérifier
Fichier	Dimensions, textes et qualité des images
Support	Matière, largeur et sens de chargement
Impression test	Couleurs, netteté et placement

Lancer et contrôler l'impression :
Si le travail est important, commence par une petite impression test. Regarde les couleurs, la netteté et l'alignement avant de lancer toute la série. Une vérification de 2 minutes peut éviter de gaspiller plusieurs mètres de matière.

Exemple de contrôle avant impression :
Tu dois imprimer 4 panneaux adhésifs de 60 × 40 cm. Tu contrôles le fichier, imprimes un test, puis vérifies les couleurs et la taille. Le livrable attendu est une série de 4 visuels conformes et prêts à sécher.

2. Protéger et préparer les visuels :

Laisser sécher avant la finition :
Après l'impression, laisse sécher le visuel selon les consignes du fabricant et les habitudes de l'atelier. Une finition posée trop tôt peut emprisonner de l'humidité ou altérer l'encre. En cas de doute, vérifie la fiche du support.

Choisir une protection adaptée :
Un film de protection, souvent appelé laminage, peut protéger l'impression contre les frottements et faciliter son entretien. Choisis une finition compatible avec l'encre, le support et l'usage prévu. Un visuel installé dehors doit résister aux conditions extérieures.

Appliquer la protection avec soin :

Nettoie la zone de travail et évite la poussière avant de poser le film. Aligne-le progressivement, puis chasse l'air avec une raclette. Travaille sans précipitation, car les bulles et les plis se voient beaucoup une fois le visuel posé.

- Vérifie que le visuel est sec.
- Choisis un film compatible avec le support.
- Nettoie la surface et prépare les outils.
- Pose le film progressivement, sans tirer de travers.
- Contrôle les bords, les bulles et les plis.

Exemple de protection d'un marquage :
Pour un panneau intérieur de 80 × 50 cm, tu imprimes le visuel sur adhésif, le laisses sécher selon les consignes, puis poses un film compatible. Tu contrôles les bords et l'absence de bulles. Le livrable attendu est un panneau protégé, propre et prêt à poser.

Ce qu'il faut retenir

Avant d'imprimer, vérifie le fichier, le support et les réglages. Pour un travail important, fais un test afin de contrôler les couleurs, la netteté et le placement.

- Contrôle les dimensions, les textes et la qualité des images.
- Choisis un support et des réglages **adaptés à l'usage**.
- Laisse sécher le visuel avant toute finition.
- Pose un film **compatible avec le support**, sur une surface propre, puis vérifie les bords, bulles et plis.

Une préparation minutieuse limite le gaspillage et garantit un visuel protégé, propre et prêt à poser.

Chapitre 4 : Imprimer en trois dimensions et finir les pièces

1. Préparer l'impression 3d :

Choisir le procédé et le matériau :
En signalétique, l'impression 3D sert à fabriquer des lettres en relief, des entretoises, des supports ou de petites pièces de fixation. Une imprimante à filament dépose le plastique couche après couche. Le PLA convient souvent aux prototypes et aux objets d'intérieur, si l'atelier le valide.

Régler le fichier et le placement :
Vérifie les dimensions du modèle et son épaisseur avant de l'envoyer dans le logiciel de préparation, appelé trancheur. Choisis l'orientation, la hauteur des couches, le remplissage et les supports. Une couche de 0,2 mm donne souvent un bon compromis entre détail et durée.

Place la pièce pour limiter les supports sur les faces visibles. Plus le remplissage est dense, plus la pièce consomme de matière et de temps. Les réglages dépendent toutefois de la machine, du filament et de l'usage prévu, alors suis la fiche de l'atelier.

Exemple de préparation :
Tu dois fabriquer une entretoise de 40 mm de diamètre et de 12 mm de haut. Tu vérifies les cotes, la positionnes à plat, puis prévois un remplissage de 20 %. Le fichier tranché indique une durée estimée de 1 h 30.

2. Lancer et contrôler l'impression :

Vérifier avant de démarrer :
Assure-toi que le plateau est propre et que la bobine est bien installée. Contrôle que le filament correspond au réglage choisi. Au démarrage, observe les premières couches : si elles n'adhèrent pas correctement, arrête l'impression plutôt que de gaspiller toute la matière.

Ne touche pas la buse ni le plateau lorsqu'ils sont chauds. Éloigne les mains et les outils de la tête en mouvement, et respecte les consignes de sécurité de ton atelier. J'ai appris à ne jamais quitter une machine sans avoir vérifié les premières minutes.

Repérer les défauts courants :
Un décollement au plateau peut déformer la base. Des fils entre les parties du modèle peuvent signaler un réglage ou un filament inadapté. Une impression interrompue, des couches décalées ou une forme fragile doivent être signalées avant de poursuivre.

Défaut observé	Premier contrôle	Action prudente

La pièce se décolle	L'adhérence de la première couche	Arrêter et demander conseil avant de relancer
Des fils apparaissent	Le matériau et les réglages choisis	Noter le défaut et vérifier la fiche machine
Les couches se décalent	Le déplacement de la tête et la fixation	Mettre la machine en sécurité et prévenir l'encadrant

Exemple de contrôle en cours d'impression :
Pour un support de 60 mm imprimé en 2 h, tu observes la première couche après quelques minutes, puis tu vérifies régulièrement que la pièce reste fixée. Tu notes tout défaut. Le livrable attendu est un support complet, aux bonnes dimensions, avec la durée réelle inscrite sur la fiche de suivi.

3. Finir et vérifier les pièces :

Retirer les supports et ébavurer :
Attends que la pièce ait refroidi selon les consignes de la machine. Retire les supports avec l'outil adapté, sans forcer sur les parties fines. Coupe les petits excédents avec précaution, puis ponce doucement les zones rugueuses si la finition demandée le permet.

Les couches restent parfois visibles, c'est normal avec l'impression par dépôt de filament. Évite de trop poncer : tu risques d'arrondir une arête ou de modifier une cote utile. Pour une pièce qui s'assemble avec une autre, vérifie d'abord l'ajustement avant toute retouche.

Contrôler la pièce et son état :
Compare la pièce au modèle et au besoin du client. Contrôle les dimensions importantes, la stabilité, les arêtes et l'absence de morceaux de support. Si une pièce doit être collée ou fixée, vérifie que les surfaces de contact sont propres et adaptées à la suite du travail.

- Vérifie les dimensions avec une règle ou un pied à coulisse.
- Contrôle l'aspect des faces visibles et des arêtes.
- Retire les résidus de support sans abîmer la pièce.
- Note les défauts et l'action réalisée sur la fiche de suivi.

Exemple de finition et de contrôle :
Tu imprimes 3 entretoises de 12 mm de haut pour un panneau. Après refroidissement, tu retires leurs supports, puis contrôles chaque pièce au pied à coulisse. Le livrable attendu comprend 3 entretoises propres, mesurant chacune 12 mm, et une fiche indiquant les défauts éventuels.

Ce qu'il faut retenir

Prépare ton modèle selon l'usage, le matériau et les consignes de l'atelier. Un bon **placement de la pièce** limite les supports et améliore la finition.

- Vérifie les dimensions, l'orientation, le remplissage et les réglages dans le trancheur.
- Contrôle le plateau, la bobine et les premières couches. Respecte les **consignes de sécurité** et signale tout défaut.
- Après refroidissement, retire les supports avec précaution et vérifie les cotes, l'aspect et la stabilité.
- Consigne les défauts et les actions sur la fiche de suivi.

Évite de poncer excessivement, surtout si la pièce doit s'assembler avec une autre. La **vérification finale** garantit une pièce conforme et prête à l'usage.

Préparation des supports et pose des marquages

Présentation de la matière :
Dans le CAP Signalétique et décors graphiques, tu apprends à **préparer les surfaces**, positionner les adhésifs et poser les marquages en respectant les consignes de sécurité.

Ces apprentissages participent à l'épreuve « Réalisation d'un marquage », de **coefficient 9 hors PSE**. En examen final, elle comprend 15 heures de pratique et un oral de 15 minutes sur dossier.

En contrôle en cours de formation (CCF), l'évaluation associe le centre et l'entreprise. Les situations en centre se déroulent dans la seconde partie de l'année terminale.

Conseil :
Je te conseille de suivre une méthode simple. Vérifie le support, choisis les produits adaptés et prépare tes repères avant de poser. Pendant tes entraînements, accorde-toi **5 minutes de contrôle** avant l'application. Privilégie la précision plutôt que la vitesse.

En atelier, entraîne-toi sur des chutes pour travailler l'alignement et le passage de la raclette. Note tes difficultés et photographie tes essais. Si une pose te résiste, demande une démonstration, puis recommence tranquillement.

Table des matières

Chapitre 1 : Préparer les supports avant l'application du décor ..... Aller
1. Examiner et préparer le support ..... Aller
2. Organiser la préparation et vérifier ..... Aller
Chapitre 2 : Appliquer les marquages sur plans et volumes ..... Aller
1. Préparer le support et le marquage ..... Aller
2. Poser sur un plan ou un volume ..... Aller
3. Contrôler le résultat et livrer ..... Aller
Chapitre 3 : Conditionner et installer les ouvrages sur site ..... Aller
1. Préparer et conditionner les ouvrages ..... Aller
2. Organiser l'intervention sur site ..... Aller
3. Poser et contrôler les ouvrages ..... Aller

Chapitre 1 : Préparer les supports avant l'application du décor

1. Examiner et préparer le support :

Repérer la nature et l'état du support :
Avant de poser un décor, identifie la matière : verre, panneau métallique, plastique, bois ou mur peint. Vérifie aussi son état. Une surface sale, grasse, humide ou abîmée peut empêcher le décor d'adhérer correctement.

Nettoyer sans abîmer :
Enlève d'abord la poussière et les salissures avec un chiffon adapté. Choisis ensuite un produit compatible avec le support et respecte ses consignes d'utilisation. Laisse sécher complètement avant de continuer, car l'humidité peut provoquer des bulles ou un décollement.

- Protège la zone de travail et porte les équipements adaptés au produit utilisé.
- Teste le produit sur une petite partie peu visible si tu as un doute.
- N'utilise pas un grattoir qui pourrait rayer le verre ou le panneau.

Contrôler avant de poursuivre :
Une fois le support propre et sec, passe la main dessus pour repérer les aspérités, sans toucher une surface fraîchement dégraissée avec les doigts. Vérifie aussi qu'il ne reste ni poussière ni trace de produit.

Support	Contrôle à faire	Risque si tu oublies
Vitre	Vérifier les traces et la poussière	Bulles ou défauts visibles
Panneau métallique	Repérer graisse, rouille ou éclats	Mauvaise adhérence
Mur peint	Vérifier que la peinture tient	La peinture peut se décoller

Exemple de préparation d'une vitre :
Tu dois poser un marquage sur une vitre de 1,20 m sur 0,80 m. Tu retires les traces avec un produit adapté, puis tu sèches avec un chiffon propre. Le résultat attendu est une vitre sèche, sans poussière ni trace, prête pour le décor.

2. Organiser la préparation et vérifier :

Préparer ton poste de travail :
Rassemble le matériel avant de commencer : chiffons propres, produit de nettoyage compatible, ruban de masquage, règle et fiche de travail. Garde les produits fermés quand tu ne les utilises pas et respecte les consignes de sécurité de l'atelier.

Mesurer et repérer la zone :

Prends les dimensions utiles et compare-les avec le plan ou le fichier de production. Repère les bords, les obstacles et la position prévue du décor. Une mesure notée clairement évite les mauvaises surprises au moment de la pose.

Représentation visuelle



Pose précise du marquage sur une surface vitrée pour une meilleure visibilité

- Note la largeur et la hauteur du support en millimètres.
- Indique le sens de pose et les marges à respecter.
- Signale toute rayure, bosse ou peinture fragile avant l'application.

Check-list avant l'application :
J'ai pris l'habitude de vérifier ces points juste avant de poser le décor. Cette petite pause prend moins d'une minute et évite souvent de recommencer le travail.

- Le support est propre et entièrement sec.
- Le produit de nettoyage convient à la matière.
- Les dimensions correspondent au plan.
- La zone de pose est repérée et dégagée.
- Les défauts du support sont signalés.

Exemple de préparation d'un panneau :
Pour un panneau métallique de 600 mm sur 400 mm, tu constates une trace grasse et un éclat de peinture de 15 mm. Tu nettoies la zone selon les consignes, puis tu signales l'éclat au responsable avant de poser. Livrable attendu : panneau propre, dimensions vérifiées et défaut noté sur la fiche de travail.

Ce qu'il faut retenir

Avant d'appliquer un décor, adapte la préparation à la matière et à l'état du support. Un support propre, sec et vérifié favorise une bonne adhérence.

- Utilise un **produit compatible**, nettoie sans rayer et laisse sécher complètement.
- Repère les aspérités, la graisse, la rouille ou une peinture fragile, puis signale les défauts.
- Mesure le support, compare avec le plan et prépare ton poste et ton matériel.

Vérifie que la zone est dégagée, que les dimensions sont justes et que le support est prêt avant la pose. Cette vérification évite les défauts et les reprises.

Chapitre 2 : Appliquer les marquages sur plans et volumes

1. Préparer le support et le marquage :

Repérer le support :
Avant de poser quoi que ce soit, vérifie la matière, la forme et l'état du support. Un panneau plat, une vitrine et un objet courbe ne se travaillent pas de la même façon. Repère aussi les bords, les angles et les zones à éviter.

Nettoyer et organiser :
Enlève la poussière, la graisse et les traces de doigts avec un produit adapté au support. Laisse sécher, puis prépare ta raclette, ton cutter, ton mètre et ton ruban de masquage. Une surface propre aide le marquage à tenir et limite les bulles.

Contrôler les mesures :
Compare le marquage avec le plan ou le bon à tirer. Vérifie les dimensions, le sens de lecture, les marges et l'emplacement prévu. Mesure 2 fois avant de couper ou de poser, car une petite erreur se voit vite sur un grand panneau.

Support	À vérifier avant la pose	Point de vigilance
Panneau plan	Propreté et dimensions	Alignement des bords
Vitrine	Face de pose et sens de lecture	Reflets et traces
Volume courbe	Courbure et reliefs	Tension du film

2. Poser sur un plan ou un volume :

Appliquer sur une surface plane :
Positionne le marquage avec du ruban de masquage, puis soulève une partie du papier support. Pose progressivement en passant la raclette du centre vers les bords. Avance doucement pour chasser l'air et garder le visuel droit.

Exemple de pose sur panneau :
Tu poses un texte de 60 cm de large sur un panneau de 80 cm. Tu centres le visuel en gardant 10 cm de marge de chaque côté, puis tu racles par bandes régulières avant de retirer le film de transfert.

Adapter la pose à un volume :
Sur un volume, repère les courbes, les angles et les creux avant de commencer. Ne tire pas trop sur le film, sinon il risque de se rétracter ou de se déformer. Travaille par petites zones et maroufle sans forcer.

Éviter les défauts courants :

- Retire les bulles en les poussant vers le bord avec la raclette.
- Ne coupe pas directement contre le support, tu pourrais le rayer.
- Si le film plisse, décolle doucement la zone et repose-la sans tirer fortement.

3. Contrôler le résultat et livrer :

Vérifier la pose :
Regarde le marquage de face, puis de côté. Contrôle l'alignement, l'adhérence, les bulles, les plis et les bords. Passe un doigt propre sur les contours pour repérer une zone qui se soulève avant de considérer le travail terminé.

Mini cas concret :
En atelier, tu dois poser un logo de 40 cm sur une boîte de présentation de 50 cm de large. Tu nettoies la face, repères le centre, fixes le logo au ruban, puis le poses en 15 minutes environ.

Tu contrôles ensuite les marges, l'adhérence et l'absence de bulles. Le résultat attendu est une boîte avec un logo centré, lisible et sans pli. Le livrable est la boîte marquée, propre et prête à être présentée au client.

Ta check-list avant de rendre le travail :

Contrôle	À faire
Support	Propre, sec et adapté à la pose
Mesures	Conformes au plan et aux marges prévues
Marquage	Droit, bien centré et sans déformation
Finition	Bords collés, sans bulles ni plis

Ce qu'il faut retenir

Une pose réussie commence par un support adapté, propre et sec, ainsi que par des mesures vérifiées avant l'application.

- Contrôle la matière, la forme, le sens de lecture et l'emplacement du marquage.
- Sur un plan, pose progressivement du centre vers les bords pour chasser l'air.
- Sur un volume, travaille par petites zones sans trop tendre le film.
- Vérifie l'alignement, l'adhérence et l'absence de bulles, de plis ou de bords soulevés.

Une **préparation soignée** et une **pose progressive** t'aident à livrer un marquage propre, centré et durable.

Chapitre 3 : Conditionner et installer les ouvrages sur site

1. Préparer et conditionner les ouvrages :

Repérer et protéger :
Avant l'emballage, vérifie chaque élément avec le bon de commande ou le plan de fabrication. Contrôle les dimensions, les couleurs, les quantités et l'état des surfaces. Un repérage clair évite de chercher une pièce ou de poser un élément au mauvais endroit.

Choisir l'emballage :
Protège les ouvrages contre les rayures, les chocs, la poussière et l'humidité. Utilise une protection adaptée au matériau, puis immobilise les pièces pour qu'elles ne bougent pas pendant le trajet. Pour les grands panneaux, prévois un transport à plat ou sur chant, selon leur rigidité.

- Pose un film de protection sur les faces sensibles.
- Ajoute des coins ou des intercalaires entre les panneaux.
- Regroupe les petites pièces dans un sachet identifié.
- Inscris le chantier et le contenu sur chaque colis.

Exemple de conditionnement :
Pour transporter 3 plaques de signalétique en PVC, sépare chaque plaque avec une mousse propre, protège les angles et fixe l'ensemble sur un support rigide. Ajoute une étiquette indiquant le site, la zone de pose et le sens de lecture.

Contrôle avant départ :
Compare les colis à ta liste de matériel et vérifie que les outils nécessaires sont disponibles. Cette dernière vérification prend quelques minutes, mais elle peut t'éviter un aller-retour coûteux ou un chantier bloqué faute de vis, de niveau ou de produit de nettoyage.

2. Organiser l'intervention sur site :

Préparer l'arrivée :
Sur place, repère l'accès, la zone de déchargement et l'emplacement prévu pour l'ouvrage. Vérifie aussi les consignes du site et organise la circulation autour de ta zone de travail. Un espace propre et dégagé limite les chocs et les erreurs de manipulation.

Vérifier le support :
Avant la pose, assure-toi que le support correspond à ce qui a été prévu. Il doit être propre, sec et suffisamment régulier pour recevoir le marquage ou l'élément décoratif. Si tu repères une fissure, de la poussière ou une surface humide, signale-le avant de commencer.

À vérifier	Pourquoi c'est utile

Les dimensions et l'emplacement	Pour éviter une pose décalée ou trop proche d'un obstacle.
La propreté et la sécheresse du support	Pour favoriser l'adhérence et limiter les défauts.
Le contenu des colis	Pour repérer une pièce manquante avant la pose.
Les outils et les fixations	Pour travailler sans interruption.

Garder une trace des réserves :
Si un ouvrage est abîmé ou si le support ne convient pas, prends des photos et note le problème avant toute intervention. Préviens la personne responsable du chantier. Ne force pas une pose qui risque de dégrader le matériau ou de produire un résultat peu fiable.

3. Poser et contrôler les ouvrages :

Installer avec méthode :
Présente d'abord l'ouvrage à blanc, puis contrôle son alignement et son emplacement. Utilise un niveau, un mètre et des repères adaptés. Pour un adhésif, procède progressivement, en chassant l'air du centre vers les bords afin de limiter les bulles.

Protéger les personnes et les ouvrages :
Respecte les consignes du site et garde ta zone de travail dégagée. Manipule les panneaux à plusieurs si leur taille ou leur poids le demande. Évite de poser les outils sur les surfaces imprimées et ne retire les protections qu'au moment opportun.

Contrôler le résultat :
Quand la pose est terminée, vérifie l'alignement, l'adhérence, la lisibilité et l'aspect général. Retire les traces et les déchets, puis compare le résultat au plan ou à la maquette validée. Note les éventuelles réserves et transmets les informations utiles à l'équipe.

Exemple de mini chantier :
Tu dois poser 4 panneaux adhésifs dans un hall. Tu contrôles les colis, nettoies et sèches le support, mesures les emplacements, puis poses chaque panneau à l'aide de repères. Tu vérifies l'alignement et la lisibilité. Livrable attendu : les 4 panneaux posés, une fiche de contrôle renseignée et 2 photos du résultat.

Checklist de terrain :

- Vérifie les ouvrages et les colis avant le départ.
- Protège les pièces et étiquette leur destination.
- Contrôle l'accès, l'emplacement et l'état du support.
- Pose en suivant les repères et les consignes de sécurité.
- Contrôle le résultat, range la zone et signale les réserves.

Ce qu'il faut retenir

Prépare soigneusement les ouvrages et organise leur installation pour éviter les dommages, les erreurs et les interruptions.

- Contrôle les éléments, protège-les et identifie chaque colis selon sa destination.
- Sur site, vérifie l'accès, l'emplacement et l'état **propre et sec** du support.
- Présente l'ouvrage à blanc, utilise des repères et respecte les consignes de sécurité.
- Après la pose, contrôle l'alignement, l'adhérence et la lisibilité, puis signale toute réserve.

Une **préparation rigoureuse** et un **contrôle final attentif** garantissent une installation conforme et soignée.

Hygiène, sécurité et environnement professionnels

En CAP Signalétique et décors graphiques, tu apprends la **prévention des risques** liés aux machines, encres et solvants. Tu découvres les protections adaptées, les bonnes postures, le tri des déchets et l'accessibilité des réalisations.

Ces savoirs sont notamment évalués dans l'épreuve Réalisation d'une maquette numérique et analyse technique d'un marquage, de **coefficient 5**. Elle se déroule en CCF en dernière partie de formation ou en examen final pratique et écrit de 6 h, en fonction de ton statut.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **10 minutes par semaine** aux pictogrammes et aux consignes étudiées. Prépare une fiche par situation d'atelier, avec le danger repéré, les protections nécessaires et la destination des déchets. Relie chaque règle à une manipulation concrète.

Avant chaque exercice, prends le temps de **vérifier ton poste**. En cas de doute sur un produit, demande une explication à ton enseignant plutôt que d'improviser. Tu peux progresser sans te précipiter.

Table des matières

Chapitre 1 : Prévenir les risques et protéger l'environnement ..... Aller
1. Repérer les risques et travailler en sécurité ..... Aller
2. Réduire les déchets et protéger l'environnement ..... Aller
Chapitre 2 : Aménager un poste de travail ergonomique ..... Aller
1. Repérer les risques et organiser l'espace ..... Aller
2. Adopter une posture confortable ..... Aller
3. Vérifier et entretenir ton poste ..... Aller
Chapitre 3 : Appliquer les règles d'accessibilité des marquages ..... Aller
1. Rendre les marquages visibles et lisibles ..... Aller
2. Poser et contrôler les marquages ..... Aller

Chapitre 1 : Prévenir les risques et protéger l'environnement

1. Repérer les risques et travailler en sécurité :

Avant de commencer :
Dans un atelier de signalétique, tu peux utiliser un massicot, une machine de découpe, des encres, des colles ou des produits de nettoyage. Avant chaque tâche, repère ce qui peut te blesser ou te rendre malade. Demande conseil si tu ne connais pas une machine ou un produit.

Les dangers à connaître :
Une lame peut couper, une machine peut happer un vêtement et une plaque mal portée peut tomber. Les encres, les colles et certains solvants peuvent irriter la peau ou les yeux, ou dégager des vapeurs. Consulte l'étiquette et la fiche de données de sécurité, appelée FDS, avant d'utiliser un produit inconnu.

Situation	Risque	Réflexe à adopter
Découpe au cutter	Coupure	Utilise une règle adaptée, coupe en éloignant la lame de ta main et range le cutter après usage.
Machine de découpe	Happement ou blessure	Garde les protections en place, attache les cheveux et suis les consignes de l'atelier.
Colle ou solvant	Contact ou inhalation	Vérifie la FDS, aère ou utilise l'aspiration prévue, puis porte les protections adaptées au produit.
Panneau encombrant	Chute ou effort excessif	Dégage le passage et demande de l'aide pour porter une grande plaque.

Qui fait quoi ?
Ton responsable organise le travail, explique les consignes et s'assure que les équipements de protection sont adaptés. Toi, tu suis ces consignes, vérifies ton poste avant d'agir et signales tout danger, incident ou matériel abîmé dès que tu le remarques.

Ta vérification avant chaque tâche :

- Repère les lames, les pièces mobiles et les zones de circulation.
- Vérifie que la machine et ses protections sont en bon état.
- Lis l'étiquette et la FDS si tu utilises un produit chimique.
- Choisis les protections prévues, sans supposer qu'une paire de gants convient à tous les produits.
- Arrête-toi et préviens ton responsable si tu ne sais pas comment faire.

Exemple de préparation d'un poste :

Tu dois découper 12 lettres dans un vinyle. Tu dégages la table, règles la machine avec ton tuteur, vérifies que la protection est en place et lances d'abord une découpe test. Le livrable attendu est une planche de 12 lettres nettes, sans laisser d'outil ni de chute dans le passage.

2. Réduire les déchets et protéger l'environnement :

Produire moins de déchets :
Avant une impression ou une découpe, vérifie le fichier, les dimensions et la matière demandée. Une petite vérification évite de gâcher du vinyle, du papier ou un panneau entier. En atelier, garde les chutes propres et réutilisables dans un bac identifié.

Trier et stocker correctement :
Sépare les déchets selon les consignes de l'entreprise. Les chutes propres, les emballages, les consommables souillés et les produits chimiques ne vont pas forcément dans le même bac. Les déchets dangereux doivent être triés séparément et suivre une filière adaptée.

- Identifie les bacs et respecte les consignes affichées.
- Referme les pots et bidons après usage.
- Ne verse pas de reste de solvant ou d'encre dans l'évier.
- Signale un contenant sans étiquette ou une fuite à ton responsable.

Réagir à une fuite :
Si un produit se renverse, éloigne-toi si tu ne sais pas comment intervenir. Préviens immédiatement ton responsable et suis les consignes affichées. N'essuie pas le produit à mains nues et ne le pousse pas vers une bouche d'évacuation. La méthode dépend du produit concerné et des consignes de l'atelier.

Exemple de tri après une petite série :
Après la réalisation de 8 panneaux, tu ranges les chutes propres de vinyle dans le bac prévu, sépares les cartons des autres déchets et déposes les chiffons souillés dans le contenant indiqué par ton responsable. Le livrable attendu est un poste rangé, avec les déchets triés et les consignes respectées.

Le réflexe que je garde du stage :
Je préparais mes outils et mes matières avant de lancer la machine. Ça m'évitait de courir dans l'atelier avec une lame à la main et limitait les erreurs de découpe. Si tu as un doute, arrête-toi et demande, c'est plus professionnel que de prendre un risque.

Ce qu'il faut retenir

Avant chaque tâche, repère les dangers et prépare ton poste pour travailler en sécurité.

- Vérifie les machines et leurs protections, lis la FDS des produits inconnus et porte les protections adaptées.
- Signale immédiatement tout danger, incident, matériel abîmé ou fuite, et demande conseil en cas de doute.
- Réduis les déchets en vérifiant les fichiers, réutilise les chutes propres et trie selon les consignes.
- Ne jette jamais les produits chimiques dans l'évier et ne manipule pas un déversement sans consigne.

Une **préparation attentive** protège ta santé et celle des autres. Le **tri des déchets** et les bons réflexes limitent aussi l'impact de l'atelier sur l'environnement.

Chapitre 2 : Aménager un poste de travail ergonomique

1. Repérer les risques et organiser l'espace :

Pourquoi aménager ton poste ?
Un poste ergonomique est organisé pour que tu puisses travailler avec confort et sécurité. En signalétique et décors graphiques, tu peux rester longtemps debout, découper des supports ou manipuler de grands panneaux. Une bonne organisation limite la fatigue et les gestes maladroits.

Repérer les dangers :
Avant de commencer, observe le sol, les outils et la circulation autour de toi. Un câble dans le passage, une lame laissée sur la table ou un rouleau posé au bord peuvent provoquer une chute ou une blessure.

- Garde les allées dégagées et les sacs rangés.
- Place les outils utilisés souvent à portée de main.
- Éloigne les boissons des machines et des produits.
- Vérifie que ton éclairage te permet de voir les tracés et les détails.

Adapter le poste à la tâche :
La hauteur et l'emplacement du matériel dépendent de ce que tu fais. Pour un travail de précision, rapproche ton support et éclaire-le correctement. Pour une grande découpe, prévois assez de place pour guider la matière sans la plier.

Élément	Aménagement à vérifier	Risque réduit
Plan de travail	Surface stable, dégagée et adaptée au format du support	Postures forcées et chute de matériel
Outils courants	Rangés à portée de main, lames protégées après usage	Gestes brusques et coupures
Sol et circulation	Allées libres, câbles et chutes de matière rangés	Glissades et trébuchements
Éclairage	Zone de travail bien visible, sans ombre gênante	Erreurs de coupe et fatigue visuelle

Exemple d'organisation d'un poste :
Tu dois découper 12 lettres dans un vinyle d'un mètre de large. Tu libères une surface adaptée, places le cutter fermé à côté du tapis de coupe et ranges les chutes dans un bac. Tu gardes ainsi le support à plat et le passage libre.

2. Adopter une posture confortable :

Régler ta position :
Place-toi face à la zone de travail, avec les épaules relâchées et les pieds bien appuyés au sol. Évite de te pencher longtemps ou de tourner le dos pour attraper un outil. Si le poste ne se règle pas, demande conseil à ton enseignant ou à ton tuteur.

Limiter les gestes répétitifs :
Une longue série de découpes ou de poses peut fatiguer tes mains, tes épaules et ton dos. Alterne les tâches quand c'est possible, fais de courtes pauses régulières et signale rapidement une douleur à ton responsable.

Exemple de posture pendant une pose :
Pour poser un lettrage sur un panneau bas, tu rapproches le panneau de toi au lieu de rester courbé à bout de bras. Tu alignes les éléments à hauteur confortable et tu changes de position après quelques minutes.

3. Vérifier et entretenir ton poste :

Contrôler avant de démarrer :
Prends une minute pour vérifier la stabilité de la table, l'état des outils et la propreté du sol. Si tu repères un défaut sur une machine ou un équipement, ne l'utilise pas et préviens tout de suite la personne responsable.

Représentation visuelle



Vérification des conditions de travail avant le début d'une tâche

Ranger au fil du travail :

Range les outils dès que tu as fini de les utiliser. Les lames doivent être protégées et les chutes évacuées régulièrement. J'ai appris en stage qu'un rangement fait au dernier moment fait perdre du temps et laisse davantage de risques traîner.

Ta check-list de terrain :

- Le sol et les passages sont dégagés.
- La table est stable et assez grande pour le support.
- Les outils sont propres, en bon état et accessibles.
- L'éclairage permet de voir précisément le travail.
- Les chutes, les lames et les produits sont rangés en sécurité.

Mini cas concret de préparation d'une découpe :
Contexte : tu prépares une série de 8 panneaux de 60 centimètres. Étapes : tu dégages la table, vérifies le tapis de coupe, règles l'éclairage et ranges les chutes après chaque panneau. Résultat : le passage reste libre et les supports ne s'abîment pas. Livrable attendu : 8 panneaux découpés et un poste rangé.

Ce qu'il faut retenir

Organise ton poste selon la tâche pour travailler avec confort, précision et sécurité. Un espace bien aménagé réduit la fatigue et les accidents.

- Garde les passages libres et les outils **à portée de main**, avec les lames protégées.
- Adapte la surface et l'éclairage au support, puis adopte une **posture confortable**.
- Alterne les tâches, fais des pauses et signale toute douleur ou matériel défectueux.
- Range régulièrement les chutes et vérifie la stabilité du poste avant de commencer.

En préparant et en rangeant ton espace au fil du travail, tu limites les risques et protèges tes supports comme ta santé.

Chapitre 3 : Appliquer les règles d'accessibilité des marquages

1. Rendre les marquages visibles et lisibles :

À quoi sert l'accessibilité :
Un marquage accessible aide chacun à trouver son chemin et à comprendre une information, y compris les personnes malvoyantes, sourdes ou ayant des difficultés à se repérer. Sur un chantier, pense à l'usage réel du lieu, pas seulement à l'apparence du panneau.

Contraste et lisibilité :
Choisis des couleurs qui se distinguent nettement du fond. Un texte gris clair sur fond blanc est difficile à lire, surtout dans un couloir sombre ou avec des reflets. Garde aussi une taille de caractères adaptée à la distance de lecture.

Exemple de contraste :
Pour indiquer l'accueil sur un mur clair, tu peux utiliser des lettres foncées et mates. Avant la pose, regarde le panneau à plusieurs mètres et depuis différents angles. Si le texte se confond avec le fond, change les couleurs ou l'emplacement.

Repères utiles :
Une signalétique efficace utilise des mots courts, des pictogrammes connus et un emplacement logique. Une information importante ne doit pas dépendre uniquement de la couleur. Selon l'arrêté du 20 avril 2017, l'orientation doit être signalée aux points où l'usager doit choisir un itinéraire.

À vérifier	Pourquoi c'est utile	Exemple d'action
Contraste	Faciliter la lecture	Comparer le texte au fond
Emplacement	Repérer l'information au bon moment	Placer une flèche à un carrefour
Reflets et éclairage	Éviter une lecture difficile	Tester sous l'éclairage du lieu
Information tactile	Aider les personnes qui ne voient pas le panneau	Prévoir du relief si le projet l'exige

Astuce de terrain :
Je prenais toujours un peu de recul avant de valider une maquette. Un panneau joli à l'écran peut devenir illisible une fois posé, à cause de la lumière, de la couleur du mur ou des reflets d'une vitre.

2. Poser et contrôler les marquages :

Marquages au sol et surfaces vitrées :
Un marquage au sol doit guider ou prévenir sans gêner le passage. Vérifie qu'il ne devient pas glissant, qu'il tient au support et qu'il reste visible. Sur une vitre située près d'un cheminement, des repères contrastés peuvent aider à détecter la paroi transparente.

Relief et guidage :
Certains repères doivent aussi pouvoir être détectés au toucher ou à la canne blanche. Les bandes de guidage prévues à cet effet doivent notamment être contrastées, non glissantes et non déformables. Ne confonds pas une décoration au sol avec un dispositif de guidage adapté.

Contrôle avant et après la pose :
Avant de commencer, vérifie le plan, le support, les mesures et le sens de lecture. Après la pose, contrôle la hauteur, l'alignement, l'adhérence et la visibilité depuis le cheminement. Si le lieu est fréquenté, sécurise la zone pendant les travaux.

- Repère les endroits où l'usager doit choisir une direction.
- Vérifie les couleurs, les caractères et les pictogrammes.
- Nettoie et sèche le support avant la pose.
- Teste la visibilité depuis la position d'une personne debout et assise.
- Note les défauts et corrige-les avant de libérer la zone.

Exemple de mini-chantier :
Dans un centre de formation, tu poses 4 panneaux d'orientation au rez-de-chaussée. Tu repères d'abord 2 carrefours et l'entrée, puis tu valides une maquette avec l'équipe. Après la pose, tu contrôles les 4 panneaux à distance. Le livrable attendu est un plan de pose annoté et une fiche de contrôle indiquant les mesures et les corrections éventuelles.

Erreurs fréquentes :
Évite les textes trop petits, les fonds brillants, les flèches ambiguës et les panneaux cachés derrière une porte ouverte. Une erreur courante consiste à choisir les couleurs uniquement pour leur effet décoratif. L'accessibilité se vérifie sur place, dans les conditions réelles d'utilisation.

Ce qu'il faut retenir

Conçois des marquages qui aident chacun à s'orienter et à comprendre les informations, en tenant compte des conditions réelles du lieu.

- Privilégie un **contraste net**, des caractères lisibles et des pictogrammes connus.
- Place les indications aux **points de décision** et ne fais pas dépendre une information de la seule couleur.
- Choisis des marquages au sol visibles, adhérents et non glissants, avec du relief adapté si nécessaire.

- Avant et après la pose, contrôle le support, l’alignement, la hauteur et la visibilité depuis plusieurs positions.

Teste chaque marquage sur place, sous l’éclairage réel, puis corrige les défauts avant de libérer la zone.

Communication et organisation professionnelles

Présentation de la matière :
Dans le CAP Signalétique et décors graphiques, tu apprends à transmettre des informations, à échanger avec l'équipe et les clients, et à **organiser ton travail**. Cet enseignement n'a pas d'épreuve autonome ni de coefficient propre.

La communication est évaluée dans l'épreuve « Réalisation d'un marquage », de **coefficient 9** hors PSE. L'examen final comprend 15 heures de pratique et un oral de 15 minutes.

En CCF, la présentation orale du rapport intervient dans la deuxième partie de l'année terminale.

Conseil :
Après chaque réalisation, note les étapes, les outils et les difficultés rencontrées. Conserve des photos autorisées pour illustrer tes explications. Je te conseille de préparer un **planning simple** avant de commencer, puis de vérifier les dimensions et les consignes.

Entraîne-toi à présenter ton travail en 5 minutes, puis à répondre aux questions. Privilégie des **exemples concrets** plutôt qu'un texte récité. Si tu hésites, reprends calmement ton explication.

Table des matières

Chapitre 1 : Organiser les étapes et les délais de fabrication ..... Aller
1. Préparer le travail avant de fabriquer ..... Aller
2. Suivre les délais et réagir aux imprévus ..... Aller
Chapitre 2 : Contrôler la conformité et signaler les défauts ..... Aller
1. Vérifier la conformité d'une réalisation ..... Aller
2. Repérer et décrire un défaut ..... Aller
3. Signaler le défaut et suivre la correction ..... Aller
Chapitre 3 : Communiquer avec l'équipe et les partenaires ..... Aller
1. Transmettre les bonnes informations ..... Aller
2. Coordonner le travail avec l'équipe ..... Aller
3. Échanger avec les partenaires ..... Aller

Chapitre 1 : Organiser les étapes et les délais de fabrication

1. Préparer le travail avant de fabriquer :

Les informations à vérifier :
Avant de commencer, vérifie la demande du client, le format, le support, les quantités, le lieu de pose et la date de livraison. Ces informations t'aident à choisir les bonnes étapes et à éviter les oublis qui font perdre du temps.

Découper le travail en étapes :
Un projet de signalétique avance plus facilement quand tu le découpes en tâches simples. Note ce qui doit être fait, dans quel ordre et par qui. Pense aussi aux temps d'attente, comme le séchage d'une impression ou la livraison des matériaux.

- Préparer ou vérifier le fichier graphique.
- Choisir et commander les matériaux nécessaires.
- Imprimer, découper ou fabriquer les éléments.
- Contrôler la qualité, puis préparer la livraison ou la pose.

Estimer les délais :
Pour chaque tâche, estime une durée réaliste et ajoute une marge si un imprévu est possible. Une impression peut prendre peu de temps, mais le réglage, le séchage et le contrôle comptent aussi dans le délai total.

Exemple de planning :
Pour produire 12 panneaux intérieurs, tu prévois 30 minutes pour vérifier les fichiers, 1 heure pour préparer les supports, 2 heures pour imprimer et découper, puis 30 minutes pour contrôler et emballer. Tu ajoutes une demi-journée de marge pour un retard de matériau.

Étape	Durée prévue	À vérifier
Préparation des fichiers	30 minutes	Format et textes
Préparation des supports	1 heure	Quantité et état
Impression et découpe	2 heures	Réglages et rendu
Contrôle et emballage	30 minutes	Défauts et protection

2. Suivre les délais et réagir aux imprévus :

Mettre à jour le planning :
Un planning sert à suivre le travail, pas seulement à noter une date au départ. Coche les tâches terminées et indique rapidement tout retard. Ainsi, l'équipe peut réorganiser le travail avant que la date de livraison soit menacée.

Prévenir et trouver une solution :
Si une matière manque ou si une machine tombe en panne, avertis ton responsable dès que tu le sais. Propose une solution réaliste, comme modifier l'ordre des tâches ou vérifier si un autre support convient à la demande.

Exemple de mini-cas :
Une commande de 12 panneaux doit être prête jeudi à 16 h. Mardi matin, le support prévu n'est pas livré. Tu préviens ton responsable, vérifies le stock et trouves 12 supports compatibles. La fabrication commence mardi après-midi, le contrôle se termine jeudi à 14 h. Livrable attendu : 12 panneaux contrôlés et emballés.

Ta check-list sur le terrain :
Avant de lancer la fabrication, prends quelques minutes pour vérifier les points suivants. Cette habitude m'a souvent évité de refaire une découpe ou de découvrir trop tard qu'un matériau manquait.

Vérification	C'est bon si…
Fichiers	Les dimensions et les textes sont vérifiés.
Matériaux	La quantité est disponible ou commandée.
Délais	Chaque tâche a une durée prévue.
Imprévus	Une marge ou une solution de remplacement est prévue.
Livrable	La quantité et le contrôle final sont définis.

Ce qu'il faut retenir

Avant de fabriquer, vérifie la demande et organise le travail selon un **planning réaliste**.

- Confirme les fichiers, les quantités, les matériaux, le lieu et la date de livraison.
- Découpe la fabrication en tâches ordonnées, en incluant les temps d'attente et une marge pour les imprévus.
- Actualise le planning, signale vite les retards et propose une solution de remplacement si nécessaire.
- Définis le contrôle final et prépare le livrable pour la livraison ou la pose.

Un suivi régulier permet à l'équipe de réagir à temps et de livrer un travail **contrôlé et conforme**.

Chapitre 2 : Contrôler la conformité et signaler les défauts

1. Vérifier la conformité d'une réalisation :

Les points à contrôler :
Avant de livrer une enseigne, un panneau ou un décor adhésif, compare ta réalisation avec la demande et le bon à tirer. Vérifie les dimensions, les couleurs, les textes, l'orthographe, l'emplacement des éléments et la finition.

Une méthode simple :
Contrôle ton travail dans un endroit bien éclairé. Commence par l'ensemble, puis vérifie les détails. Utilise un mètre pour les dimensions et une règle pour contrôler l'alignement. Relis les textes lentement, car une faute peut obliger à refaire toute la production.

Élément contrôlé	Question à te poser	Outil utile
Dimensions	Le support mesure-t-il la taille demandée ?	Mètre ruban
Texte	Les mots et les accents sont-ils corrects ?	Bon à tirer
Couleurs et finition	La teinte et la pose sont-elles régulières ?	Éclairage et examen visuel

Exemple de contrôle d'un panneau :
Tu fabriques un panneau prévu en 600 × 400 mm. Tu mesures le support, compares le texte au bon à tirer, puis vérifies que les lettres sont droites et sans bulles. Si tout correspond, tu notes le contrôle effectué sur la fiche de suivi.

2. Repérer et décrire un défaut :

Défaut ou simple différence :
Un défaut est un écart qui gêne l'usage, l'apparence ou la conformité du produit. Compare toujours ce que tu vois avec la commande, le plan ou le bon à tirer. Ne décide pas seul qu'une différence est acceptable si tu n'en es pas sûr.

Une description précise :
Quand tu repères un problème, indique où il se trouve, ce qu'il est et, si possible, sa taille. Reste factuel, sans accuser un collègue. Une description claire aide l'équipe à comprendre la situation et à choisir la bonne correction.

- Note la référence du produit ou de la commande.
- Indique la zone concernée et le type de défaut.
- Ajoute une mesure ou une photo si cela aide à évaluer le problème.
- Précise si le produit doit être mis de côté.

Exemple de signalement d'un défaut :
Sur une série de 12 panneaux, tu remarques une bulle de 15 mm près du bord inférieur du panneau numéro 4. Tu l'isoles et notes la référence, l'emplacement et la dimension du défaut sur la fiche de suivi.

3. Signaler le défaut et suivre la correction :

Prévenir la bonne personne :
Signale rapidement le défaut à la personne responsable, par exemple ton tuteur, ton chef d'atelier ou la personne chargée du contrôle. Utilise la procédure de l'entreprise. Si le produit risque d'être posé ou expédié, préviens l'équipe avant qu'il quitte l'atelier.

Garder une trace :
Inscris les faits sur la fiche prévue ou dans l'outil utilisé par l'équipe. Note la date, la référence, le défaut observé et la personne prévenue. Après correction, contrôle de nouveau le produit et indique si le résultat est conforme.

Étape	Action à réaliser
1	Compare le produit au document de référence.
2	Décris le défaut et identifie le produit concerné.
3	Alerte la personne responsable et mets le produit à l'écart si nécessaire.
4	Vérifie le résultat après correction et complète le suivi.

Mini cas pratique :
Tu contrôles 12 adhésifs destinés à une vitrine et constates qu'un nom est mal orthographié sur 2 exemplaires. Tu mets les 2 adhésifs de côté, informes ton tuteur et notes les références sur la fiche. Après réimpression, tu relis les 2 nouveaux exemplaires avant livraison.

Livrable attendu :
Rends une fiche de contrôle remplie pour les 12 adhésifs. Elle doit signaler les 2 exemplaires non conformes, préciser le défaut et indiquer le résultat du nouveau contrôle après réimpression.

Ce qu'il faut retenir

Avant la livraison, compare ta réalisation à la commande et au bon à tirer. Examine l'ensemble, puis les détails, en vérifiant les **dimensions et finitions**, les couleurs, les textes et leur orthographe.

- Décris chaque défaut avec précision : référence, emplacement, type et mesure ou photo si utile.
- Si nécessaire, isole le produit et préviens rapidement la personne responsable.
- Consigne le défaut, la date et le signalement, puis contrôle à nouveau le produit corrigé.

Un suivi clair aide l'équipe à corriger les erreurs avant la pose ou l'expédition. Tu ne valides la conformité qu'après un **nouveau contrôle**.

Chapitre 3 : Communiquer avec l'équipe et les partenaires

1. Transmettre les bonnes informations :

Une consigne claire :
Sur un chantier de signalétique, tu échanges avec ton équipe, ton responsable et parfois le client. Pour éviter les erreurs, indique clairement le support, les dimensions, le texte à reproduire, les couleurs et le délai prévu.

Un message utile :
À l'oral comme à l'écrit, va droit au but et vérifie que ton interlocuteur a bien compris. Note les informations importantes, surtout si elles changent le format, l'emplacement ou la fabrication du visuel.

Exemple de transmission d'une consigne :
Ton responsable te demande un panneau directionnel de 60 cm sur 20 cm, avec un texte blanc sur fond bleu. Tu reformules la consigne, puis tu notes les dimensions et la couleur avant de lancer la découpe.

2. Coordonner le travail avec l'équipe :

Le partage des tâches :
Un projet avance mieux quand chacun sait ce qu'il doit faire et pour quand. Répartis les étapes avec ton équipe, par exemple la préparation du fichier, l'impression, la découpe et la pose.

Le suivi des changements :
Préviens rapidement l'équipe si une mesure ne correspond pas ou si un retard menace la livraison. J'ai appris en atelier qu'une petite vérification avant la pose évite souvent de refaire tout un panneau.

Exemple de coordination :
Vous devez poser 12 pictogrammes dans un couloir avant 16 h. Tu prépares les fichiers le matin, un collègue imprime les visuels, puis vous vérifiez ensemble l'ordre et l'emplacement avant la pose. Le livrable attendu est un plan de pose annoté et 12 pictogrammes installés.

3. Échanger avec les partenaires :

Des échanges professionnels :
Un partenaire peut être un client, un fournisseur ou un poseur extérieur. Reste poli, écoute sa demande et précise les éléments à confirmer, comme une date de livraison, une finition ou une contrainte d'accès au site.

Une vérification avant d'agir :

Ne suppose pas qu'une information est exacte si elle manque de précision. Reformule-la et garde une trace écrite des décisions importantes. Cela aide chacun à travailler sur la même version du projet.

À vérifier	Question à te poser
La demande	Ai-je compris le texte et le support demandés ?
Les dimensions	Les mesures sont-elles confirmées ?
Le délai	Qui doit faire quoi, et pour quelle date ?
La validation	La maquette a-t-elle été approuvée avant fabrication ?
La trace écrite	Ai-je noté les décisions et les changements ?

Exemple d'échange avec un fournisseur :
Tu commandes 4 plaques en PVC pour une pose prévue vendredi. Tu confirmes par écrit les dimensions, l'épaisseur, la couleur et la date de retrait. Le livrable attendu est une confirmation de commande vérifiée avant le lancement de la fabrication.

Ce qu'il faut retenir

Pour éviter les erreurs, communique de façon claire et assure-toi que chacun partage la **même compréhension du projet**.

- Précise le support, les dimensions, le texte, les couleurs et les délais.
- Répartis les tâches et signale rapidement les changements ou retards.
- Avec les partenaires, confirme les détails importants et garde une **trace écrite des décisions**.
- Vérifie la demande, les mesures et la validation avant de lancer la fabrication.

Une bonne coordination et une vérification préalable t'aident à livrer un travail conforme, dans les délais, sans reprises inutiles.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.